Fondateur: Hubert Beuve-Méry Directeur : André Fontaine - DIMANCHE 10-LUNDI 11 SEPTEMBRE 1989

SERIALS

DEBNIÈRE ÉDITION

Les changements dans les pays communistes

#### Et maintenant l'Ukraine...

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE - Nº 13878

Baguee

of the second

N SOME

··· Constant

70.00

žių.

· Property

54

. . . .

::146

ジュきょ

TRECAM

90 BE LETTEN!

BENERY AL COMMAND

error on all con prediction

12.3. ve

VIN & IRM DS D (TOTSOCK)

MATTABRE

write!!Gues-

**医** 500 000

nda, at j

و فرنيکڪ هم

erick district in

The April 1995 April

- 4.54 1.77

THE WAY TO

\* 34 1

**等**专为 1.

# . 1 2.7

# # to

li y avait déjà l'agitation dans les pays baites, en Transcaucasie, où les grèves en i l'ainscaucasse, où les gréves commencent à aggraver sérieu-sement une situation économi-que déjà compliquée, en Molda-vie, avec la rébellion de la population russophone contre les mesures d'autonomie prises par la majorité locale. C'est maintenant le tour de l'Ukraine, où le Mouvement populaire pour la perestroïka (Roukh) tient depuis vendredi 8 septembre son congrès constitutif à Kiev, dans un grand déploiement d'emblémes nationaux (le drad'embiémes nationaux (le dra-peau bleu et jaune de l'éphémère République d'Ukraine, constituée à la faveur de la révolution de 1917) et en présence de nom-breux délégués des autres Répu-bliques, mais aussi de la Pologne voisine en la personne d'Ada Michnik, le ténor de Solidarité.

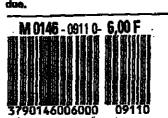
Maigré le bouillonnement auguel la perestroika nous a habitués, l'événement est d'importance. L'Ukraine n'est ni la minuscule Arménie, ni le quasi désertique Kazakhetan, m deuxième République de l'URSS, plus étendue que la France et plus peuplée à elle seule, svec ses 52 millions d'habitants, que touta la Sibérie. Par son poten-tial industriel et explode alle tiel industriel et agricole, elle n'est pas une province périphéri que de l'empire, mais une de ses parties essentielles, à tel point mment un test de la stabilité de la direction actuelle à Mos-cou : M. Gorbatchev, selon eux, longés dans les pays baltes et ail-leurs, pas en Ukraine.

Cest blen pour cetta raison que cetta Rép que sembleit avoir fait l'objet d'un arrangement particulier avec l'architecte de la perestrolke : bien que le chef du Parti ukrainien, M. Chtcherbitski, exerce see fonctions depuis dix-huit ans et soit aujourd'hui — avec M. Gorbatchev — le seul survivant du bureau politique brejnévien, le secrétaire général avait, au nom de la stabilité, maintanu en piace ce conserva-

Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si le Roukh tient son premier congrès avec un an de retard sur ses homologues d'autres Républiques. Ni non plus si un quart à peine des députés ukrainiens au Parlement soviétique élu ce printemps sou-tiennent le nouveau trant popucontre la quasi-totalité dans les Républiques baltes.

La contegion était inévitable, elle avait déjà commencée avec l'agitation des scologistes ukrainiena pour l'arrêt de la construction de cen-trales nucléaires, des latellectuels pour la protection de la langue, des cetholiques uniates pour que leur Eglise soit enfin reconnue. Plus prudents que cer-tains Beltes, les chefs de file du Roukh ne demandent pas le retrait de l'Ukraine de l'Union soviétique, mele ils pluident pour « une Ukraine indépendante dans le cadre d'une union authentiquement libre de Répu-bliques indépendentes ». Il sera difficile, si la démocratisation se poursuit, de contenir une esca-lade des revendications.

A quelques jours de la session plusieurs fois reportée — que comité central du PC soviétique doit consacrer au problème des nationalités, ce nouveau développement complique encore une situation déjà ten-



# RDA: l'exode est amplifié par la sclérose du régime

Les cent dix-sept Allemands de l'Est qui se trouvaient depuis plus d'un mois dans la représentation permanente de la RFA à Berlin-Est l'ont quittée, vendredi 8 septembre, « de leur plein gré ». Le départ vers la RFA des six mille ressortissants est-allemands qui attendent en Hongrie pourrait avoir lieu prochainement. La sclérose du régime de Berlin-Est, hostile à toute réforme, amplifie cet exode.

BONN de notre correspondant

Le communisme stalinien, au mieux brejnévien, est aux dirigeants de la République démocratique allemande ce que l'Islam chite est aux ayatollahs iraniens : un objet de foi absolue, une méthode de gouvernement, une bannière de combat. Il ne sert pas comme en Roumanie de paravent idéologique à une dictature tristement ubuesque : il constitue l'armature d'un système que l'on pourrait qualifier de règne de la

raison marxiste. . Le capitalisme et le marxisme sont aussi incompatibles que l'eau et le seu » avait réaffirmé M. Erich Honecker lors de sa visite en RFA en septembre

S'il est des dirigeants qu'il faut prendre au mot et qui ne se réfugient pas derrière un usage subtil de la dialectique pour dire le len-demain le contraire de ce qu'ils affirmaient hier, ce sont bien ceux

> LUC ROSENZWEIG. (Lire la suite page 4.)

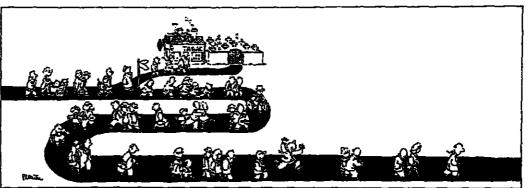
Le rapport sur la santé des Français

## Diminution des maladies cardio-vasculaires

Augmentation des cancers du poumon

Un rapport sur « la santé en France » réalisé sous l'égide du ministère de la solidarité, de la santé et de la protection sociale sera rendu public lundi Il septembre. Il met en évidence le relativement bon état de santé des Français, dont l'espérance de vie ne cesse de croître.

Si l'on observe un fléchissement du nombre des maladies cardio-vasculaires (en particulier des infarctus du myocarde et des accidents vasculaires cérébraux), en revanche, la fréquence des cancers broncho-pulmonaires, liés principalement au tabac, est en augmentation.



Fusion en Allemagne de l'Ouest, OPA en Grande-Bretagne

## L'Europe des colosses

conditionnel des groupes Daimler-Benz et MBB, s'achevait à Londres neuf mois de bataille boursière pour la prise de contrôle du fabricant d'électronique Plessey par le tandem angloallemand GEC-Siemens. L'ensemble MBB-Daimler-Benz sera la plus grande entreprise allemande (et la dixième mondiale) et Siemens devient, grace à Plessey, le numéro trois mondial du télé-

Comme prévu, le grand mar-ché européen se réalise plus vite dans les conseils d'administration que dans les institutions bruxelloises. Comme prévu, ce formidable défi entraîne la constitution de géants industriels transnationaux. L'effet de taille recherché par M. Jacques Delors avec son marché unique (servir 320 millions d'Européens) se traduit dans les stratégies des firmes par

Tandis que le gouvernement une course effrénée à la « taille d'assurances Victire-Colonia en ouest-allemand donnait ven- critique ». Ainsi, dans l'agro- donne un autre exemple. Et dredi 8 septembre son feu vert

alimentaire, on n'existe plus à BSN, qui en plein été a acheté
moins de 10 milliards de francs

les activités biscuitières de de chiffre d'affaires...

Le ~ déjà ~ vieux cliché du small is beautiful est relégué au rang des modes de management des années de crise. La fusion Daimler-Benz-MBB crée non seulement le plus gros ensemble industriel que l'Allemagne ait jamai count, mais également le dixième groupe mondial. L'OPA réussie du tandem angloallemand GEC-Siemens sur le fabricant britannique Plessey va permettre à Siemens de prendre le troisième rang dans la téléphonie mondiale. Le très ambitieux lord Weinstock, directeur général de GEC, s'est réjoui en premier lieu l'impact européen que l'addition des activités électroniques de Plessey aurait sur son propre groupe... tout en avertissant bien ses concurrents que GEC ne

s'arrêterait pas là. L'heure est donc aux géants: Suez, qui vient de réussir son OPA sur le groupe transnational

Musique

■ AFRECTION ■ Firm Anthospo Kirt ■ Ray Lema ■ Sony Bembs ■ Vangus Deuroble ■ Station (seem ■ Fapa Wilmoba ■ Stofoto ■ Empai Lo ■ Kante Clarific ■ Stofoto Estato. Kenta ■ Stofoto Kenta ■ Stofototo Kenta ■ Stofototo Kenta

Erlantelases

Nabisco en Europe, prend lui aussi le chemin du grand marché en renforçant sa présence en Grande-Bretagne, son point faible il n'y a pas si longtemps.

Ces deux derniers cas attirent l'attention sur la place des firmes gigantisme. La France dans le grand marché : combien de divisions? Peut-on aujourd'hui se demander. Face aux géants de l'assurance, l'UAP, le numéro un français va bientôt paraître fluet. Si les rapprochements automobile-aéronautique se pré-cipitent, Renault et Pengeot vont devoir trouver rapidement des partenaires. Que va faire Thornson face aux nouveaux groupes d'électronique militaire? Que gagne la France à rester, avec son Rafale, en marge des manceuvres de l'avion de combat

DIDIER POURQUERY. (Lire la suite et nos informations page 14.)

#### Elections législatives en Norvège

Les populistes menacent les travaillistes et les conservateurs PAGE 3

## La formation du gouvernement polonais

M. Mazowiecki a complété son cabinet

#### M. Autant-Lara poursuivi en justice M. Le Pen prend ses distances

à l'égard de l'ex-député européen PAGE 6

#### Les grèves chez Peugeot-Mulhouse Perte de production de cinq mille voitures

## « Grand Jury RTL-le Monde »

M. Roger Fauroux, ministre de l'industrie et de l'aménagement du territoire invité dimanche à partir de 18 h 30

Le sommaire complet se trouve page 18

Le concours international de Besancon

# Jeunes chefs d'orchestre en jachère

Un Japonais et un Anglais ont remporté ex æquo, vendredi 8 septembre, le concours international des jeunes chefs d'orchestre de Besançon. Une institution bien vivante, mais qui souffre de l'indifférence des « décideurs » parisiens.

Le Concours international des jeunes chefs d'orchestre de Besançon, dont la trenteneuvième édition s'est achevée vendredi soir 8 septembre à Besançon, pose un irritant probième : comment, à une époque où l'on manque tellement de chers talentueux, ne suscite-t-il pas plus d'intérêt ? Peu de retentissement dans la presse et à la radio, aucun à la télévision; nulle présence d'organismes qui devraient être les premiers intéressés tels que les Opéras, les sociétés de concert ou les impré-

Depuis trente-huit ans, Besaucon s'est forgé un riche palmarès et s'honore d'avoir découvert des chefs tels que Seiji Osawa, Michel Plasson, et des dizaines d'autres qui occupent des postes importants en France on à

Mais depuis Marc Soustrot, il y a quatorze ans, aucun lauréat n'a vraiment fait de belle carrière : ainsi Philippe Cambreling, dont on n'a plus entendu parler depuis le concours de 1981, alors que Sylvain, son frère, est devenu célèbre à Bruxelles... bien qu'il n'ait obtenu qu'une mention en

Le nombre des inscrits peut faire illusion : quatre-vingtdix-huit candidatures cette année et cinquante-trois concurrents retenus, venant de seize pays, ce qui montre surtout que les moyens de se révéler et les débouchés sont rares. Les journa-

tant que le niveau est relevé (même si ce ne sont pas toujours les meilleurs qui recoivent la plus haute récompense). Il serait absurde de laisser

tomber en déshérence ce concours, le seul qui existe en France, et qui soit annuel. concours pour lequel Besançon a beaucoup investi. Le ministère de la culture, Radio-France, la SACEM et bien d'autres organismes devraient s'associer pour promouvoir ensemble massivement un concours indispensable pour le développement de nos orchestres et de la vie musicale. Et quand la télévision

découvrira-t-elle l'impact de ces joutes qui ticnnent en haleine huit jours durant de très nombreux spectateurs belges, hongrois on polonais?

JACQUES LONCHAMPT. (Lire la suite page 10.)

A L'ÉTRANGER: Algérie, 4,50 DA; Marce, 8 dt.; Turbie, 700 m.; Alemagne, 2,50 DM; Autriche, 20 sch.; Belgique, 40 fr.; Canada, 1,95 \$; Amilies/Réunipa, 7,20 F; Côta-d'Ivoira, 315 F CFA; Danemark, 11 kr.; Espagne, 160 pes.; G.-B., 80 p.; Griss., 180 dt.; irlande, 80 p.; Italia, 2,000 i.; Libya, 0,400 DL; Liberthourg, 40 fr.; Norvèga, 12 kr.; Pays-Bas, 2,50 ft.; Portugal, 140 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Subde, 14 cs.; Suisse, 1,80 fr.; USA (NY), 1,50 \$; USA (NY),

iban, et trait des ment du e général tiques du à prié les

t déclare capitale

ınçais des ınce, ven-ı décidé aide de de 7 miljoutera à e 31 août ontant de millions ilars cuvimillions ivoyer au

à la suite d'experts valuer les La CEE tte aide victimes imination – (AFP,

iad

25

mèrres de l'équipe de celle du la chaleur ordre de

The Indevait estimé iu point de ce bilan. rts, pour la ivile venus

réens ypte

ets étaient ie ni fourni strait, Selon . il en reste-Les soldats n 1977, à la a. afin de

l'écart des uvernement s régionales. é, vendredi, les 6° et 32. division ct pris la i la province Vairobi, la a cu licu située au les rebelles / a quelques de l'Ethio-

illation de centrafriissants candeux partis terpellés, le onou où ils is au secret ⊋pitale béniidre par un parvenu à ledi 8 seple ministre onfirmer ni ie bomant à uête était ial à propos un certain rait que ces

## **Dates**

#### Le Monde

7, RUE DES ITALIENS. **75427 PARIS CEDEX 09** Tél. : (1) 42-47-97-27 Tálex MONDPAR 650 572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Edité par la SARL le Monde

Anciens directeurs : Hubert Beure-Mêry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: 620 000 F Principaux associés de la société :

Principant associes de la societé :

Société civile

Les rédacteurs du Monde »,
Société anonyme
des lecteurs du Monde,
Le Monde-Entreprises,
MM. André Fontaine, gérant,
et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en ches : Daniel Vernet Corédacteur en chef : Claude Sales.

## Le Monde PUBLICITE

5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F



sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 r index de Monde au (1) 42-47-99-81

## Le Monde

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

**ABONNEMENTS** BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** Tél.: (1) 42-47-98-72

Teeff	FRANCE	endiki	SUISSE	PAYS vote
3 meis	365 F	399 F	504 F	70g E
ó mois	729 F	762 F	972 F	1 490 F
9	1 030 F	1 <b>06</b> 9 F	1 404 F	2 049 F
153	1 300 F	1 380 F	1 800 F	2650 F
I—				

**ÉTRANGER:** Par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner RENVOYEZ CE BULLETIN

accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

ou par MINITEL 3615 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE:

Pour tous renseignements : tél. : 05-04-03-21 (numéro vert)

Changements d'adresse définitifs ou provisoires: nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière hande d'envoi à toute correspondance. PORT PAYÉ: PARIS RP

#### BULLETIN D'ABONNEMENT

**DURÉE CHOISIE** 

1	Nom	<del>:</del>	 
i	Prénor	n :	 
		e:	
ļ	l		 

Localité:

Pays:

Il y a trente ans

# La condamnation des prêtres-ouvriers par le Saint-Siège

L'expérience française des prêtres-ouvriers semblait, en septembre 1959, vouée à la disparition, sous les coups de boutoir réitérés du Saint-Siège. Mais, grâce au concile voulu par Jean XXIII et Paul VI, elle s'imposa définitivement.

ONSEIGNEUR Louis
Duchesne, historien malicieux
de l'Eglise romaine, mort en ONSEIGNEUR 1923, prétendait que - la barque de saint Pierre avançait à coups de gaffe ». Il ne faut ni généraliser ni se voiler la face. Il est vrai que le pouvoir central a eu souvent, au moins dans un premier temps, la main lourde ou avaricieuse. C'est ainsi qu'après un double coup de semonce en 1953 et 1954, s'opposant à l'expérience française des prêtres-ouvriers mise en place par la hiérarchie, le Saint-Office décidait sans appel, voici exactement trente ans. d'y mettre un terme définitif. Le verdict est cinglant : le clergé s'en trouverait conta-miné, le sacerdoce dénaturé ; le communisme exposerait ces prêtres à de redoutables erreurs.

Le drame est noué. Il durera jusqu'en 1965. L'épiscopat, par la voix de ses éléments les plus dynamiques, écartant toute idée de désobéissance, est indigné. « C'est une catastrophe pour l'Eglise de France », s'écrie le cardinal Feltin, archevêque de Paris, et chacun déplore que l'ukaze de Rome ait été prise unilatéralement. Mais, pour l'essentiel, le pape reste de marbre. Aucun compromis valable ne semble possi-

Pour comprendre la gravité de l'enjeu et la divergence des perspectives, il faut se rapporter à l'acte de naissance des prêtresouvriers en 1943-1945. Leur fondateur est le cardinal Suhard, ancien archevêque de Paris. D'une grande spiritualité, ce sulpicien a refusé de prendre son parti du délais-sement religieux de la classe ouvrière et du mur - d'incompréhension qui séparait l'Eglise des travailleurs manuels. Après mûre réflexion, il envoya quelques prètres en usine sans se faire d'illusion sur l'audace de cette initiative missionnaire. Mais il donnait priorité au devoir d'évangélisateur, quitte à rajeunir la conception sacerdotale du Concile de Trente datant du XVI siècle. Le prêtre ne se doit-il pas d'aller audevant de tous les hommes à évangéliser et de partager leur vie? La générosité de cette expérience trouva un vif écho dans le jeune clergé, sensible aux difficultés et aux injustices dont les travailleurs étaient victimes depuis l'essor de la société indus-

#### Sirius et Mauriac

En 1953, ces apôtres d'un étaient quelque quatre-vingts, irrégulière-ment répartis au gré des tendances des chess de diocèse. Le choix de ces prêtres. certes, n'a pas toujours été opéré avec suffisamment de discernement, d'où des imprudences et des erreurs qui furent montées en épingle. Rome s'est ému de quelques écarts de langage, d'attitudes outrancières, de responsabilités syndicales tapageuses. On eut vite fait de parler d'imprégnation marxiste. L'Eglise fut accusée de faire de la politique... et la pire!

Sommés par Rome de limiter chichement le temps de travail et d'abandonner toute activité syndicale - c'est-à-dire en fait de renoncer à leur mission première les prêtres-ouvriers s'estiment écartelés entre leur - fidélité » à la hiérarchie et leur loyauté à leur engagement apostolique. Le ton monte. Tel manifeste violent et mal équilibré (communiqué dit des « 73 » en 1954) met le feu aux poudres.

Débordés, les évêques ne peuvent que prendre acte de l'insoumission de la moitié environ des prêtres au travail. « La classe ouvrière, écrivent publiquement ces der-niers, n'a pas besoin d'hommes qui se penchent sur la misère, mais d'hommes qui partagent ses luttes et ses espoirs. .

Parallèlement, le Saint-Siège se durcit. Il réduit au silence ou écarte plusieurs théologiens connus pour leurs positions de pointe. Les intellectuels laïcs attachés aux libertés réagissent. Sirius (Hubert Beuve-Méry) évoque une sorte de retour aux méthodes de l'Inquisition (le Monde du 13 février 1954). François Mauriac s'emporte: « Toute l'aile marchante de l'Eglise de France est atteinte affreuse-ment » (le Figaro du 15 février 1954).

Si ce n'est l'octroi par Rome d'un statut spécial pour « la mission de France », aucun signe d'apaisement ne se profile.

Mais la santé du pape décline. La nomination de Jean XXIII suscite quelque espoir. Une nouvelle démarche personnelle à Rome du cardinal Feltin devait pourtant prouver que le nouveau pape tenait à ne rien brusquer malgré ses sympathies. C'est précisément ce moment que, contre toute attente, le Saint-Office choisit pour transmettre à Paris une longue lettre confiden-tielle datée de juillet 1959 et rendue publi-

servis et que la lutte des classes est souvent la conséquence d'une longue oppression.

En France, on applaudit le courage et la En France, on applandit le courage et la rigueur de cette profession de foi. On s'enhardit pour qu'elle porte ses fruits. Au terme d'un long processus et avec l'appui de Paul VI, les Pères du concile approuvèrent le 25 août 1985, la relance des prêtresouvriers, la légitimité de leur travail en usine, la possibilité d'adhérer à un syndicat cents, en 1976. Ils sont à ce jour cinq à six cents dont un tiers de retraités, ce qui signi-fie l'affaissement du mouvement dû à la pénurie grandissante du clergé global. Notons que 55 % des prêtres-ouvriers sont inscrits à la CGT et 45 % à la CFDT. On dénombre cent cinquante métiers parmi les professions. L'éclatement de la classe ouvrière explique pour une part que les prêtres-ouvriers n'aient pas le vent en



que à la mi-septembre. Visiblement destiné à brider la préparation du concile sur ce point, ce texte est, de loin, le plus cassant et le plus contestable parmi tous ceux qui l'ont précédé. Il y est affirmé, sans ambages, l'« incompatibilité » du travail manuel en usine ou en chantier avec la vie et les obligations sacerdotales. • Le pretre au travail, ist-on, se trouve plongé dans une ambiance matérialiste néfaste pour sa vie spirituelle et souvent même dangereuse pour sa chasteté et l'amène à penser comme ses camarades et à prendre part à tions soci *leurs reve* engrenage qui l'entraîne rapidement à par-ticiper à la lutte des classes. Or cela est inadmissible. >

Ce pessimisme, voire ce manichéisme, fait scandale en France. Il définit, en effet, le prêtre comme un personnage privilégié et fragile qui ne saurait se commettre avec ceux qu'il a pour mission d'évangéliser. L'usine serait-elle un lieu maudit à fuir? Les ouvriers seraient-ils exclus de la communauté et considérés comme des conta-

Cette « philippique » a pour effet d'user l'autorité déjà très affaiblie de Rome et d'accélérer l'évolution vers la solution d'une crise qui s'essoufflait : ce sera la tâche du concile.

#### La sainte colère du cardinal Liénart

Pour l'heure, elle provoque une riposte du cardinal Liénart. On y retrouve, sans exagérations les nobles accents de saint Bernard et de Catherine de Sienne : • Le drame de conscience, écrit-il, est profond pour ceux qui se trouvent comme moi sommés d'obéir, tels de simples exécu-tants, à des ordres qui entravent nos efforts pour porter le salut aux âmes dont nous avons la charge (...). La rechristiani-sation se fait à l'usine. Il s'agit de ne pas abandonner au communisme le monde des pauvres. Il appartient en premier lieu aux évêques et aux prêtres de pourvoir à l'évangélisation de tout un peuple. Quand l'Eglise envoie des missionnaires, elle ne leur dit pas de rester sur le bateau et de n'envoyer à terre que des laics. Elle débarque ses prêtres, à leurs risques et périls, en plein cœur du pays. Partout et toujours (...). » Parce que c'est évident, Mgr Liénart n'ajoute pas ici que l'Evangile veut que les pauvres soient les premiers

et leur intégration dans un effort missionnaire d'ensemble, afin d'éviter leur isolement. Le tout supposait la reconnaissance du pouvoir collégial des évêques diocésains qui fut un des axes de Vatican II et l'une des perspectives fondamentales de Jean XXIII. Le Saint-Office fut bien obligé de céder.

#### La relance du concile

La sièvre retomba. Après avoir tenu, pour le meilleur et pour le pire, l'avantscène, le rêtres-ouvriers se sont un banalisés, ils étaient une centaine en 1954, leurs effectifs ont monté en flèche au lendemain de mai 68, pour atteindre huit

poupe, mais aussi que l'Eglise de maintenant ait tendance à se replier sur elle-même, à ne plus considérer, sauf excepmeme, a ne plus considerer, saut evcep-tions, que l'apostolat ouvrier ait la priorité. Elle privilégie les signes spécifiquement « religieux » et l'imprégnation culturelle de la société. Les cicatrices du passé sont toujours présentes dans la mémoire. Les prêtres-ouvriers se sentent souvent mal compris et leur apport spécifique est insuf-fisamment apprécié. Ils gardent pourtant une conscience aigue de l'intuition qui les a fait maître et qui fut un des événements les plus importants de l'Eglise de ce siècle. La coup d'éclat qui demeure l'honneur de la France chrétienne.

HENRI FESQUET.

#### Au van de l'Histoire

E Père M.D. Chenu, qui fut en tout temps le théologien le plus attentif des prêtres-ouvriers, ignore l'amerturne. S'il a exprimé sa peine devant les erreurs commises jusqu'au plus haut niveau, et déploré « tant d'occlusion mantale et pastorale », il s'est surtout réjoui devant la naissance d'une « théologie du sacardoce qui ne demeure pas emboutie dans les appareils idéologiques et institu-tionnels de la contre-réforme » et qui procède en priorité de « l'Evangile » et des e témoignages vécus au jour le jour avec le peuple de Dieu ».

Les difficultés de l'Eglise actuelle, l'érosion de la pratique et un certain repliement des croyants ne sauraient faire oublier ce que l'on doit aux prêtres-ouvriers. A savoir : le renouveau du visage du prêtre acceptant son enfouissement dans la masse; l'homme de la parole - parfois creuse - est devenu celui de l'écoute patiente et rigoureuse jusqu'à devenir l'homme du silence lorsque la délicatesse l'exige, l'homme de la compassion et le héraut de la justice sociale.

Le propre du missionnaire est de construire l'Eglise là où elle est inconnue en se passionnant pour les réalités terres-tres d'un monde qui est le support de l'esprit. Chaque fois que l'Eglise se laisse accaparer par les nantis ou les « bien-pensants », elle trahit son fondateur. S'il est normal qu'il y ait des prêtres intellectuels, savants, emittes ou prédicateurs de d'autres se vouent au travail manuel dans la classe ouvrière. Les mains des prêtres ne sont pas réservées seulement au cuite. L'habit fait de moins en moins le moins.

Le prêtre ne place plus son honneur dans la soutane. Ses préoccupations sont plus exigeantes. C'est un indice secondaire peut-être, mais significatif, du déplacement des frontières entre le sacerdoce ministériel et les laïcs.

La création des prêtres-ouvriers aura aussi contribué à une nouvelle apprécia-tion de la loi du célibat ecclésiastique et aura aidé à comprendre qu'il est devenu hasardeux de faire d'un « charisme per-sonnel une obligation juridique » (Frère Roger, prieur de Taizé).

Les réformes - dans l'Eglise comme ailleurs - viennent le plus souvent de la base. L'expérience poignante des prêtres-ouvriers est riche de suggestions proposées au van de l'Histoire, qui se chargera de les trier.

#### **BIBLIOGRAPHIE** \* Les Prêtres-ouvriers, le cardinal Lié-

nart et Rome, per Jean Vinatier. Les Editions ouvrières, 236 p. (1985).

\* Quand Rome condamne. Les dominicains et les prêtres-ouvriers, 1954, par François Leprieur. Ed. Plon/Le Cart. 600 p. (septembre 1989). Ouvrage incisif, bourté de citations inédites, d'une remar-

"GRAND JURY" RTL- Le Monde dimanche 18h30 en direct sur animé par Olivier MAZEROLLE avec André PASSERON et Eric LE BOUCHER (Le Monde) Dominique PENNEQUIN et Catherine MANGIN (RTL)

AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF

يور پيانچندي.

도 🖳 : . . . 1호 35**2호** 

· 人名英格兰克斯 養體數

i i i kan danagan 🌺

a continue of the

The second second second second

and the same of the Control of

gara jaman — militar in sapan<mark>i ji kata</mark>

----

A A Secretary of the second

未来

r le Saint.

NORVÈGE: les élections du 11 septembre

#### La poussée des populistes menace le gouvernement travailliste et l'opposition

Norvégiens sont appelés aux urnes, lundi 11 septembre, pour élire les 165 députés du Storting, le Parlement d'Oslo. L'issue du scrutin est incertaine es raison de la montée spectaculaire du Parti du progrès (popu-liste) qui a bronillé ces derniers mois le paysage politique tradi-

OSLO de notre envoyé spécial

« Ces législatives sont assez dif-férentes des autres... » Une façon feutrée, très norvégienne, de dire que les élections du 11 septembre peuvent réserver beaucoup de sur-prises et que la prochaine législature sera sans doute marquée par des marchandages quotidiens au Parle-ment. Au sud de l'Europe, on dirait sans doute: • Ça va être une belle pagaille! • Mais, dans ce pays scan-dinave de moins de cinq millions d'habitants,où la droite fort modérée et la gauche social-démocrate plutôt attrape-tout a sortent les gros calibres une fois tous les quatre ans -campagne électorale oblige, - il ne faut pas oublier que la plupart des décisions politiques importantes sont votées à l'unanimité par les députés.

L'un des rares sujets susceptibles encore de diviser vraiment les partis et les familles, dix-sept ans après un référendum qui avait pris parfois une allure de guerre civile, est l'éventuelle adhésion au Marché commun. Un tiers pour, un tiers

A quarante-cinq ans, Carl I. Hagen, le bouillant dirigeant du Parti du progrès, est la vedetté

de cette campagne électorale, dans laquelle travaillistes,

conservateurs, centristes ou chrétiens populaires tentent sans

aucoup de succès d'intéress

les foules aux problèmes d'envi-

publique. Ses nombreux mee-

tings sont souvent des shows.

Avant de prendre la perole, il peut faire un numéro de funam-

bule ou danser le rock avec son

épouse, qui l'accompagne dans

tous ses déplacements. Il sait remarquablement se servir d'un

micro, il prend depuis longtemps

des lecons de comportement

Bref, c'est un homme « médiati-

que a habile qui affirme représen-

ter et défendre « les nouvelles forces populaires » de Norvège

face aux « partis », de droite comme de gauche, et à la

bureaucratie envahissante qui paralysa les gens et les détourne

du travail. « L'Etat, lance-t-il, doit se contenter d'assurer les

revenus des personnes âgées et les soins pour les malades. »

Autrement dit, pour les catégo-

ries sociales e qui le méritent ». Il est contre les impôts, contre l'aide au tiers-monde le du gas-

demandeurs d'asile en Norvège. Il défend la femme au foyer (mais

mariée) qui élève convenable-

l'installation de missiles nucléaires américains sur le sol norvégien. En fait, il dénonce

bien-être scandinave, ose évo-

exprime, tout haut et non sans talent, ce que beaucoup de Nor-végiens, qui votent habituelle-

ment conservateur ou travail-liste, pensent au fond

Toutefois, personne ici ne pré-voyait que les progressistes

en Equateur

nommé ambassadeur de France en

Equateur en remplacement de

M. Jacques Royet.

[M. Ganssot, nf en 1944, est diplômé de l'Institut d'études politiques et aucien étève de l'ENA. Il a été en poste à Bonn (1974-1978), La Haye (1978-1980), Loudres (1980-1982) puis à l'administration contrale, délégué dans les fonctions de sous-directeur à l'information et à la presse (1982-1984), avant de rejoindre Bolgrade (1984-1987). Il était depuis janvier 1987 pro-

M. Jean-Michel Gaussot a été

lage ! »), contre l'invasion des

.....

Quelque trois millions de contre et un tiers qui ne sait pas : l'opinion reste partagée. Résultat : malgré quelques timides tentatives des « anti » (paysans et pécheurs) et des « européens » (conservateurs surtout), la classe politique a préféré ne pas soulever la question pen-dant la campagne. Les risques sont trop grands, on verra en 1993...

> Le phénomène nouveau cette année, c'est le « boom » des populistes du Parti du progrès (FRP). En lançant depuis deux ans de gros pavés dans la mare du consensus politique et de la sacro-sainte société de bien-être social-démocrate (que les conservateurs ne sonhaitent one lentement remodeler), leur dirigeant, M. Carl I. Hagen, démagogue à souhait, s'est forgé une solide popularité. Les sondages créditent le FRP de 15 % à 20 % des intentions de vote, ce qui lui donnerait une trentaine de députés contre... deux dans le Parlement sortant. Les principales « victimes » de l'ascension des « ultra-libéranx », qui dénoncent aussi le laxisme de l'immigration, sont les deux vieux grands partis norvégiens : Hoyre (droite) et Arbeiderpartiet (travailliste) qui est au pouvoir. Ils perdent chacun entre 7 % et 10 % de leurs électeurs. Quelque peu désorientés, ils ont praement cause commune pour se narquer de ce M. Hagen aux choix politiques imprévisibles.

Paradoxalement, c'est pourtant grace aux voix des progressistes que M. Gro Harlem Brundtland se trouve aujourd'hui à la tête d'un gonvernement travailliste minoritaire. Les élections de l'automne

allaient obtenir un tel succès. Les

sondages leur donnaient voici

quelques semaines plus de 20 % des intentions de vote, mais tout

indique qu'ils n'atteindront pas ce résultat aux élections du

11 septembre. Ce parti, fondé en

1973, était à l'origine un pur mouvement de protestation plus

existait déjà au Danemark et en

Finlande. Sous la direction de Carl I. Hagen depuis 1978, il est

devenu une vraie formation poli-tique qui canalise tous les

posent des solutions souvent

on ne nie pas l'existence, comme

les listes d'attente pour les hôpi-

Cat empâcheur de tourner en

rond, toujours souriant, a fait des études en Grande-Bretagne, au collège de Newcastle. Il a ensuite

dirigé la filiale norvégienne de la société sucrière britannique Tate

la politique. Ses opinions sur l'économie, il les tire de théori-

Les vieux partis politiques éta-

blis ont une part de responsabi-

lité dans le « phénomène

listes n'ont pas tenu leurs géné-reuses promesses électorales,

Au centre et à droite, les forme-

tions « bourgeoises » sont chro-niquement inceptibles de se met-

ensemble durablement. Carl

l. Hagen, plus proche de l'ultre-

libéralisme que de l'extrême

droite, profite de cette lassitude

des électeurs. Il exploite adroite-ment le « res-le-bol » actuel

d'une partie de la population. On

vote pour lui un peu par mau-vaise humeur. La preuve en est que plus de 50 % de ses admira-

teure reconnaissent que son pro-gramme n'est pas réalisable...

M. Georges Martres

au Rwanda

ambassadeur de France au Rwands.

[M.Martres, âgé de soixante et un

**Diplomatie** 

Deux nominations d'ambassadeurs

M. Jean-Michel Gaussot mier conseiller à la mission permanente auprès des Nations-Unies à Now-York.]

ciens libéraux tels que Haiek.

ents du royaume, en pro-

tes à des problèmes dont

Les pavés dans la mare

de Carl I. Hagen

n'avaient pas donné de résultat clair et net. Le premier ministre conser-vateur, M. Kaare Willoch, et ses vateur, M. Kaare Willoch, et ses partenaires centristes et chrétiens-populaires avaient décidé de recon-duire une fragile coalition. Sa survic allait dépendre de l'humeur des deux députés progressistes qui étaient dans la situation de rève, pour eux, de pouvoir faire pencher les plateaux de la balance à droite on à ganche. Moins d'un an plus tard, c'était chose faite. En mai 1986, M. Hagen et son acolyte au Storting d'Oslo renversaient le gouvernement « bourgeois » en refu-sant, comme les travaillistes, d'accroître les subventions agricoles. M. Hagen u'était-il pas fidèle à sa politique - anti-Etat - de réduction des dépenses publiques ? Au lende-main du vote, M. Willoch remettait sèchement sa démission et - la Constitution not végienne interdisant les élections anticipées - Mª Gro

#### ∢ Gτo » : une femme à poigne

Harlem Brundtland lui succédait.

Femme à poigne que cette « Gro », comme on l'appelle ici, qui est parvenne à rétablir l'ordre dans son Parti travailliste, si longtemps déchiré sur des questions telles que l'appartenance à l'OTAN ou le Marché commun. La cinquantaine, médecin de formation, épouse d'un homme qui ne cache pas ses idées conservatrices, elle n'est pas vraiment populaire, mais on la respecte pour ses compétences. Elle s, entre autres, réussi le tour de force d'imposer une cure d'austérité et de modération salariale après avoir promis monts et merveilles (crè-ches, hôpitaux) aux Norvégiens quelques mois plus tôt, pendant la campagne électorale de 1985. Au point que... les conservateurs lui reprochent aujourd'hui d'avoir trop serré la vis !

Au chapitre économique, le gouvernement minoritaire. de Mºº Brandtland peut présenter un bilan « macro» assez flatteur. Après le fantastique boom de l'aventure rolière en mer du Nord dans les années 70, puis la douche glacée consécutive à la chute des prix des hydrocarbures,la véritable «crise» en 1986 et la dévaluation de la couronne de 10 %, on recherche maintenant la stabilisation, le renforcement des exportations traditionnelles et surtout le développement des secteurs d'avenir qui ne sont pas liés à l'industrie pétrolière. Avec un certain succès : la balance des paiements qui, voici trois ans, accusait un déficit de 40 milliards de couronnes (autant de francs français) devrait présenter en 1989 un excépérieur à 20 milliards; les ventes à l'étranger augmentent et l'inflation, généralement à deux chiffres, est tombée à 4.5 %.

Le problème, surtout pour un gouvernement travailliste, est que ce redressement s'est fait aux dépens d'une croissance du chômage, inquel les Norvégiens ne sont pas habitués: 4,1 % officiellement, plus de 7% si l'on prend en compte les créés pour limiter le sous-emploi. Dans un contexte européen, ces chiffres peuvent paraître modérés, mais ici on n'a jamais connu une telle situation depuis la guerre. Et beau-coup d'électeurs de gauche ne reconnaissent plus leur vieux Parti travailliste qui mène aujourd'hui une politique économique fort libérale.

Une chose est sûre: le nouveau parlement d'Oslo sera dominé, comme d'habitude, par les partis non socialistes. Mais ces quatre groupes (conservateur, centriste, chrétien-populaire et libéral), en dépit de leurs belles déclarations d'intention et d'un vague programme commun en vingt-deux points, paraissent difficilement capables de former une coalition viable. Les travaillistes de Mme Gro Harlem Brundtland, soutenus an Parlement par le petit Parti des socialistes de gauche, et toujours prêts à « débaucher » — avec succès au cours de la dernière législature les centristes », ne sont pas disposés à céder la place, même en cas de défaire. La Constitution n'oblige pas le premier ministre à démissionner M. Georges Martres a été nommé avant une motion de défiance. « Bourgeois » ou travailliste, le futur gouvernement norvégien sera de en remplacement de M. Pierre toute façon minoritaire. Et les arbitres du jeu seront ces fameux populistes du Parti du progrès, qui ana, a notamment occupé les postes de chef de la mission de coopération de la République française au Mali en 1974, au Niger en 1978, au Sénégai de 1982 à 1985 et, depuis, au Cameroun.] deviendront probablement la troisième formation politique du pays.

ALAIN DEBOVE.

POLOGNE: avant le vote de la Diète

#### Les commissions parlementaires ont entamé les auditions des ministres désignés

VARSOVIE de notre envoyée spéciale

Le premier ministre polonais, M. Tadeusz Mazowiecki, a complété, vendredi 8 septembre, pour la plupart des postes encore à pourroir, la liste du gouvernement ; il l'avait soumise jendi à Solidarité et au président de la Diète. Les commissions prelementaires ont entamé rois parlementaires ont entamé trois jours d'audition des ministres dési-

communiste (POUP), M. Marcin Swiecicki, fils d'un intellectuel catholique proche de M. Mazo-wiecki, a été nommé ministre du wieth, a etc nomme ministre du commerce extérieur, l'un des quatre portefeuilles réservés au POUP (1). Secrétaire au comité central, chargé des questions économiques depuis juillet dernier, Marcin Swiecicki avait été élu député grâce au soutien de Solidarité. de Solidarité,

L'important office du Plan a été L'important office du Pian a été confié à un député de Solidarité, M. Terzy Osiatynski, et la présidence de la Banque nationale de Pologne à un autre réformateur du POUP, M. Władysła Baka, fervent avocat du renforcement du zloty. Les chefs du Plan et de la Banque nationale siègent au conseil des ministres. ministres.

En outre, le petit Parti démocrate (SD) a obtenu un troisième porte-feuille, celui des postes et télécom-munications, et Solidarité rurale, en munications, et sondante rurale, en conflit ouvert avec M. Mazowiecki qui hu avait refusé un poste de vice-premier ministre, a fini par accepter un ministère sans portefeuille, chargé des affaires sociales paysames. Le premier ministre a, enfin, nommé porte-parole du gouverne-ment un de ses amis, journaliste catholique, M. Henryk Wozniakowski, quarante ans, rédacteur en chef adjoint du mensuel catholique

Recevant une nouvelle fois M. Mazowiecki, le général Jaru-zelski a accompagné de ses vœus ce gouvernement de large coali-tion e, qui doit être formellement, et au grand complet cette fois (c'est-à-dire avec la liste des vice-ministres), orésenté à la Diète mardi. Si le che de l'Etat a en effet tout lieu de se réjouir de cette collaboration POUP-Solidarité, qu'il avait lui-même vainement tenté d'instaurer après les élections de juin, les sup-porters du courant « historique » de Solidarité, celui des grandes figures du KOR (comité de défense des ouvriers, fondé en 1976) et des militants syndicaux de premier plan, pourront, eux, s'estimer sous-représentés dans le gouvernement Mazowiecki.

#### Traitement

de choc M. Jacek Kuron, cofondateur du KOR, qui a passe neuf ans de sa vie en prison, est en fait, en prenant la tête du ministère du travail et de la politique sociale, le seul grand per-sonnage politique historique de Solidarité appelé au gouvernement. D'autres, comme le ministre de l'éducation, M. Samsonowicz, le ministre de la culture. Mª isabela Cywinska, ou le président du conseil économique, M. Witold Trzecia-kowski, sont de fidèles militants de Solidarité, mais un peu moins célè-bres. M. Mazowiecki a privilégié la compétence technique comme cri-tère de sélection, accordant également une large place à quelques modérés, comme le ministre des affaires étrangères, M. Krzysztof Skubiszewski, et aux tenants de la droite libérale, comme M. Aleksan-der Hall, chargé des relations avec les partis politiques. Mais ce dosage, qui reflète assez bien le tempéra-

#### **URSS** Trois généraux pris brièvement en otages au Karabakh

Des Azerbaldjanais ont retenu en otages trois généraux pendant cinq heures la semaine dernière dans le territoire contesté du Nagorny-Karabakh, a rapporté, vendredi 8 septembre, le New York Times.

Le général Iouri Chataline, commandant des troupes de l'intérieur Tchoutchi pour rencontrer des res-ponsables locaux, en compagnie du eénéral Vladislav Safonov, commandant militaire du Nagorny-Karabakh, et d'un troisième général, ont raconté au journal américain des responsables de la région. Pendant que les trois généraux se trouvaient dans le centre culturel de la ville, des milliers d'Azerbaïdjanais se sont ment. Une centaine d'entre eux ont envahi le centre et out refusé de libérer les généraux jusqu'à ce qu'ils acceptent de transférer dans une prison locale deux Azerbaïdianais arrêtés la veille pour avoir tiré sur un quartier arménien. – (AFP.)

ment de M. Mazowiecki, tient certaines des entreprises sabriquant compte des réalités du moment, un des moyens de production », a-t-il moment de transition extrêmement délicat, où la nomenklatura communiste détient encore la majeure par-tie des leviers de commande.

Les députés de Solidarité ont d'ailleurs compris ces impératifs en décidant, jeudi soir, après avoir écouté le premier ministre, d'accorder « un crédit de confiance » à ce gouvernement « sage », comme dit leur chef, le professeur Geremek.

Cela ne les a pas empêchés de juger sans complaisance leurs collè-gues des autres formations, les cangues des autres formations, les can-didats aux différents ministères venus passer vendredi l'épreuve des commissions parlementaires, qui devaient encore sièger samedi et dimanche. Aucun des ministres désignés n'a cependant été rejeté vendredi, et certains ont en ainsi l'occa-sion d'apporter quelques débuts d'éclaircissement sur leur projet. Le chef de l'équipe économique, M. Leszek Barcelowics, vice-premier ministre, et ministre des finances, a, par exemple, fait grosse impression en préconisant un traitement de choc pour transformer l'économie polonaise en une écono-mie de type occidental. Cela impli-que l'abandon du système de subque l'abandon du système de sub-ventions étatiques, la fermeture d'entreprises non rentables, et le chômage, a-t-il averti, conscient d'avoir à prendre des mesures très impopulaires. M. Kuron, ministre du travail, a indiqué, pour sa part, qu'il faudrait prévoir des allocations chômage équivalant au dernier salaire pendant trois mois quis presalaire pendant trois mois, puis un revenu social minimum par la suite, tandis que le député de Solidarité, Henryk Wujec, demandait comment l'on s'y prendrait pour respecter la institution de la comment de la comment l'on s'y prendrait pour respecter la comment l'on s'y prendrait pour respecter la comment. justice sociale...

Le ministre de l'industrie, M. Tadensz Syryjczyk, lui aussi no proche de Solidarité, a relevé qu'« il y a beaucoup d'usines qui produsent des usines et très peu qui travaillent pour le marché de la consommation; il faudra liquider

materielle.

Bafin, le général Kiszczak, vicepremier ministre et ministre de
l'intérieur, a planché trois heures,
assailli de questions par les membres
de la commission. Il les a assurés que certaines structures du minis-tère de l'intérieur, qu'il a, en d'autres temps, efficacement exploi-tées, seraient démantelées, comme le département technique (écoutes téléphoniques, photos secrètes), la cellule d'analyses des correspondances, les départements charges de l'Eglise et des associa-tions religieuses. Les impopulaires « zomos », unités anti-émeutes de la police, seront, en revanche, conservées car • il y en a dans tous les pays •, mais leurs effectifs devraient être réduits. Le général Kiszczak ne

des moyens de production », 2-t-il dit. L'Office du plan doit également

changer d'orientation pour devenir

Le ministre des affaires étran-gères, M. Skubiszewski, digne pro-fesseur en costume noir et membre

de Solidarité, a souhaité, pour sa part, que la Pologne se libère du carcan idéologique, mais res-pecte les impératifs géopolitiques en cherchant à développer une coopé-ration mutuellement avantageuse. avec Moscou. Le nouveau chef de la dislamatic métaufes avantageuse des

diplomatie polonaise entrevoit deux écueils pour le pays : la méliance que suscite, au sein du bloc socia-liste, l'évolution polititique en Polo-gne, et l' • indifférence • de l'Occi-dent, pen pressé d'apporter son aide matérielle.

moins directif.

souhaite pas non plus dissoudre le corps d'auxiliaires bénévoles de la milice, l'ORMO, qui apporte une aide « très utile et gratuite ». Quant au ministre de la défense, le général Siwicki, il a promis une - humanisation - de l'armée et la réduction de la durée du service militaire de deux ans à dix-huit mois.

SYLVIE KAUFFMANN.

(1) Les trois autres sont l'intérieur, la

#### **BIBLIOGRAPHIE**

#### De la force à la raison

1980-1989, presque une décennie, l'intervalle qui rythme les temps forts de l'histoire politique en Polosociales, sur fond de crise. Et voici qu'une situation inédite s'est instaurée, au terme d'un difficile com promis entre le pouvoir et l'opposi-tion : la formation d'un gouvernement dirigé par un premier ministre catholique, issu des rangs de Solidarité. Un retournement aussi singulier pouvait-il être pres-senti? Si le cours des événements s'est emballé, à Varsovie, ces derniers mois, une telle évolution était cependant dans la logique de la stra-tégie de coopération initiée lors de la table roude, et c'est le grand mérite de l'ouvrage de Georges Mink, publié à la veille des élections qui donnèment la victoire à Solidarité, que d'apporter les clés pour comprendre cette nouvelle configuration du rapport de forces politique en Pologne. Quel qu'ait pu être leur échec apparent, les luttes anté-rieures ont élargi l'espace de liberté, parvenant à structurer un large mouvement d'opposition, qu'il est devenu de plus en plus difficile au pouvoir d'ignorer, lors même qu'il le rejettait dans l'illégalité. C'est - ce jeu à résultante non nulle » entre des adversaires contraints de devenir des partenaires, à l'issue d'un long affrontement, qu'explore cette His-toire sociale et politique de la Polo-

Il manque à l'« histoire immé-diate » la profondeur de champ du temps long et le risque est grand de se perdre dans l'événementiel, ce que l'auteur évite avec bonheur. Le regard est centré sur l'échiquier politique pour suivre la dynamique des forces sociales en présence, leurs avancées et leurs replis stratégiques. La scène politique polonaise s'anime en quatre tableaux : Solidarité et son bref triomphe (1980-1981), . l'exhibition du muscle . qui caractérise l'état de guerre, la - phase baroque du totalitarisme polonais - ou l'impossible normalisation, enfin le temps des Sjeux, « jeux d'équilibre ou jeux de rupture », éclairant la volte-face d'un pouvoir qui a échoné dans sa tentative de mise au pas, et chorche à se faire • transfuser • la légitimité détenue par Solidarité (p. 18).

Déficit de légitimité, voilà bien le mal oui, à chaque crise, sape un peu plus les assises du régime imposé aux Polonnis. En 1956, en 1970, les révoltes ouvrières ont mis en cause la « nature ouvrière » de ce pouvoir. lui ont fait perdre la légitimité téléologique que son projet de change-ment social lui conférait. Infléchissant celui-ci vers un objectif de bien-êire social, la strategie de Gierek ne parvint pas davantage, à enrayer le processus de délégitimation, mais renforça a contrurio l'image d'incurie du pouvoir bureau-cratique. En 1981, il ne restait au général Jaruzelski que l'argument géopolitique pour justifier l'instaura-tion de la loi martiale. Mais la logisuffit-elle lorsque la grande majorité d'une société refuse de collaborer et opte pour la politique du mépris Cynique », ainsi qu'il l'a prouvé en mettant un terme avec brutalité au renouveau de 1981, ce pouvoir est en même temps - baroque -, usant avec démesure et ostentation de la de normalisation derrière un replatrage institutionnel, à la recherche de nouveaux soutiens. C'est encore cette quête de légitimité qui conduit le pouvoir à changer de tactique à 'égard de l'opposition, accordant une amnistie aux militants emprisonnés en 1968, pour tenter, à partir de là, de récupérer ce qui lui fait

A aucun autre moment, le dilemme entre • la force ou la raison -, ne s'est posé avec autant d'acuité que ces derniers temps. Ainsi s'éclaire pour le lecteur intrigué le titre allégorique de l'ouvrage, prudemment laissé dans le non-dit, mais qui en est l'interrogation centrale. La force ou la raison, deux qualités contradictoires, mais aussi une alternative entre deux stratégies, qu'illustrent tout à tour les acteurs de la scène polonaise. Apparemment la force est toujours dans le même camp. Force armée brutale, répressive, de l'état de guerre, force institutionnelle des appareils. Mais il est d'autres principes d'action...

Dans sa résistance obstinée, la société n'a-t-elle pas fait preuve d'une force plus décisive? L'autorité morale de l'Eglise n'est-elle pas un ressort fondamental de la déter-mination de la nation? C'est cela, l'équation polonaise, ce rapport iné-gal entre des forces politiques et sociales qui ne puisent pas aux mêmes sources de légitimation et apparaissent de ce fait inconcilia-bles. A moins que la raison ne l'emporte et que les adversaires prennent conscience qu' « il n'y a pas et il ne peut pas y avoir de vic-toire (...) sans qu'ils adoptent tous deux une stratégie de coopération sous-tend le compromis inauguré par la table ronde. Mais son issue reste encore incertaine parce que, parmi les représentants du pouvoir, certains n'ont pas abandonné l'idée de se défaire de l'opposant, à l'occasion d'un faux pas qu'il commettrait.
C'est évidemment ce risque que court Solidanté, enfin parvénue au pouvoir. Peut-on souhaiter que désormais en Pologne la raison du plus fort ne soit pas la meilleure ? MARIE-CLAUDE MOREL,

professeur à l'université de Montpellier.

\* Georges Mink, la Farce ou la Raison, histoire sociale et politique de la Pologne (1980-1989), éditions La

ıment du tiques du à prié les leur déci-'ambassa-

uncais des mcé, venaide de de 7 miljoutera à e 31 août millions

à la suite d'experts valuer les La CEE tte aide ficier à victimes - (AFP,

iad

mètres de ordre de

The Indeemier fait es victimes ce bilan ui n'aurait rts, pour la des mem-ivile venus s un dépôt

réens ypte

its étaient ie ni fourni strait. Selon , il en reste-Les soldats n 1977, à la a, afin de somaliennes

l'écart des s régionales. bération du é, vendredi, les 6° et D2° division et pris la la province clandestine Nairobi, la t située au les rebelles / a quelques route entre . de l'Ethio-

centrafriissants cendeux partis terpellés, le onou où ils spitale bénindre par un parvenu à Iredi 8 seple ministre VI. Pancrace ie bornant à uêta était ial à propos un certain rait que cos rtradés vers

illution de

4 if the three AND OF THE PERSON · 1946 -

The second

\*\*\* \*\*\*

**搬送还记8** 

A service

CORP. THE PARTY

\*\*\*\*\* 1

de setti d

L'alguist vi

- in / 147

PE 1985 198

## L'exode est amplifié par la sclérose du régime

Les cent dix-sept ressortisants est-allemands qui occupaient depuis le début du mois d'aôut les locaux de la représentation permanente de la RFA à Berlin-Est les ont quittés vendredi 8 septembre « de leur plein gré ». Ils ont accepté de regagner leur domicile après que l'avocat est-allemand Wolfgang Vogel leur eut donné des assurances sur leur impunité et sur le fait que leur demande d'émigration serait prise en charge par un avocat. Une solution de ce type semble également se dessiner pour les trois cents occupants de l'ambassade de RFA à Prague, où M.Vogel devrait se rendre très rapidement. L'espoir semble, d'autre part, renaître d'un prochain départ vers l'Ouest des six mille citoyens est-allemands hebergés dans des camps de la Croix-Rouge en Hongrie. Des déclarations laissant entrevoir la prochaine mise en route d'une « solution humanitaire » out été formulées à Bonn et à Budapest par le chanceller Kohl et M. Reszo Nyers, chef du Parti socialiste ouvrier hongrois.

(Suite de la première page.) A l'aube de la glasnost et de la régune de Berlin-Est, M. Kurt Hager, affirmait que « ce n'est pas parce que son voisin retapisse sa maison que tout le monde est obligé de faire de même . Et, de fait, les murs de l'appartement RDA de la maison commune européenne n'ont pas changé de couleurs et dépit des efforts de ravalement entrepris à Moscou, à Varsovie

Sur le plan politique comme sur le plan économique, l'immobilisme est de rigueur : maîtrise absolue du parti communiste (SED) sur la vie politi-que, maintien de la fiction du pluraisme sous la forme de partis satellites réunis dans le « Front national », élections où l'on ne va pas « voter », mais « plier » son bulletin pour le mettre ostensiblement dans l'urne sans le raturer. L'industrie et l'agriculture obéissent à une planification centrali-sée dans les combinats et les LPG, version est-allemande des kolkhozes. L'encadrement de la jeunesse et même de l'enfance dans des organisations de masses - FDJ et Pionniers, - l'existence à un haut niveau de mobilisation des e groupes de combats e de la RDA, ces milices ouvrières qui ont jadis construit le mur de Berlin, assurent avec une efficacité toute prus-sienne le contrôle de la population.

Il n'est naturellement pas question de procéder à des révisions déchirantes comme c'est le cas en Hongrie ou en URSS: dans les trois mois qui viennent de s'écouler, les dirigeants de la RDA ont soutenu la répression des étudiants chinois par Deng Xiaoping, justifié l'intervention des troupes du pacte de Varsovie à l'occasion du vingt et unième anniversaire de l'écrasement du printemps de Prague, critiqué sévè-rement les réformes engagées en Hongrie, considérées comme une dérive vers le capitalisme

#### Un vieux mécontentement

La clé de cette résistance à toute révision, de cette allergie à toute expéun exposé prononcé sur les ondes de la radio est-allemande à la fin du mois lem de l'académie des sciences de la RDA. Ce dernier passe pour l'un des principaux idéologues du parti, et dirige la commission qui mêne le dia-logue avec le SPD ouest-allemand. « Le socialisme et l'antifascisme a-t-il dit, sont les raisons d'être de la RDA qui n'a pas d'autre justification d'existence (...) c'est pourquoi nous ne pouvons pas nous conduire légèrement avec les principes du socialisme.

Ainsi est justifié le maintien des normes staliniennes de fonctionnement étatique qui sont vitales pour l'existence même du pays en tant qu'entité. Occupant les sommets du pouvoir depuis près de vingt ans, M. Honecker et ses plus proches compagnons, MM. Kurt Hager, responsable de l'idéologie, Hermann Axen, spécialiste des affaires étrangères, Erich Mielke, chef de la toute-puissante et omniprésente Sécurité d'Etat (Stasi), tous au moire contractions et la proche sente de la toute-puissante et omniprésente Sécurité d'Etat (Stasi), tous au moire contractions et la proche de la toute-puissant e moins septuagénaires, ont le sentiment d'avoir réalisé ce qui leur tenait le plus à cœur : la reconnaissance par la quasi-totalité des pays de la planète de leur Etat dans lequel on n'a vu long temps que la zone d'occupation sovié

Les problèmes que connaît actuellement le pays – mécontentement de plus en plus général de la population, fuite massive vers l'Ouest dès qu'une porte s'ouvre dans le rideau de fer, comme actuellement en Hongrie - ne sont pas nouveaux. Les manifestations de rejet par une majorité de la popula-tion du système qui leur est imposé ont ponctué les quarante ans d'histoire du pays : juin 1953 a vu la révolte des pays: juin 1953 a vu la révolte des ouvriers de Berlin-Est écrasée par les chars soviétiques, août 1961 la construction du mur de Berlin pour enrayer la fuite vers la RFA, les années 70 la répression de la contesta-tion artistique et culturelle symbolisée par l'expulsion du poète contestataire Wolf Biermann. Les dirigeants est-Woll Biermann. Les dirigeants est-allemands sont passés maîtres dans l'art de s'accommoder d'un peuple qui les rejetterait sans l'ombre d'un regret si on lui donnait la possibilité de s'exprimer. Le quadrillage policier du pays, et la présence de près de 400 000 soldats soviétiques sur le terri-toire constituent une assurance de sur-vie pour le résigne en place mais cels vie pour le régime en place mais cela ne suffit pas à expliquer la persistence de la domination des intégristes du communisme aux leviers de com-

mande du pays. La Hongrie, la Pologne subissaient, elles aussi, des régimes totalitaires s'appuyant sur un appareil policier et la presence des troupes du « grand frère ». Cela ne les a pas empechées de s'engager sur le chemin des réformes et de l'abandon progressif des dogmes et modes de fonctionne-ment bolchéviques.

La spécificité de la RDA, c'est que le communisme comme mode de gestion du pays n'y a pas suffisamment échoué pour s'écrouler de lui-même comme en Pologne, mais qu'il n a pas non plus suffisamment réussi pour entrainer l'adhésion de la population au système. Comparée aux autres pays du camp socialiste, la RDA - tout les Allemands de l'Est, même les plus cri-tiques, le concèdent – jouit d'un tiques, le concèdent – jouit d'un niveau de vie nettement plus élévé. On pas mourir de faim contre celle de attend peut-être quinze ans sa Trabant.

d'échappement nauséabonds, mais au bout du compte, les sorties de Berlin un week-end d'été sont aussi embou-teillées que l'autoroute du Sud à Paris à la même époque. Les pénuries ali-mentaires signalées régulièrement dans mentaires signalées régulièrement dans telle ou telle partie du pays concernent des produits comme les fruits tropicaux et autres ingrédients de la bonne bouffe » dont les Allemands de l'Est, mis en appétit par les appar-tions régulières de Paul Bocuse à la télévision ouest-allemande, ont fait un

des critères de la qualité de la vie. Mais l'étalon du bien-être n'est pas, pour les citoyens de la RDA, celui qui a été établi à Moscou ou à Varsovie : ils communent leur richesse relative au luxe qui s'étale à deux pas de chez eux, dans les rayons du Kadéwé, le grand magasin de Berlin-Ouest, vitrine baroque d'un Occident enivré d'abondance.

Le mal-être des habitants de la Prusse et de la Saxe ne s'explique cependant pas uniquement par les frustrations liées à l'impossibilité d'acquérir des bien matériels. Ce qui départ qui attend sous sa tente à Budapest ou au bord du lac Balaton c'est l'espoir, peut-être failacieux, de pouvoir devenir un jour maître de son destin, plutôt que de couler son existence dans un moule préétabli. Un peu comme les réveurs de Mai 68 qui réfu-

ignoble véhicule en plastique mu par un moteur deux temps aux gaz d'échappement nauséabonds, mais au sée à l'aventure sans garantie proposée dre pour les perdants.

Aussi speciaculaires que prissent être les manifestations de rejet de l'Allemagne communiste par ceux qui en sont les sujets, jamais elles n'ont mis sériensement en danger la survic de la RDA. Ce pays est utile à tout le monde : aux Soviétiques pour qui il constitue la seule base solide et le der-nier rempart face à l'Occident, aux craignent une Allemagne réunifiée dont le poids serait trop important en Europe. Et en République fédérale, le désir caché mais profond de se retrouver un jour entre Allemands dans une entité étatique est tempéré par la conviction que ces retrouvailles ne seraient pas gratuites.

Forts de la certitude que, de leur vivant, le pays qu'ils ont façonné ne leur échapperait pas, les actuels diri-geants de la RDA regardent avec sérénité l'Occident a interroger sur l'avenir d'un pays qu'ils maintiendront sous leur coupe jusqu'à leur demier soufile, L'absence d'une opposition structurée s'explique par les ponctions opérées par l'émigration vers l'Ouest, volon-taire ou forcée, de la plupart de ceux qui au cours des années se sont manifestés pour s'opposer au régime.

Certains experts ouest-allemands de la RDA pensent que l'on se trouve actuellement dans ce pays dans une



situation comparable à celle qui régnait en URSS au temps de Tcher-nenko: les réformateurs en puissance n'attendent que la disparition des actuels dirigeants pour rejoindre la cohorte des réformateurs communistes. Des noms sont déja avancés : Hans Modrow, secrétaire du SED pour la région de Dresde, blamé récomment par le Counité central pour « faiblesse de direction », ou bien encore Markus « Mischa » Wolf, ancien chef de l'espionnage est-

allemand reconverti dans la littérature. qui semble avoir la faveur des intellectuels. Tout le monde s'aconde cepen-dant à dire que tant que M. Honecker, âgé de soixante-dix-sept ans, sera phy-siquement capable de tenir les rênes, tendre à la relève. C'est bien ce qui désespère le conducteur de la Trabant qui hésite entre le chemin qui le conduit en Antriche et celui qui le

LUC ROSENZWEIG

## **Amériques**

CANADA: la préparation du scrutin du 25 septembre

#### Les problèmes d'environnement permettent au Parti québécois de remonter dans les sondages

de notre correspondante

La remontée du Parti québécois, confirmée vendredi 8 septembre par un nouveau sondage, a relance l'intérêt de la campagne pour les élec-tions du 25 septembre, au moment où les infirmières de la province, en grève illimitée deouis mardi dernier. ngagent une épreuve de force avec

D'aucuns commencaient en effet à considérer ce scrutin comme une · ennuyeuse formalité · tant parais-sait prévisible la réélection du Parti libéral, revenu au pouvoir en décem-bre 1985 après neuf années d'intermède « péquiste » (1).

Lorsqu'il a annoncé, le 9 août der-nier, la dissolution de l'Assemblée nier, la dissolution de l'Assemblée nationale du Québec (2), le premier ministre, M. Robert Bourassa, comptait offrir à ses troupes l'occasion de roder tranquillement la machine électorale du parti, pendant qu'une bonne partie de la populatiton était encore en vacances. Il espérait que les réussites économiques de son mandat suffiraient à ques de son mandat suffiraient à conforter son avance d'une vingtaine de points sur le Parti québécois dans les sondages.

C'était compter sans les impondérables de l'actualité, que le chef du Parti québécois, M. Jacques Parizeau, mobilisé dès la première heure, a su habilement exploiter.

Fin juillet, M. Lise Bacon, vice-premier ministre, chargée des affaires culturelles mais aussi de l'environnement, avait regardé par-tir avec soulagement deux navires soviétiques emportant vers l'Angi-

carrière américains a attauné le

département d'Etat en justice, ven-dredi 8 septembre, pour obtenir la publication de documents qui, selon elle, • montrent clairement le man-

elle, a montren ctairement le manque de qualification » de nombreux ambassadeurs nonmés par l'administration Bush. Cette action, inhabituelle de la part de l'American Foreign Service Association (AFSA), intervient à la suite de la désignation d'un certain nombre de

désignation d'un certain nombre de

vives critiques pour leur manque de compétence ou leur méconnaissance des pays où ils devaient être

envoyés. Selon l'AFSA, si le département

d'Etat a refusé de rendre publics les « certificats de compétence » que le président doit, conformément à la loi, soumettre au Sénat au moment

de la désignation d'un ambassaden

c'est pour - éviter l'embarras - que constitue ces nominations de riches hommes d'affaires récompensés, en quelque sorte, pour - services rendus - lors de la campagne électorale de M. Bush.

**ÉTATS-UNIS** 

Les diplomates de carrière

contestent la « compétence »

de certains ambassadeurs

terre leurs premières cargaisons de PCB, des polychlorobiphényles ou pyralènes, utilisés dans les transforprovince de ctriques notamment. La province ne savait plus que faire de ces produits dangereux, ne disposant pas d'installations pour les détruire.

Un an auparavant, ces déchets, qui dégagent des substances très toxiques à la combustion, avaient encore mal expliqué d'un entrepôt banliene de Montréal. Trois mille personnes avaient été évacuées. L'incident a eu pour conséquence d'éveiller la conscience écologiste des Québécois, auparavant peu réceptifs aux discours des groupus-cules défendant l'environnement

dans la province. Avec le départ des PCB pour l'Angleterre, M<sup>me</sup> Bacon pensait bien avoir bouclé à temps cet épineux dossier avant le début de la campagne électorale. Elle a rapidement déchanté.

Alertés par l'organisme Grenn-peace, les Britanniques n'ont pas voulu des déchets québécois dans leurs usines d'incinération. Les dockers out carrément refusé de les décharger. Les deux navires sont revenus au Québec, où la population s'est mobilisée. Les actions intentées s'est mobilisée. Les actions intentées par les Verts ont forcé les pouvoirs publics à se justifier à deux reprises devant les tribunaux, avant d'obtenir enfin, le 29 août, l'autorisation d'acheminer les déchets vers le site de la centrale hydroélectrique Manio II, dans le nord du Québec. Ils y seront entreposés pendant au mois dix-huit mois, jusqu'à ce qu'un incinérateur mobile, fréquentment

président au début de son mandat et qui avaient suscité le plus de polémi-

ques figuraient ceux du multimil-liardaire Peter Secchia, envoyé en

Italie et surnommé par la presse locale « l'ambassadeur des gros

locale « l'ambassadeur des gros mots » pour son langage des plus cru, et surtout celui de l'ancien sénateur du Nevada et champion de golf Chic Hecht, désigné comme ambassadeur aux Bahamas — qui, interrogé sur ses qualifications pour le poste, répondit : « Je suis parfaitement apte pour ce travail : le style de vie des Bahamas est en tous points semblable à celui de Las Vegas. »

M. Ronald Reagem opéré. — L'ancien président américain Ronald Reagan, soixante-dix-huit ans, a subi avec succès une ponction crânienne, vendredi 8 septembre, dans une ci-nique de Rochester (Minneaota). Cette intervention chirurgicale était le conséquence d'une chute de cheval dont M. Reagan avait été victime deux mois auparavant, au Mexique. — (AFP.)

utilisé aux Etats-Unis, viennent les réduire en ponssière. C'est précisément la solution que

préconisait depuis plusieurs mois le chef du Parti québécois. M. Pari-zeau, qui depuis son arrivée en mars 1988 à la tête de cette formation, n'avait cessé de dénoncer les « lenteurs - et l'- indécision chronique -du gouvernement libéral. Une autre affaire allait bientôt renforcer la position de M. Parizeau.

obtenu fin août une copie d'un rapport officiel, révélant qu'au moins 300 habitants de Saint-Jean-sur-Richelieu, au sud de Montréal, avaient été contaminés par des étuanations de plomb provenant d'une usine de recyclage des batteries d'automobiles. Ses propriétaires avaient ignoré depuis 1984 trois avertissements et une mise en demeure de respecter la réglementa-tion. Les habitants de cette localité ont subi, ces derniers jours, des prélèvements sanguins pour déterminer leur degré de contamination.

A ces déboires, le Parti libéral a dû ajouter la rebuffade de sa clien-tèle la plus fidèle. La minorité anglophone (moins de 15 % des 6,5 millions de Québécois) ne pardonne pas à Robert Bourassa d'avoir trahi une de ses promesses, en renon-çant à imposer, en décembre der-nier, le bilinguisme dans l'affichage a l'extérieur des commerces de la province. L'association Alliance-Québec, principal groupe de pres-sion des angiophones, a créé un pré-cédent en appelant ses membres à voter pour de petits partis favorables à l'égalité linguistique, quitte à opter pour l'abstention dans les cir-conscription où ces derniers ne présentent pas de candidat.

Le Parti québécois a, quant à lui, obtenu le soutien de la principale centrale syndicale de la province, la Fédération des travailleurs du Québec, qui le lui avait retiré en 1985, trois ans après que M. Parizeau, alors ministre des finances du cabinet Levesque, eut imposé, en pleine récession, une réduction de salaire de 20 % à tous les employés de la

fonction publique. Tous ces facteurs expliquent, pour une large part, les résultats du dernier sondage: 46 % des intentions de vote vont au Parti libéral, contre 40 % au Parti québécois. L'écart a diminué de moitié en

l'espace de cinq semaines.

Reste à évaluer l'impact de la grève des 40 000 infirmières de la province qui n'ont pas hésité à se mettre dans l'illégalité en refusant des services printipues de la province des services printipues de la province de la company des services printipues de la company de la compan mettre dans l'illégalité en refusant d'assurer des services minimums dans les hôpitaux. M. Bourassa ne pourra, cette fois, être accusé de mollesse : les grévistes vont perdre une année d'ancienneté par journée de grève illégale et les responsables syndicaux risquent d'être traduits devant les tribunaux.

MARTINE JACOT.

(1) Terme formé à partir des ini-tiales du Parti québécois.

(2) Conformément au système politi-que d'inspiration britannique, les man-dats sont d'une durée de cim ans, mais les élections sont organisées toutes les quaire années environ, au moment jugé le plus opportan par le parti au pouvoir.

ARGENTINE : l'hostilité au projet d'amnistie des militaires

#### Quarante mille personnes manifestent dans Buenos-Aires

**BUENOS-AIRES** de notre correspondant

Non au pardon! Non a l'oubli! . : scandés par quelque quarante mille personnes, vendredi 8 septembre, dans les rues du centre de Buenos-Aires, les slogans de la première manifestation contre le après son entrée en fonction, viennent rappeler que nombre d'Argentins ne sont pas près de tourner la page sur un passé encore doulou-reux. M. Carlos Menem se veur pourtant l'architecte de la « réconciliation nationale. qui passe par une solution de ce qu'il est convenu d'appeler ici « le problème mili-

Les organisations de défense des droits de l'homme, de nombreux syndicats, des partis de ganche, des membres du Parti radical et même du parti péroniste au pouvoir se sont ainsi exprimés contre une grâce présidentielle que M. Menem semble disposé à accorder aux militaires fauteurs de troubles. Six ans après le retour à la démocratie, les cicatrices laissées par la dictature et la « sale guerre » contre la gauche, qui a fait près de vingt mille « disparus » dans les années 70, sont encore à vif.

#### Un dossier mal refermé

M. Menem, qui fut lui-même emprisonné et maltraité par les mili-taires, veut pourtant, comme il le déclarait encore vendredi, pousser ses concitoyens à « commencer à travailler à partir du présent pour le futur, en laissant de côté les questions du passé ». Le secrétaire géné-ral du Parti communiste, M. Patricio Etchegaray, conteste les modalités de la « pacification » pro-née par le chef de l'Etat, car, dit-il, une grâce constituerait une offense à la conscience démocratique du peuple argentin ».

Un récent sondage indique, en effet, que la majorité de la population est opposée au pardon : 91 % des personnes interrogées rejet-tent une éventuelle libération de Mario Firmenich, le seul ancien guérillero détenu, et 85 % se sont déclarées contre l'élargissement des com-mandants des juntes qui ont gouverné l'Argentine de 1976 à

Le thème de indulto (la grâce) n'en a pas moins occupé les pre-mières semaines du nouveau gouvernement, mais sans qu'une décision soit prise. Et plus M. Carlos Menem tarde, plus fortes et discordantes se font les multiples pressions. Le problème militaire est indénia-blement complexe. Il a hanté les dernières années du gouvernement radical de M. Raul Alfonsin, gêné le Parlement et compromis la justice. L'ancien président l'avait abordé de front, créant alors un précédent en Amérique latine en faisant ouvrir

des enquêtes puis des procès contre les cheis des juntes et contre les militaires accusés de violations des droits de l'homme. M. Alfonsia a toutefois mal refermé le dossier. Les lois dites e du point final e et du e devoir d'obéissance e, qu'il a fait passer en 1986 et en 1987, con-vraient des amnisties partielles et déguisées qui n'ont satisfait pertaires. A travers trois rebellions, ceux-ci sont venus rappeier que l'armée revendique, en fait, ses actions passées. Abus inclus.

M. Menem doit donner des réponses à quatre types de pro-blème. Le premier porte sur l'avenir qui sera réservé aux quelque deux cents officiers qui attendent d'être jugés par la justice militaire pour avoir participé aux rébellions de la semaine sainte », en 1987, et de Monte Caseros en 1988, dirigées par le lieutenant-colonel Aldo Rico. ainsi qu'à celle de Villa Martelli, en novembre dernier, menée par le colonel Mohamed Ali Seineldin. Les deux hommes sont détenus, le second actuellement à son domicile.

Le cas des trois membres de la iunte condamnés pour incompétence militaire lors du fiasco de l'invasion des îles Malouines, en 1982, est plus simple. Si M. Menem avait, semblet-il, pensé, un temps, les gracier aussi, le secrétaire général de la pré-sidence, M. Alberto Kohan, explique que - ceux-ci ont été condamnés par un tribunoi militaire [et que] l'affaire est donc du ressort de

Le troisième groupe comprend les dix-huit officiers supérieurs qui sont en attente de jugement pour des vio-lations des droits de l'homme commises pendant la « sale guerre », et le dernier cas porte sur les six officiers déjà condamnés pour les mêmes chefs d'inculpation et qui purgent actuellement leur peine.

EDITH CORON.

• CHILI : la Cour suprême innocente le « Colonie Dignidad. » — La Cour suprême du Chili a rejeté, vendredi 8 septembre, les accusations de violations des droits de l'homme concernant la Colonie Dignidad. La cour n'a relevé aucun déix grave dans cet établissement où quelque trois cents personnes, pour la plupart d'origine allemande, vivent à l'écart du monde, au pied des Andes, à 400 kilomètres au sud de Santiago. C'est à la suite de démar-Santiago. C'est a la suite de demarches du gouvernement de Bonn qu'un juge chillen, M. Hernan Roberts Arias, avait été chargé, au mois de janvier dernier, d'enquêter sur les activités de la Colonie. La cour a cependant décidé que le juge Roberts restait toujours chargé de l'enquête concernant les accusations d'escro-querie et d'exercice illégal de la médecine contre certains des membres de la communauté. - (AFP.

क्रिकेन्द्र अञ्चलकी स्टब्स्ट्रिकेन्द्र

••• Le Monde • Dimanche 10-Lundi 11 septembre 1989 5

Le gouvernement de militaires chrétiens libaneis du général Michel réclame uniquement le retrait des troupes israéliennes.

Se démarquant apparemment du ton polémique adopté par le général Aoun, les formations politiques du serve de la part un corampiqué orbilé à sade. Dans un communiqué publié à l'issue de sa réunion hebdomadaire, l'évantation mercredi, de la chan-calierie américaine, et demande à Washington de « reconsidérer cette décision précipitée, afin de préser-ver les liens et les intérêts communs

des peuples américain et libanais . Le ton modéré et conciliant de ce communiqué tranche avec la véhémence des propos tenus la veille par le général. Aoun qui avait exigé des excuses au département d'Etat américain en fustigeant une fois de plus la complicité qui exis-tait, selon lui, entre l'ambassade des Etats-Unis et les . trafiquants de

Etats-Unis et les \* trafiquants de drogue syriens \*.

Le gouvernement Aoun a également choisi la modération pour commenter la décision du triumvirat arabe (Maroc, Algérie, Arabie saoudite) de réunir, le 13 septembre, ses ministres des affaires étrangères pour décider de la relance de ses efforts de paix, suspendus depuis le 1° août. Il a exprimé \* son soulagement \* et espéré que le triumvirat pourra aboutir à \* une solution garantissant le droit du Liban à la sécurité, à la souveraineté et à l'indépendance \*. Le communiqué évite cepeudant de commenter la évite cependant de commenter la résolution sur le Liban du sommet des non-alignés à Belgrade, qui ne mentionne pas la présence de

Se demarquant apparenment du ton polémique adopté par le général Aoun, les formations politiques du camp chrétien avaient déjà prié les Etats-Unis de revenir sur leur décision, et M. McCarthy, l'ambassa-deur à Beyrouth-Est avait déclaré qu'il reviendrait dans la capitale libanaise - des le retour au calme au Liban.

#### Aide francaise

A Paris, le ministère français des affaires étrangères a annoncé, ven-dredi, que la France a décidé d'accorder au Liban une aide de 45 millions de francs (plus de 7 millions de dollars), qui s'ajoutera à l'aide d'urgence décidée, le 31 août dernier, par la CEE. Le montant de cette aide était de 8,6 millions d'ECU (9,5 millions de dollars environ), l'Italie et le Luxembourg vertent sant par ailleurs 4,23 millions d'ECU au total pour envoyer au Liban médicaments, nourriture et materiel.

L'aide avait été décidée à la suite du rapport d'une mission d'experts qui était allés sur place évaluer les besoins de la population. La CEE avait précisé que cette aide d'argence devait bénéficier à toutes les populations victimes des événements, sans discrimination et de manière équilibrée ». -- (AFP, Reuter.)

IRAK: selon une source occidentale à Bagdad

#### L'explosion dans une usine de fabrication de missiles aurait fait environ 1 500 victimes

dentale à Begdad, l'explosion dans are urine de fabrication de missiles, cituée au sud de Bagdad (le Monde de 8 septembre), aurait fait environ i 500 morts et un nombre indéter-miné de blessés, dont de grands brûlés.

Selon cette source (il pourrait vices, un conglomérat de petites compagnies britanniques, qui s'occupe de la maintenance de

Bagdad), au moment où l'équipe de l'après-midi remplaçait celle du matin, à une heure où la chaleur ambiante était de l'ordre de

Le journal de Londres The Inde-pendent, qui avait le premier fait état de cette explosion, avait estimé dans une usine de mise au point de missiles. L'ambassade d'irak à Londres avait démenti ce bilan. l'entreprise et de l'installation des charge de TNT serait à l'origine de l'explosion qui se serait produite dans une usine trakienne d'armement, près de la ville d'Al Hillah (à

## **Afrique**

ÉTHIOPIE: commencées aux Etats-Unis

#### Les négociations avec les Erythréens pourraient se poursuivre en Egypte

Les délégations du gouvernement éthiopien et du Front populaire de libération de l'Erythrée (FPLE), ont repris vendredi 8 septembre ieurs négociations à Atlanta (Georgie) sur le règlement du conflit éry-thréen, commencées la veille (le Monde du 9 septembre).

L'ancien président Jimmy Carter, qui sert de médiateur, n'a pas démenti une information du journal ces pourpariers pourraient se poursuivre au Caire sous l'égide du président Hosni Moubarak, en cas d'accord à Atlanta sur un ordre du iour.

Le maire d'Atlanta, M. Andrew Young, ancien ambassadeur des Etats-Unis à l'ONU des Etats-Unis sous le président Carter et qui colla-bore à ses efforts de médiation, a déclaré que l'atmosphère était « amicale », mais qu'il n'y avait pas encore beaucoup d'échanges v entre les délégations.

Aucune limite dans le temps n'a été fixée pour ces négociations préliminaires visant à mettre fin à une guerre de vingt-huit ans, qui a fait près d'un million de morts.

M. Carter a indiqué qu'en plus du soutien des autorités américaines pour ses efforts de médiation, il avait aussi reçu celui des Soviétiques, qui auraient promis de faire tout ce qui leur était possible pour

Un premier contingent de cent soldats cubains a quitté, vendredi, Addis-Abeba à bord d'un avion militaire à destination de Cuba, a confirmé l'ambassade cubaine à Addis-Abeba. Ce départ, qui marque la fin de douze ans de présence militaire cubaine en Ethiopie, avait été annoncé jeudi à La Havanc. Les diplomates cubains n'ont pas indi-

encore basés en Ethiopie ni fourni de calendrier pour leur retrait. Selon des sources occidentales, il en resterait environ trois mille. Les soldats cubains étaient arrivés en 1977, à la demande d'Addis-Abeba, afin de combattre les troupes somaliennes dans la guerre de l'Ogaden.

Pour le moment à l'écart des négociations entre le gouvernement éthiopien et les rébellions régionales, le Front populaire de libération du Tigré (FPLT) a annoncé, vendredi, avoir mis en déroute les 6º et 100º brigades de la 102º division aéroportée éthiopienne et pris la ville d'Alele-Susula dans la province du Wollo. Selon la radio clandestine du FPLT, captée à Nairobi, la bataille d'Aleic-Susula, a eu lieu lundi. Alele Susula est située au nord de Weldiya, dont les rebelles ont annoncé la prise, il y a quelques jours, sur la principale route entre Addis-Abeba et le nord de l'Ethiopic. - (AFP, Reuter.)

• BÉNIN : interpeliation de réfugiés politiques centrafri-cains. - Douze ressortissants centrafricains membres de deux partis d'opposition ont été interpellés, le 24 juillet dernier, à Cotonou où ils vivaient en exil et placés au secret dans une prison de la capitale béninoise, vient-on d'apprendre par un communiqué ciandestin parvenu à Abidjan. Contacté, vendredi 8 septembre, par téléphone, le ministre béninois de l'intérieur, M. Pancrace Brathier, n'a pu ni confirmer ni préciser qu'une enquête était ouverte. Le silence official à propos de cette affaire révèle un certain embarras, et il se pourrait que ces opposants aient été extradés vers leur pays d'origine. - (Corresp.)

AFGHANISTAN: sept mois après le départ de leurs troupes

#### Les Soviétiques se félicitent d'avoir fait confiance à M. Najibullah

Menacé par le retrait des troupes soviétiques, M. Najibul-lah doit à son habileté politique et à la division de la résistance d'avoir renforcé sa position à la tête du régime de Kaboul.

KABOUL de notre envoyá spécial

Carrier Sa

para de reco

E STATE ....

and the same of

- 44-3-31 ···

No. of the last of

4 A.E.

1426

財子という

De Marin A

· 数据 - 1000

Marie Marie

die s

養液(4) and the state of the

And the second second

Selection of the second

Bertal in all of

A CANADA BANKER - ETS - ETS - ETS - ETS

A STEP STEP STEP

gardia 23

- 2 m

Market State

**解释 并 新**加二二十二

新年 (AT BENT )

The second

mi wir m

MATERIAL STATES

s at alpade to a

A CONTRACTOR

WANTED HAS IN

Service Service

A PART WARREST BE THE TANK

grade of the section

No. Artematican s. .

FORE W. C. A.

with proceedings and the same of

Suggest of the second

Application of the second

Parket In Sec.

Marie Statement Trees

A 15 3 2 . .

pe, for

A THE PARTY OF

A STATE OF THE STA

THE RESERVE TO SERVE THE PARTY OF THE PARTY

Appete Marie

of the same

And the second

E STATE

BOOK THE SECTION

E applyment

W. -- MILIT MARKET Market Market

B. In Many of the Control of the Con

Action of the Section of

Acres 180

MARKET MARKET

A to Warmen

Compensation of the

(機能の ちゃかっ)

te mile personne mit

dans Buchas-And

----- \*

. . . . . .

. W ....

· Alors, qui avait raison? Ne vous avais-je pas dit que la politi-que de réconciliation nationale aurait des résultats, que l'armée serait capable de s'opposer aux moudjahidins sans l'aide des troupes soviétiques, que le PDPA (Parti démocratique du peuple afghan) était une réalité? » Notre interlocuteur, un apparatchik du régime, savoure ce qu'il appelle les « succès » du président Najibullah. Le 15 février dernier, en effet, au moment où les troupes soviétiques achevaient leur retrait du territoire afghan, personne ne donnait très cher de la survie du régime et de son chef. Ni les services secrets ni les analystes occidentaux, qui se sont beaucoup trompés sur la capacité militaire de la résistance afghane, ni même les Soviétiques.

Dans les somaines qui suivirent, M. Najibullah a bien failli se retrouver lui aussi – au mieux – dans une datcha de la mer Noire, comme son prédécesseur Babrak Karmal. A Kaboul, des diplomates soviétiques avaient fait part à des collègnes occidentaux de leurs doutes sur la tenue des soldats afghans sans l'aide du - parapluie - de l'armée rouge.

Si M. Najibullah est resté en selle, il le doit à son savoir-faire : pendant six ans, il a montré d'indé-niables capacités à la tête du Khad cles services secreta afghans, responsables de la mort de plusieurs milliers de gens). Pour cette raison, le président afghan est rejeté par une grande partie de la population et par la résistence peut qui son départ la résistance, pour qui son départ constitue un préalable à des négocia-

Les Soviétiques, cependant, ne regrettent pas leur choix: « Je ne pense pas du tout que Najibullah soit un obstacle à la paix, explique l'un de leurs diplomates. A l'époque, on disait aussi que Babrak Karmal n'était pas acceptable pour l'opposition. Najibullah a mené de front cette politique de réconciliation nationale et aussi la défense de Jaialabad. Et il s'en est bien tiré. Il

y a deux ans, il y avait des combats

dans tout l'Afghanistan.

Aujourd'hui, ils se limitent, pour tout en prénant la « réconciliation l'essentiel, à Khost et à Jalalabad : nationale » voulue par les Soviétic'est l'un des résultats de la politique de réconciliation nationale que de reconciliation nationale parce que cela veut dire que, localement, bien des commandants de la résistance ont cessé le feu. Le parti [le PDPA] est plus uni aujourd'hut qu'il ne l'a jamais été. M. Najibullah a quitté le pays [pour Belgrade, où il a assisté au sommet des pays non alignés depuis le 3 septembre], en étant absolument sur que tout est sous contrôle qu'un coun d'Est sous contrôle, qu'un coup d'Etat était absolument impossible.

m'a choisi »

A plusieurs reprises ces derniers mois, le chef de l'Etat afghan a évoqué sa propre démission, feignant de s'y résoudre : « Au-delà de mes fonctions, je suis même prêt à sacrifier ma vie (...). Mais si, avec la démission de Najib, un second Liban devait apparaître, nous ne permettrons pas qu'une telle situation se produise », a-t-il dit. Dans les milians incallentale de la la saccion se produise », a-t-il dit. Dans les milians incallentale de la la saccion se produise », a-t-il dit. Dans les milians incallentale de la saccion se produise ». milieux intellectuels de Kaboul, on prête cette phrase à l'intéressé : « Reagan, Zia Ul-haq, Howe l'ancien ministre britamique des affaires étrangères] m'ont dit de quitter le pouvoir. Aujourd'hui, ils sont tous partis et mol je suis tou-jours là. Dieu m'a choist. »

Vraie ou non, l'anecdote illustre le fait que le président Najibullah se sent aujourd'hui plus fort que jamais, en dépit du fait que, à l'inté-rieur du PDPA, les deux factions antagonistes, le Khalq et le Par-cham, poursuivent une lutte qui, pour être feutrée (l'important, offi-ciellement, est l'unité du parti face à la menace militaire des moudjahidins), n'en est pas moins féroce.

Les purges et les tentatives de coup d'Etat (certaines réussies) ont ainsi alterné avec les virages idéologiques : communiste et athée, prosoviétique, puis socialiste et même « social-démocrate » selon-certains, officiellement islamique, enfin, pour une tendance qui se renforce depuis le départ des Soviétiques, nationsliste, voire anti-Sovietique. Parchami (i) fut longtemps le collaborateur zélé de Babrak Karmal, avant de contribuer à le renverser en mai d'une à 1986), le président Najibullah doit se méfier à la fois des karmalistes Les de

Il donne donc successivement des

ques. Jusqu'à présent, il s'est bien tiré de cet exercice délicat. En novembre dernier, le général Gulab-zoi, chef de file du Khalq et rival dangereux de M. Najibullah, a été nommé ambassadeur à Moscou, poste qu'il vient de quitter pour celui de Varsovie. À l'époque, le Parcham, craignant un complot militaire, avait besoin d'être rassuré. L'armée, en effet, est majoritaire-ment khalquie : c'est d'ailleurs pour cela que les unités combattantes du Khad (organisé sur le modèle du KGB soviétique), qui sont dirigées par le colonel-général Yaqubi, ministre de la sécurité d'Etat, mais sons le contrôle du président Najibullah, sont particulièrement

#### Ménager l'équilibre ethnique

C'est avec le même souci de diviser pour régner — et aussi pour favo-riser la conscription volontaire et obligatoire — qu'ont été créées les unités de « soldats de la révolution » - et de la garde spéciale (environ vingt mille hommes, en majorité parchamis, sous le contrôle direct du chef de l'Etat). Dans un même esprit, les ministres non membres du PDPA ont été congédiés lors du remaniement de février dernier, comme si la politique de «réconci-liation nationale» était désormais caduque. Autant, en effet, les par-chamis approuvent cette politique et sont favorables à ce que l'ex-roi Zaher Shah joue un rôle, autant les khalqis y sont hostiles. Or le credo de M. Najibullah demeure une onverture politique relative. Depuis deux mois, les rivalités internes sont devenues aigues et, en juillet, les rumeurs d'une tentative de coup d'Etat à l'instigation du général Tanai, ministre de la Défense et « patron » de la faction khaiq, ont courn Kaboul.

En réalité, les khalqis ont fait appel aux Soviétiques pour que, une fois encore, le balancier revienne de leur côté. M. Chevardnadze, ministre sovi des affaires étran gères, s'est fait leur interprète lors d'une brève visite à Kaboul, le

Les doléances du Khala sont nom-(partisans de Babrak Karmal) et breuses : d'abord, la concession des khalqis (1).

breuses : d'abord, la concession majeure faite aux karmalistes majeure faite aux karmalistes (désormais réhabilités) de nommer gages aux uns et aux autres pour au poste de vice-premier ministre Mahmoud Baryalai, le frère de Babrak Karmal. Parallèlement, le président Najibullah a fait revenir au gouvernement des proches (khalqis) de l'ancien président Hafizullah Amin. Mais le Khalq a bien d'autres sujets de mécontentement : outre qu'il exige que l'armée régulière soit aussi bien payée que les membres de la garde spéciale, il demande que soit mis un terme aux activités du Setam-e-Milli dans les provinces du nord de l'Afghanistan.
Monvement composé de Tadjiks,
d'Ouzbeks et de Turkmènes, le
Sctam-e-Milli (2) est viscéralement anti-Pachtouns et anti-Khalq (les khalqis sont à 90 % Pachtouns). Il est représenté au gouvernement notamment par un vice-premier ministre, M. Kochani.

Non content de donner des gages sur des critères politiques, le chef de l'Eint doit également prendre garde à l'équilibre ethnique qui condi-tionne toute la vie sociale et politique de l'Afghanistan. Pour cette raison, la nomination au poste de premier ministre de M. Sultan Ali Keschmand (Hazara chiite) se jus-tifie peut-être par des impératifs diplomatiques (amélioration des relations avec l'Iran), mais elle ne peut être que provisoire, car elle est insupportable pour les Pachtours.

Tôt ou tard, un Pachtoun ou un Tadjik devra obtenir ce poste. de colmater des brèches en permanence, Dernière concession en date Joma Atcek (khalqi et Pachtoun) au poste de commandant en chef des forces armées pour toute la région nord de l'Afghanistan. Cet equilibre politique permet à M. Najibulian de durer. Mais si la paix passe par un règlement politique, il fandra que le président afghan consente à bien d'autres concessions à la résistance. Il n'est pas sur, le car échéant, que les durs du PDPA plieront l'échine.

LAURENT ZECCHINI.

(1) Le Khalq et le Parcham, dans le passé, notamment au moment de l'inter-vention militaire soviétique en décem-bre 1979, se sont entretués. Les parchamis (dont l'origine est plus urbaine) sont davantage portés aux concessions, notamment celles imposées par l'Union soviétique, que les khalqis. Ces derniers, activistes et idéologues, font preuve d'un nationalisme exacerbé.

(2) Le Seram-e-Milli a rejoint le Parcham en 1980.

#### BIRMANIE: le maintien de la loi martiale

#### Les autorités s'inquiètent des effets de la pénurie de riz

dénoncé, vendredi 8 septembre, « l'aggravation de la politique répressive en Birmante ». Dans un communiqué publié à Paris, ils out fait part de leur inquiétude devant « la multiplication des violences et l'extension des mesures de contrôle de la popu-lation civile » et demandé « instamment » à Rangoun de « mettre fin à la répression et de respecter les aspirations du pen-ple birman à l'instauration d'une société démocratiques à travers des élections libres ».

RANGKOK correspondance

La Birmanie va-t-elle connaître une nouvelle révolte du riz ? Ce pays, qui, il y a un quart de siècle, ètait l'un des grands exportateurs de riz de l'Asie du Sud-Est, en a vendu seulement 40 000 tonnes en 1988 et sculement 40 000 tonnes en 1988 et produit aujourd'hui à peine de quoi nourrir sa population. Il y a un peu plus d'un an, la pénurie de riz avait iancé les étudiants, puis une bonne partie de la population, dans la rue pour dénoncer le régime autocratique du généra! Ne Win, au pouvoir depuis 1962. Après une sanglante répression, un semblant de régime civil et quelques hésitations, les militaires avaient repris la situation en main, mettant en place, le 18 sepmain, mettant en place, le 18 sep-tembre 1988, la junte du général Saw Maung, us proche de Ne Win, à la tête du nouveau Conseil pour la restauration de la loi et l'ordre dans l'Etat (SLORC en anglais).

A mi-juillet de cette amée, le colonel David Abel, responsable au sein de la junte des affaires économiques, affirmait que cette fois il n'y aurait pas de rupture dans l'approvisionnement en riz. Des la fin du mois de juillet, face au mécontentement croissant de la population, les autorités de Rangonn procédaient à des ventes de riz au tiers du prix du

Les Donze ont à nouveau marché libre. L'inflation, de plus en plus mal contrôlées, menaçait en effet sérieusement les plus défavo-

> Le régime militaire met en cause depuis quelques semaines les « spé-culateurs rapaces » et accuse l'opposition d'utiliser « des moyens économiques à des fins politiques ». Il menace de faire appel aux tribu-naux militaires de plus en plus nombreux. Les adversaires du régime metent, eux, en cause l'incompé-tence des militaires au pouvoir. La privatisation hâtive et mal gérée du commerce du riz, décidée à la fin de 1987, a en des conséquences désas-

> Le prix du riz ne cesse de mouter, une partie du maigre surplus de pro-duction est plus ou moins clandestinement vendu à l'étranger, surtout en Chine voisina. Les exportations officielles ne dépassent guère les 100 000 tonnes. Nombre de paysans, pour se protéger tant des bas prix offerts par les autorités que du peu de valeur de la monnaie locale, préferent stocker plutôt que vendre.

#### Mise en cause des médias occidentaux

La frustration populaire est telle que, tout comme en 1988, il suffirait de peu de choses pour que la contes-tation reprenae. La Birmanie vit toujours sous le régime de la loi mar-tiale. La fragilité du régime, dont le plus grand soutien demeure les forces armées, l'a obligé, fin juillet, à mettre en résidence surveillée l'ancien général Tin U, président de la Ligue nationale pour la démocra-tie (LND), et M= Aung San Suu Kyi, secrétaire générale de la LND, fille du héros de l'indépendance. Ce parti, sans doute le plus populaire du pays, incarne aujourd'hui l'essentiel des espoirs démocratiques de la

M<sup>∞</sup> Aung San Suu Kyi avait entrepris aussitôt une grève de la faim qu'elle a interrompu au bout de

douze jours, après avoir reçu des autorités l'assurance que les mili-tants de son parti détenus par la police n'étaient pas torturés. Depuis des mois, les réunions de la LND attiraient des foules de plus en plus attraient des tomes de plus en plus en nombreuses. Le régime a promis, en principe pour mai 1990, des élections générales, bien qu'il rende pratiquement impossible toute campagne électorale. Des centaines de responsables de la LND ont été arrêtés, de nombreux rassemblements du parti interdits et Me Aung San Sun Kyi est victime d'une campagne de dénigrement systématique de la part des médias officiels, les seuls autorisés. Tout en cherchant à attirer, sans

grand succès insqu'à présent, les hommes d'affaires étrangers, les autorités ne cessent de mettre en cause les « interventions » des médias et des ambassades occiden-tales dans les problèmes intérieurs

on pays.

Si les arrestations d'opposants politiques se sont multipliées ces dernières semaines, les autorités ont cependant libéré en août près de dixhuit mille détenus de droit commun. Etait-ce pour faire de la place dans les prisons, déjà surpeuplées, ou pour créer un climat d'insécurité justifiant a posteriori l'omniprésence de la troupe pour le maintien de « la loi et l'ordre »? L'opposition de la loi et l'ordre »? L'opposition de la loi et l'ordre »? tion armée au régime, incarnée par les minorités ethniques et par les centaines d'étudiants qui ont gagné la jungle à la suite de la répression de l'an dernier, continue de poser de sérieux problèmes.

La réouverture des écoles fermées il y a plus d'un an à la suite des manifestations étudiantes, constitue sans doute l'un des rares motifs de satisfaction pour le général Saw Maung, toujours soupconné par l'opposition de n'être qu'une couverture pour le général Ne Win, en retraite depuis juillet 1988, mais qui resterait le véritable arbitre de la

JACQUES BEKAERT.

EN BREF • M. Roland Dumas s'attend à une reprise des combats au Cambodge. — M. Roland Dumas a déclaré, vendredi 8 septembre, devant l'Assamblée nationale, que la prochain retrait des troupes vietnaniennes du Cambodge e va être un événement majeur », dont les conséquences pourraient « conduire prochainement à une reprise des combats ». Il a ajouté que € l'attitude de la Chine a connu un changement incontestable entre la première partie de la conférence sur la Cambodge, marquée par un esprit coopératif (...), et le seconde, marquée par un appui à l'attitude intransigeante des Khmers rouges ». D'autre part, le département d'Etat a appelé, vendradi, Moscou et Pékin à limiter leur aide militaire à leurs alliés khmers et à œuvrer pour un règlement pacifique de la crise. - (AFP, Reuter.)

• Commémoration à Paris des « Cent jours » après le massacre de Tiananmen. — Une manifesta-tion sera organisée à Paris, mardi 12 septembre, à 21 heures, au Trocadéro, place des Droits-de-l'Homme, par la Fédération pour la démocratie en Chine pour commémorer les « Cent jours » après le massacre de la place Tiananmen, dans la nuit du 3 au 4 juin demier. Physieurs dissidents chinois y partici-peront. Une exposition commémorative sera également organisée, du 12 au 26 septembre, à le mairie du sei-zième arrondissement. D'autre part, M. Chen Yizhi, ancien conseiller de M. Zheo Ziyeng, a annoncé la tenue en France, du 22 au 24 septembre, d'un congrès international des dissi-Jents chinois.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde ÉCONOMIE

# **Politique**

#### Les débats de l'opposition

Alors que M. Alain Carignon annonçait ven-dredi 8 septembre la création de son courant - VIE - au sein du RPR, M. Alain Juppé proposait aux autres formations de l'opposition la mise en place rapide d'un « conseil supérieur de l'opposition », afin d'éviter à celle-ci de revivre les moments « rudes » qui ont êté les siens en 1988 et

Le secrétaire général du RPR s'est aussitôt attiré une réponse négative de M. Gérard Lou-

guet, son homologue du Parti républicain : « J'ai peur qu'une structure prématurée ne permette pas à tout le monde de s'exprimer. Commençons par travailler ensemble au Parlement. > Selon M. Longuet, l'opposition n'a pas besoin d'une nouvelle structure puisqu'un intergroupe parlementaire existe déjà, mais • d'un maximum de démocratie». Les cadres des deux mouvements RPR et PR qui sont réunis les uns à SaintCyprien, les autres à Perpignan, devaient se rejoindre pour une séance commune, dans cette

ville, dimanche matin Au sein du Parti républicain, où le malaise est profond, une question agite les esprits. Qui sera le président du groupe UDF à l'Assemblée natio-nale? M. Michel d'Ornano, député du Calvados et surtout brus droit de M. Giscard d'Estaing a estimé que la candidature de M. François Léo-tard à cette présidence « crée un malaise ».

M. d'Ornano se demande s'il y a « compatibilité » entre la présidence du groupe et la « contesta-tion » du président de l'UDF, M. Giscard

Au sein de cette confédération, petites et grandes formations souhaitent que soient clari-fiés sa place sur l'échiquier politique ainsi que le poids respectif de ses différentes composantes, comme en témoigne l'entretien que nous a accordé le président du Parti radical.

## Le PR ne sait plus à quelle ligne politique se vouer

PERPIGNAN

de notre envoyé spêcial

Entamée, vendredi 8 septembre, l'université du PR a inscrit à son programme des sujets aussi sérieux que la décentralisation, l'éducation, le role de l'Etat ou encore celui de la libre. Mais, d'entrée, les militants ont manifesté qu'ils avaient, au sortir de cet été, la tête ailleurs ; qu'un autre sujet les présseupait : l'état du PR et de son président, M. François

Les couloirs, dont la fréquentation assidue était inversement proportionnelle à celle des ateliers de travail, ne bruissaient que de cela, et il devint vite évident que les militants du PR n'ont pas, en cette rentrée, grand moral et qu'au-dessus de leurs têtes, leurs dirigeants ne savent plus très bien, eux non plus, où ils

Traduction concrète : un certain désœuvrement chez les premiers et. chez les seconds, un certain énervement à l'égard notamment de la

La réunion des secrétaires fédéraux, tenue à huis clos tôt dans la matinée de veadredi, fut, selon plusieurs témoignages concordants, édi-fiante. Se faisant l'écho de leur base. ils ont beaucoup commenté le rapprochement opère à la fin août entre M. Léotard et le président du CDS. M. Pierre Méhaignerie. Eux qui, pour la piupart, assistaient au conseil national du PR d'Issy-les-Monlineaux en avril, avant les élections européennes, eux qui avaient entendu ce jour-là MM. Léotard, Madelin et Longuet crier haro sur le baudet centriste et condamné, dans le même mouvement, le cheval

d'expliquer qu'il n'entendaient plus rien à cette stratégie zigzagante, certains s'alarmant même d'enregistrer, depuis deux semaines dans leurs fédérations, de nombreux renvois de cartes d'adhésion

Incompréhension vis-à-vis de ce nouveau et soudain comportement de M. Leotard; embarras aussi à l'égard de M. Valéry Giscard d'Estaing, dont il devient de plus en plus périlleux de prononcer le nom dans le parti; interrogations sur la dégradation des rapports entre M. Léotard et son second, M. Alain Madelin : les fédéraux du PR ne se sont donc pas privés d'exprimer leurs états d'ame, d'autant que, un malheur ne venant jamais seul, il leur est revenu à l'oreille que leur président ne peut plus espérer être élu dans un fauteuil à la présidence du groupe UDF de l'Assemblée nationale. Les plus pessimistes en ont donc coucle que leur parti, à court d'idées, coincé sur l'échiquier de la droite, filait un très mauvais coton. Les plus optimistes ont argué que leurs responsables. I tout le moins, seraient bien inspirés de se soucier autant de la communication interne que de celle, qu'ils soignent, tant vers l'extérieur.

Tant bien que mal, MM. Léotard, Longuet et Madelin ont donc serre les coudes pour tenter de désamorcer au plus vite ces petites bombes. M. Madelin a fait ce qu'on attendait de lui, en rappelant publiquement, au cours du déjeuner, qu'il n'y avait jamais eu l'once d'un différend entre lui et M. Léotard; que, bien sûr, « l'avenir de l'UDF passe par le PR et François Léotard - que - cela était clair !» et que le PR avait vocation « à être un trait d'union

UDF, ne se sont pas fait faute entre l'ensemble des forces de l'UDF et du RPR ».

En termes peut-être moins choisis MM. Léotard et Longuet se sont mis à deux pour expliquer, enfin, à leurs

ouailles, leur plan cache : 1. - Se rapprocher des centristes pour sauvegarder la confédération UDF et être capable d'opposer un front uni au RPR qui, selon eux, se félicite trop actuellement de pouvoir jouer tantôt avec le CDS, tantôt avec le PR, pour assouvir son éter-nelle aspiration hégémonique sur l'ensemble de l'opposition;

2. - Prendre la présidence du groupe UDF de l'Assemblée pour être capable d'imposer à M. Giscard d'Estaing, suspecté - selon M. Longuet - de vouloir s'en tenir à une présidence · jupitérienne ·, de nou-veaux modes de fonctionnement, plus démocratiques et plus marqués au centre, au sein de cette confédé-

#### La bataille Léotard-Millon-Mestre

Cette candidature de M. Léotard été abondamment commentée. Tout pointage sur les chances res-pectives de M. Léotard ou de MM. Charles Millon et Philippe Mestre – ces deux derniers étant résolus à aller jusqu'au bout – serait plus de quinze jours avant l'échéance, hasardeux. La moitié du groupe est encore flottante, mais l'entourage du president du PR se montre actuellement beaucoup moins optimiste qu'il y a encore une semaine. On parie sur un succès, mais pas sur un triomphe.

En tout cas, M. Léotard a compris qu'il joue gros dans cette affaire. Frappé, semble-t-il, par le syndrome Méhaignerie, le président du CDS ayant prouvé - avec moins de talent - que le cumul avec une présidence du groupe parlementaire était médiatiquement profitable, M. Léotard ne cherche donc par seulement un levier pour réformer l'UDF mais, comme il l'a confié à certains, - une nouvelle plate-forme médiatique. Un antre PR est en concurrence avec lui, M. Millon, qui est venu, vendredi après-midi, à Perpignan... pour parler de décentrali-

c'est la présidence du parti qui se et des incendies de forêts, mais aussi joua entre les deux hommes. Le pré-sident de la région Rhône-Alpes paux «rénovateurs», M. Alain Cari-pense être mieux à même de recoller gnon, de la création de son propre pense être mieux à même de recoller les morceaux avec les centristes. Il veut ramener le groupe UDF sur le règles de fonctionnement du RPR, terrain de la réflexion politique et telles qu'elles ont été fixées, en juin parlementaire. Deux hommes, deux dernier, par le conseil national et styles diamétralement opposés, deux projets différents. La tension commence à monter. M. Mestre, ancien barriste lui aussi, téléguidé par l'homme lige de M. Giscard d'Estaing – M. Michel d'Ornano – a. à son tour, envoyé, vendredi, une lettre de candidature à tous les parlementaires UDF. M. Millon: fera de même mardi prochain, le bureau du groupe parlementaire UDF devant se réunir le même jour pour se pencher sur les procédures d'un vote difficile.

M. Giscard d'Estaing a fait savoir qu'il serait peut-être préférable de repousser le jour du vote - prévu le 25 septembre aux journées pariementaires UDF de Vichy – à la ren-trée parlementaire du 2 octobre. Vendredi, des militants du PR exigezient le vote d'une motion soutenant la candidature de M. Léotard et déclarant nulle et non avenue toute candidature d'un PR contre cette démarche par trop directive et partisane. Se souvenant sans doute que les députés n'aiment jamais mélanger les serviettes du Parlement avec les torchons des partis.

DANIEL CARTON.

#### M. Carignon crée son propre courant au sein du RPR

SAINT-CYPRIEN de notre envoyé spécial

Les quelque cinq cents jeunes mili-tants RPR réunis vendredi 8 septembre en université d'été, à Saint-Cyprien, près de Perpignan, ont eu la primeur de deux manifestations inhabituelles dans une assemblée du mouvement gaulliste avec l'interven-tion de M. Haroun Tazieff, ancien membre du gonvernement Fabius, Venu, il est vrai, leur parler seule-L'histoire se répète. En 1982, ment des trous de la couche d'ozone courant, concrétisant les nouvelles iliustrant le nouveau slogan du mouvement : « Le RPR est ouvert toute l'année.

L'ancien ministre de l'environnement a appelé à se joindre à lui ceux qui se reconnaissent dans ses idées concernant - la définition des nouvelles solidarités, la place de l'environnement, le rôle de la France à l'égard des pays en quete de liberté », et « ceux qui veulent rénover la politique et unifier l'opposition . Son courant s'intitulera VIE (Vitalité, imagination, environnement) ; il sera · humaniste et social .

En renouvelant sa confiance à M. Alain Juppé et son allégeance à M. Jacques Chirac - qui avait été prévenu et informé de cette annonce, - M. Carignon montre que la création de son courant permet à la diversité du RPR de se manifester de facon organisée.

D'ailleurs, dans les lignes générales tracées par le maire de Grenoble, on ne voyait guère de différence notable avec les principes posés par M. Alain Juppé. On pouvait même noter l'identique soutien renouvelé à

M. Juppé, après avoir reconnu que l'année avait été « rude » pour l'opposition et pour le RPR, a tout

d'abord soldé quelques contentieux au sein de cette opposition. Sans jamais citer nommément ceux à qui il pensait sans aucun doute, il a évoqué l'insuffisante exploitation de l'échec des socialistes - aux élections européennes, face à « notre indiscutable succès » ; il a dénoncé ceux qui ont pris le risque de prédire l'échec et qui, ensuite, ont récu-péré sans pudeur la victoire : al sumant: Notre objectif, c'est l'alter-nance. Il a écarté tout renversement d'alliances ou toute nouvelle coalition, mais, à aucun moment, il n'a cité MM. Giscard d'Estaing, Léotard ou Méhaignerie. auxquels ses auditeurs pensaient.

Les comptes ainsi réglés, M. Juppé a surtout assigné à l'opposition une \* fonction critique . en veillant à utiliser pour cela le . ton juste . et aussi une . fonction d'esperance . Pour provoquer, comme il le dir, in · pédagogie de l'union . le secré-taire général du RPR présente un plan de redressement de l'oppos:tion en quatre points . : poursuivre la rénovation de ses composantes et, tout d'abord, du RPR, ce qui. assure-t-il, est bien engage .; créer un « véritable esprit d'équipe » dans l'opposition, en évitant de critiquer ses amis, pour réserver ses fièches aux adversaires : - On lave son linge sale en famille et on se converte avant de parler et d'agir. - 1! demande également d'intensifier la réparation des états généraux de 'opposition, où seront confrontées les idées des partis, « avec tous les acteurs de la société ».

Enfin, M. Juppé propose de créer un - conseil supérieur de l'opposition ., dont il définit ainsi l'objectif : Face à l'action du gouvernement, jace aux événements de l'actualité nationale et internationale, dans la perspective des futures élections législatives et présidentielles réagir proposer, bref travailler constan-ment ensemble. • Cc CSO devts aussi mettre au point la procédure des primaires à la française pour la désignation du candidat de l'exposi-tion à l'élection présidentielle.

ANDRÉ PASSERON.

المراق والمراجع

2 6 10 Marie 125

200

- ----

arryker e dynysyddy. General y chef a gyfrif a dynysydd a dynys a d

. فيلها <u>الرا</u>ية

are and are made

The last transfer of the last

1.25 - **1884** 

a service of the service

The state was being

#### « La représentativité du CDS est excessive » déclare M. Yves Galland, président du Parti radical

· Pourquoi étes-vous hostile à unc réforme du fonctionnement interne de l'UDF, qu'appellent de leurs vœux MM. François Léotard et Pierre Méhaignerie ?

- Ce ne sont pas les structures telles au'elles sont qui nous ont empéchés de travailler, mais les hommes. Je suis tout à fait ouvert à toute réflexion qui nous permettrait d'améliorer les structures. Nous avons envisagé de le faire pour le conseil national, mais je suis hostile à toute évolution qui me paraîtrait soit néfaste - par exemple l'appari-tion du droit de veto d'une composante serait stérilisante, - soit injuste, comme la prééminence de telle ou telle formation sur les autres alors qu'en onze ans je n'ai jamais vu aucune petite formation créer de difficultés.

 Sur le plan électoral, une remise en cause s'impose afin que chacun puisse bénéficier d'une façon équitable de l'efficacité de la confédéra-tion. Avec sérénité et à la lumière des résultats des européennes, je demanderai, et je crois que je ne serai pas le seul, un rééquilibrage pour le Parti radical et des engagements qui nous permettent d'assu-rer, en particulier aux élections législatives, une meilleure représentation. Je suis tout prêt à ouvrir ce

■ RECTIFICATIF. - M. Michel Lacave, doyen de la faculté de droit et des sciences économiques de l'université de Montpellier, nous précise que M. Jean-Claude Martinez n'appartient plus à son établissement depuis 1986, contrairement à ce que le Monde a indiqué dans ses éditions du 2 septembre dans un article consacré au Front national. Depuis cette date, M. Martinez est professeur à l'université Paris II-Assas. Ancien député du mouvement d'extrême droite. M. Martinez devrait entrer logiquement au Parlement européen dans le groupe technique des Droites européennes quand la démission de M. Claude Autant-Lara sera devenue effective. Dans un entretien récent publié par l'Evéne-ment du jeudi (le Monde du 14 juillet), le premier « non élu » du Front national - il était à la onzième place - révélait avoir versé 500 000 francs pour figurer sur la liste européenne de M. Jean-Marie Le Pen.

débat, convaincu par exemple que la représentativité élective du CDS est aniourd'hui excessive, compte tenu de sa sorce réelle. Cette démarche ne s'engage pas contre quelqu'un, mais pour ce que je considère comme élémentaire à l'égard du Parti radical et utile à la confédéra-

- En tout état de cause, l'UDF fonctionne, prend des décisions, son bureau se réunit et nous prouvons le mouvement en marchant, et nous apportons la démonstration qu'un certain nombre de formations participent beaucoup plus qu'on ne le disait à la vie et à l'efficacité de

#### Clarifier

- Le président du Parti républi-cain et celui du CDS souhaitent également une claristication sur le positionnement politique de la - C'est un problème essentiel

que je souhaite aborder avec nos partenaires de la confédération. François Léotard et Pierre Méhaignerie posent un débat qui est celui de toute l'opposition : comment pouvons-nous être une force d'alternance qui gagne en 1993? Il faut que nous memons une réflexion sur les raisons pour lesquelles nous n'avons pas gagné en 1988, après avoir bien gouverné. Nous sommes convaincus que c'est la dimension solidaire du libéralisme qui doit être prédominante dans l'axe de l'opposi-tion : libéralisme, générateur de richesses, richesses permettant de financer une politique économique porteuse d'emplois, et une politique de rééquilibrage des chances avec de véritables projets concrets en matière scolaire, auxquels nous

sommes très attachés. Entre les tenants de plusieurs lignes, nous voulons savoir quelle sera l'orientation de l'UDF d'abord et de l'opposition tout entière ensuite, car nous ne regagnerons pas la majorité sur l'axe qui pouvait être celui de 1981, choix de société, ou celui de 1986, changement fondamental de cap gouvernemental. Nous sommes placés maintenant devant la nécessité impérieuse d'affiner notre positionnement poli Que pensez-vous de l'hypo-thèse d'une scission du groupe UDF de l'Assemblée nationale, envisagée par certains députés si M. Léotara devenait président du groupe ?

- Ne siègeant pas à l'Assemblée nationale, je pense que c'est avant tout l'affaire des députés. Simple observation, nous avons collective ment une responsabilité politique vis-à-vis des électeurs. Ces électeurs ont choisi des députés en 1988 sur la base d'une union et il serait incompréhensible pour eux de constater que les députés élus sous le même sigle ont éclaté en quatre groupes politiques différents. Qu'il y ait en un groupe RPR et un groupe UDF, c'était la règle du jeu claire, annoncée aux électeurs, et qui la connais-saient. La création du groupe UDC a été une entorse à cette unité parlementaire. Un nouvel éclatement du groupe UDF serait incompréhensi-ble et donc incompris, et je suis sûr que nous serions sanctionnés. Je ne suis pas favorable à ce que, quel que soit son futur président, le groupe puisse se scinder.

- Est-ce une bonne chose qu'un président de groupe soit aussi prési-

dent de parti ? - C'est un vrai problème, cela fait partie des réticences d'un certain nombre de parlementaires. On ne peut en juger que par la qualité des individus. Il est évident que, si un jour un président de parti devient président de groupes il aura ensuite un rôle d'arbitre, en particulier en matière d'investiture, qui devra le rendre indépendant et objectif, audesus de toutes les formations politi-ques y compris la sienne. A l'évidence, cela demande une grande maîtrise et une extrême honnêteté.

- Comment voyez-vous l'avenir de vos relations avec M. Léotard? - Je ne sais pas, je ne m'y retrouve plus du tout dans sa démar-

> Propos recueilis par DANIEL CARTON ET ANNE CHAUSSEBOURG.

● M. JOSPIN : « Solidaires dans l'expression publique ». — « Il faut discuter au sein du gouvernement (...) mais il faut être solidaire dans l'expression publique », a déclaré, vendredi 8 septembre à Toulouse, le ministre de l'éducation nationale.

Après les injures antisémites de M. Claude Autant-Lara

#### • Le parquet ouvre une information judiciaire • M. Le Pen juge « critiquables » les propos du cinéaste

Le cinéaste Claude Autant-Lara a quinté la vice-présidence de l'Acadé-mie des beaux-arts, à la demande de M. Marcel Landowski, secrétaire perpétuel, a annoncé, vendredi 8 septembre, l'Académie. M. Lanà septemore, i Academie. M. Landowski, « profondément choqué des déclarations de Claude Autant-Lara rapportées par le journal Globe, et devant la légitime émotion des académiciens à la suite de ces propos », avait demandé au cinéaste de cennoces à toute fonction au sain propos -, avait demandé au cinéaste de renoncer à toute fonction au sein de cette académie, indique l'Institut, qui souligne que l'Académie des beaux-arts est « une assemblée d'artistes éprise de mesure et d'humanisme ». M. Autant-Lara demeure cependant académicienfrançais et membre de l'Institut. (Nos dernières éditions du 9 septembre)

tembre.) De son côté, le ministre de la jus-De son côté, le ministre de la justice, M. Pierre Arpaillange, a donné instruction vendredi soir au procureur de la République de Paris d'engager des poursuites judiciaires contre le cinéaste, ex-député européen du Front national. Dans un communiqué, la chancellerie indique: «A la suite de la publication ce jour, dans le mensuel Globe, d'une interview de M. Claude Autant-Lara, le garde des sceaux, ministre de la justice, a donné instruction au procureur de la République près le tribunal de grande lastance de Paris de requérir l'ouverture d'une information des l'ouverture d'une information des chefs d'injures raciales, diffamation raciale, provocation à la haine raciale et complicité contre Claude Autant-Lara et tous les autres.

Autant-Lara et tous les autres. «

Il appartiendra au magistratinstructeur de déterminer s'il y a également lieu de poursuivre le directeur de publication de Globe ainsi que le journaliste qui a recueilli les propos du cinéaste.

Le garde des sceaux avait déjà fait engager le 17 août dernier des poursuites contre M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national et député européen, pour des propos considérés comme racistes et antisé-

mites et publiés par le quotidien d'extrême droite Présem (le Monde da 9 septembre).

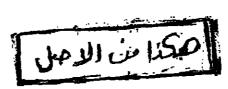
Ce dernier a affirmé, vendredi, que « la mise en cause de Mme Simone Veil est tout à fait critiquable ., mais que e tout cela ne mérite pas ces remous politiques et médiatiques, car il y a en France des problèmes beaucoup plus importants. Interrogé à FR 3 Dijon, qui lui demandait s'il avait pu tenir des propos identiques à ceux de M. Claude Autant-Lara, élu sur sa M. Claude Autant-Lara, siu sur sa liste aux élections européennes, M. Le Pen a répondu : « Non, je ne les tiens pas. Si je les avais tenus, cela se saurait. Or je ne les ai pas tenus. Je considère que la mise en cause de Mme Veil est tout à fait critiquable. D'ailleurs. Mme Veil, à l'exception de tous les autres coml'exception de tous les autres comnentateurs, a eu une position digne, elle s'est abstenue de commenter. . Pour le président du FN, le mensuel Globe et son directeur de la rédac-tion, Georges-Marc Benamou, sont coupables: « Je crois qu'il est tout à fait coupable du scandale qu'il a créé délibérément en rendant publics des propos qui sont cho-quants, mais qui étaient prononcés dans une ambiance privée. » M. Le Pen s'en est pris également « à la meute de chiens courants qui, comme d'habitude, essaient, dans ces circonstances, avec MM. Juppé et Léotard, de se précipiter avant d'avoir l'article sous les yeux ». Venn à Dijon pous content les

Venn à Dijon pour soutenir les trois candidats de son parti aux sénatoriales, M. Le Pen a par ailleurs demandé à M. Laurent Fabius un débat « public et télévisé » sur les accrestions d'antisémitieme dont accusations d'antisémitisme dont fait l'objet le Front national, « sujet, fait l'objet le Front national, « sujet, dit-îl, sur lequel on ne donne que des appréciations vagues et furibondes ». Il a estimé que « l'affaire qui vient de naître et qui est orchestrée est un de ces orages de vendéemiaire qui reviennent chaque année pour accréditer la fable d'antisémitisme du Front national. Ainst, cha-

que année, on chasse à courre le fas-ciste et on traque sans pitié la bête, mais généralement tout cela tourne en eau de boudin . Il s'agissait, selon lui, entre M. Claude Autant-Lara et Globe d' - une conversation téléphonique extorquée, espionnée, dont on s'est servi contre la volonié de celui qui l'a prononcée. Il appar-tenait à M. Benamou, pour respec-ter la dignité de Mme Veil, égrati-gnée, c'est vrai, de manière regrettable, de ne pas publier ce qu'il avait entendu par le trou de la servire.

D'autre part, quatorze députés, sept socialistes et sept RPR, avaient demandé vendredi soit au garde des sceaux, d'a engager immédiatement des poursuites judiciaires a après des pourse tente par le cioéste. On les propos tenus par le cinéaste. Ont signé le texte : les députés socialistes Claude Bartolone (Seine-Saint-Denis), Jean-Marie Bockel (Haut-Penns), Jean-Marie Bounes (Final Rhin), Frédérique Bredin (Seine-Maritime), Julien Dray (Essonne), François Hollande (Corrèze), Jean-Marie Le Guen (Paris), Marie-Marie Le Guen (Paris), Marie-Marie Le Guen (Paris), Jes Noëlle Lienemann (Essonne): les députés RPR Michel Barnier (Savoie), Alain Carignon (Isère), Patrick Devedjian (Hauts-de-Seine), François Fillon (Sarthe), Etienne Pinte (Yvelines), Eric Raoult (Seine-Saint-Denis) et Jacques Toubon (Paris).

● La CGT du Monde. - « Alors qu'en catte année du Bicentenaire de la Déclaration des droits de l'homme, l'antisémitisme des groupes fascistes d'avant-guerre resurgit sur le devent de la scène politique pour se conjude la scène politique pour se conju-guer avec les campagnes d'incitation à la haine raciale contre les immi-grés; alors que, comme sous Pétain, le racisme semble redevenir une « doctrine », la CGT du journal le Monde condamne avec force les déclarations et propos racistes, en particulier caux d'Aurant-Lara, et appelle le gouvernement à appliquer à leurs auteurs la législation répri-mant ces délits; »



#### Un rapport sur la santé en France

#### Vieillir ou fumer

Un important rapport consacré à la santé en France réalisé sons l'égide du ministère de la solidarité, de la santé et de la pro-

tection sociale sera rendu public landi 11 septembre. Comme en

témoigne l'augmentation constante de l'espérance de vie, l'état sanitaire de la France est relativement bon. Même si l'on note

une hausse des cancers, en particulier broncho-pulmonaires, et si demeurent de nombreuses inégalités devant la santé.

Les Français sont-ils en bonne santé? Interrogés en 1987 par l'INSEE deux tiers d'entre eux -71 % des hommes et 63 % des femmes – jugeaient leur état de santé « bon » ou « très bon ». Cette appréciation est-elle corrobée par les données statistiques les plus récentes? Un repport intitulé la Santé en France, élaboré par la direction générale de la santé et le Et si on fusionnait? service de statistiques des études et des systèmes d'information (SESI) du ministère de la solidarité, de la santé et de la protection sociale (1) montre que si l'état sanitaire de la France est dans l'ensemble satisfaisant, encore fautil nuancer ce jugement en tenant compte des nombreuses disparités, sociales en particulier, qui subsis-

tent encore En 1987, l'espérance de vie des hommes était de 72 ans et celle des femmes de 81,3 ans. Ce qui indiquait une progressioin respectivement de 2,3 et 22,5 ans par rapport à 1977. Aujourd'hui 10,5 millions de Français, soit une personne sur cinq, sont âgés de plus de soixante ans. Il y a vingt ans on en comptait une sur six. En l'an 2000 il y en aura 12 millions. Plus nomux, les vieux sont, en outre, de plus en plus vieux.

----

1-772 e g

.....35

: 27.

-: ":=

. . . .

....

- :

: =5

. .

. . . .

. . . .

A 100 Person

-

est

A COLUMN TO A SECOND

and street state of

The same

and the second

iene ilyania su ngusi.

CHARLE STREET

46 MAS 200

THE PARTY OF

MARKET STATE OF THE PARTY OF TH

Marie San Street Colf.

Philadelphia Co. T.

Marks Wells

Marie Marie Cons

TOTAL STREET

of the same of

Total Marin

The State of the last of the l

444

Ce vieillissement de la popula tion âgée, significatif d'une meil-leure prise en charge des maladies les plus répandnes, est illustré par une autre donnée : actuellement, la probabilité de fêter son quatrevingt-cinquième anniversaire est de 19% pour un homme et de 41% pour une femme. Soit plus du dou-ble de ce que l'on observait an 1950.

Cet accroissement de la durée de vie pose de très nombreux problèmes, tant d'ordre sanitaire que d'ordre socio-économique. Ainsi, par exemple, les dépressions concerneraient actuellement un quart des personnes de plus de soixante-cinq ans. Environ 5% de la population âgée de plus de soixante-cinq ans souffrent de désordres cognitifs sévères plus couramment appelés «démence». Ce taux croît de façon importante avec l'âge et approche 15% audelà de quatre-vingt-cinq ans. La moitié de ces cas — soit environ 300 000 personnes - sont des démences séniles de type Alzhei-

#### Le recul de l'infarctus

La bonne santé relative des Français a donc ses revers. Comme le note le rapport, ces problèmes qui touchent dejà plusieurs millions de personnes vont « s'accentuer car la situation démographique de la France est telle que le vieillissement de la population est inélucta-

En ce qui concerne les principales causes de mortalité, on retrouve dans le rapport à peu près les mêmes constantes que dans le document similaire élaboré en 1984 sous l'égide de Me Georgina Dufoix et de M. Edmond Hervé, respectivement à cette époque ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale et secrétaire d'Etat chargé de la santé.

Les maladies cardio-vasculaires demourent aujourd'hui la première cause de mortalité en France avec environ 200 000 décès par an soit plus du tiers de la mortalité générale. Ces pathologies constituent la deuxième cause de décès avant soixante-cinq ans après les cancers Fait encourageant : de 1975 à 1985 les décès par maladie cardiovasculaire dans la tranche d'âge de quarante-cinq à soixante-quinze aus ont diminué. Plus spécifiquement, la mortalité par cardiopathie ischémique (infarctus du myocarde) a baissé durant cette période et dans cette classe d'âge de 11 % chez l'homme et de 30 % chez la femme. Mieux encore, la mortalité par accident vasculaire cérébral s'est réduite de 38 % chez l'homme et de 41 % chez la femme. L'apparition de nouvelles thérapeutiques et en particulier un meilleur contrôle médical de l'hypertension artérielle (l'un des principaux fac-teurs de risque des maladies cardio-vasculaires) expliquent pour partie cette réduction des décès qui, comme le notent les rapporteurs, constitue une des causes principales des gains de mortalité observés ces dernières années.

A l'inverse, la part des cancers dans la mortalité globale ne cesse de progresser, essentiellement chez les hommes. Quatrième grande cause de décès en 1925, le cancer est en deuxième position cinquante ans plus tard. il constitue même la première cause de décès entre trente-cinq et soixante-quatre ans. Principal responsable, le cancer du poumon chez l'homme qui ne cesse de croître. Il est devenu aujourd'hui est de loin le cancer le

plus meurtrier responsable chaque année de 20 000 décès environ (on en prévoit 30 000 dans les années 90). Inutile de préciser que cette augmentation du nombre de décès par cancer bronchopulmonaire, qui jusqu'à présent a concerné neuf fois sur dix des

hommes, résulte de l'accrois quasi ininterrompu du tabagisme. Fait inquiétant, on peut craindre également dans les années à venir une augmentation de la mortalité féminine par cancer du poumon, le tabagisme n'ayant que récemment touché cette population. EN revanche le cancer de l'esto-

mac qui était le plus fréquent dans les années 50 a rétrogradé au cinquième rang après les cancers du poumon, du côlon, du sein et des voies aéro-digestives supérieures. Sans doute faut-il voir là une lisation de la conservation des aliments par réfrigération. Parmi les autres localisations cancéreuses, le cancer du sein demeure le plus fréquent chez la femme. Sa fréquence croissante nourrait être due, selon le rapport, à l'évolution récente de deux factours de risque : l'âge tar-dif des femmes à la naissance de leur premier enfant et le faible nombre d'enfants.

En ce qui concerne le sida, les auteurs du rapport estiment que s'il pourrait y avoir dix mille nouveaux cas en 1990 il est impossible de faire des prévisions fiables à plus long terms. Tout juste ervent-ils « les premiers signes positifs d'une prise de conscience du danger dans les groupes à ris-que et dans la population géné-rale. Ainsi, la vente des préserva-tifs dans les pharmacies a-t-elle augmenté de 40 % après la levée de l'interdiction de leur publi-

cité ». Plus inquiétant, les rapporteurs notent que « les maladies infec-tieuses ont interrompu leur ten-dance séculaire à la baisse et tendent à crostre maintenant chez les hommes. La situation, ajoutent-ils, devrait s'aggraver avec le sida dont les effets sur les indicateurs de mortalité vont rapidement devenir sensibles ».

#### La surconsommation des tranquillisants

Parmi les autres grands problèmes de santé publique, la consommation d'alcool et de tabac demeure l'une des préoccupations majeures. Même si on peut coastater que depuis 1963 la consomma-tion totale d'alcool en France diminue (un adulte de plus de vingt ans consomme en moyenne par an 19,6 litres d'alcool pur actuellement contre 25 litres en 1970), il n'en reste pas moins qu'en 1987 13 600 décès, 10 800 par cirrhose et 2 800 par alcoolisme et psychose alcoolique, ont été attribués à l'effet direct de la consommation d'alcool. A cela il faut ajonter environ 14 000 décès par cancer des voies aéro-digestives supéricues, de l'osophage et du foie

ainsi que les morts par accident. En ce qui concerne le nombre annuel de décès liés au tabac, on l'estimait en 1985 à 61 000 (soit 12 % de la mortalité) - dont 55 000 pour les hommes. La moitié de ces décès sont dus an cancer, un tiers aux maladies cardio-

est, dit le rapport, « médiocre ». L'explication de ces disparités n'est guère aisée. L'influence des modes de vie semble en tout cas prépondérante. Nombreux sont les désavantages des hommes en la matière indiquent les rapporteurs : consommation excessive de tabac et d'alcool, suicides plus fréquents, conduite dangereuse au volant mais aussi dans les tâches domesti-ques ou les loisirs. A quoi il faut ajonter des conditions de travail risquées on usantes. Certains spécialistes voient en outre dans ces disparités le fait que les fernmes ont une meilleure capacité à profiter des progrès sanitaires. Elles sont en effet mieux suivies médicalement que les hommes entre quinze et quarante-cinq ans du fait des maternités et de la contracep-

point de vue la place des bommes

#### Les inégalités sociales

Au-delà de ces disparités liées au sexe, l'inégalité sociale reste toujours forte au regard des pro-blèmes de santé. Chez les hommes une différences de mortalité importante existe entre catégories s professionnelles. Pendant la période de 1975 à 1980, neuf ans d'espérance de vie à trente-cinq ans séparaient un professeur d'un manœuvre. Les comportements vis-à-vis des soins médicaux différent aussi d'un milieu social à l'autre. Tout indique, peut-on lire dans le rapport, que les plus aisés accordent une plus grande attention à la

Les différences sociales n'ont semble-t-il pas tendance à se réduire (à ce propos on regrettera que les données n'aient pas été actualisées, les plus récentes datant de 1980) : ainsi, par exemple, les cancers frappent proportionnellebaisse des décès par maladie car-diovasculaire a été plus forte pour les catégories les plus favorisées.

hommes de vingt-cinq à trente-cinq ans et de cinquante-cinq à soixante-cinq ans n'ont pas en effet bénéficié de cette bonne conjone-Cette photographie relativement précise de l'état sanitaire des Francais souligne une fois de plus le mal dont soulfre notre système ture générale, les premiers du fait de l'accroissement du nombre des accidents de la circulation, des suisanitaire, à savoir l'absence d'une véritable politique de santé publique qui s'attaquerait enfin aux l'augmentation de la fréquence de que la consommation médicale - qui en 1988 a atteint 8 280 F, en moyenne par habitant, soit 8 % le rapport « les femmes continuent de mieux profiter de l'augmenta-tion générale de la durée moyenne de l'ensemble du produit intérieur brut - atteigne un seuil difficile-ment compatible avec la richesse de vie. Durant ces vingt dernières années la distance entre hommes nationale pour qu'enfin les pouvoirs publics dépassent en matière de santé publique le stade des bonnes intentions?

#### FRANCK NOUCHL

femmes françaises sont parmi les europécanes celles qui vivent le plus longtemps tandis que de ce la Documentation française. 110 F.

#### RELIGIONS

#### Israël évite de monter en première ligne dans le conflit du carmel d'Auschwitz

JÉRUSALEM de notre correspondant

Dans le conflit du carmel d'Auschwitz, le gouvernement israélien est, jusqu'à présent, resté relati-vement discret. L'attitude peut surprendre : « Né sous le signe de l'halocauste, pour reprendre l'expression d'un historien, Israël se veut le défenseur naturel des justs du monde entier » (1), ayant vocation à occuper une . position centrale > dans la vie du peuple juif.

Ce n'est pas que le contentieux sur Auschwitz laisserait indifférent à Jérusalem - bien au contraire. Sans avoir été partie prenante à l'accord de Genève sur le déplacement du carmel, le gouvernement israélien en soutient sans réserve les resolutions et approuve l'action des communautés juives qui entendent en obtenir l'application.

Les propos du primat de Pologue, Mgr Josef Glemp, notamment sur le prétendu pouvoir des juifs dans des · mass media · qui seraient · à leur disposition · , n'ont pas non plus laissé indifférent. La presse israé-lienne s'est largement faite l'écho de l'indignation. De même a-t-elle pris position, depuis le début de l'affaire d'Auschwitz, contre tout détournement de la symbolique de la Shoah et a-t-elle longuement, et parfois amèrement, commenté les récentes déclarations du pape sur les rela-tions entre l'Eglise catholique et le judaïsme. Cela a notamment été le cas lorsque Jean-Paul II a évoqué · l'infidélité » du peuple juis à son alliance avec Dieu.

#### Normalisation avec Varsovie

Mais les prises de position, les commentaires officiels ont été assez rares, comme si le gouvernement jugeait inopportun, voire contreproductif, de s'impliquer plus avant dans ce conflit entre juifs et chrétiens. De retour fin août d'une visite officielle à Varsovie, où il a séjourné à l'invitation de son homologue polonais, le ministre israélien des affaires religiouses, M. Zevulun Hammer, n'a guère été prolixe. Le chef de la section d'instant liens à Varsovie (qui tient lieu d'ambassade) a participé à certaines des cérémonies marquant en Polo-gne le cinquantième anniversaire de a seconde guerre mondiale - ces mêmes cérémonies que des représentants de communautés inives ont boycottées pour manifester leur mécontenter ent après les déclarations de Mgr Glemp.

En somme, on s'attache d'abord à faire la différence entre l'Eglise polonaise et le gouvernement polonais, un gouvernement qui, après tout, n'était pas, lui non plus, partie

La mise sur pied d'une coordi-

avec leguel Israël entend poursuivre un processus de normalisation diplo-matique déjà bien avancé. Mais les milieux officiels disent encore que dans une affaire dont în portée —
morale, religieuse ou politique —
dépasse les seuls intérêts de l'Etat
hébreu, il est préférable qu'Israël ne se mette pas en avant et laisse faire les communautés juives et autres.

#### Une intervention plus directe

Interrogé, de manière plus générale, sur la question de l'anti semi-tisme, le premier ministre, M. Itz-Shamir, confinit. vendredi 8 septembre, au Jerusalen Post : - La lutte [contre ce phénomène] est certainement notre devoir, et même notre des-tin (...).Idéologiquement, spirituel-lement, nous devons être à l'avantgarde [de ce combat] mais pas nécessairement en première ligne quand il s'agit de l'activisme quotidien où il y a des organisations juives et non juives qui s'en chargent et pas si mal. - Je n'ai pas intérêt, ajoutait M. Shamir, à ouvrir de nouveaux fronts de par le monde, le gouvernement d'Israël a déjà suf-fisamment de problèmes, son rôle est de s'occuper de l'Etat. Un Etat. c'est quelque chose de différent. .

Sur le conflit avec l'Eglise catholique, il répond : « Vous ne suggérez tout de même pas que l'Etat d'Israël doive déclarer une guerre totale à l'Eglise; d'accord avons un différend, nous devons nous en occuper (...) et je préfére-rais de beaucoup que nous entrete-nions de bonnes relations avec l'Eglise et que le Vatican recon-naisse Israël; nous ne devons pas ionorer les tensions [avec l'Église] ni même les minimiser mais devons nous, pour autant, monter aux bar-ricades? »

Le propos n'est pas toujours partagé par les commentateurs de la presse israélienne; à mesure que s'enlise le contentioux sur Auschwitz et que le Vatican est à son tour sollicité, certains éditorialistes commencent à appeler à une intervention plus directe d'Israël.

(1) Elie Barnavi, Une histoire oderne d'Israël, Flammarion.

 Soutien du Vatican aux dernières propositions polonaises. -Radio-Vatican a longtemps cité, vendredi 8 septembre, le texte de la commission de l'épiscopat polonais proposant une « reprise des pourparlers, pour la réalisation du nouveau centre interreligieux de prières (NDLR : à l'extérieur du camp d'Auschwitz), dans l'esprit des ren-contres de Genève » (le Monde du 3 septembre). A ce propos, le Père Jean Dujardin, responsable au nom de l'épiscopat français des relations avec le judaïsme, a fermement démenti dans un communiqué les informations faisant état d'un durcissement de la position de l'épiscopat

#### Une lettre au pape de M. Gorbatchev

le président soviétique, M. Mikhail Gorbatchev, a écrit à Jean-Paul II. Selon un responsable du Vatican, cité par la Repubblica du samedi 9 septembre, M. Gorbatchev a exprimé le souhait de rencontrer personnelle-ment le pape au moment de sa prochaine visite à Rome, sans doute le 25 novembre prochain. Ce serait la première rencontre d'un numéro un soviétique avec le pape au Vatican. Cette lettre serait également une réponse à celle que le pape avait fait parve-nir à M. Gorbatchev, par l'intermédiaire du cardinal Casaroli, secrétaire d'Etat, en juin 1988, au moment des festivités du millénaire de l'Eglise russe. Le pape avait alors évoqué la question des libertés religieuses en URSS.

CHARVIEU-CHA-VAGNEUX : inauguration de la mosquée provisoire. — Un lieu de culte musulmen provisoire à été inauguré, vendredi 8 septembre, à Charvieu-Chevagneux (Isère) par des personnalités d'Algère et de Tunisie, pour remplacer la mosquée qui avait été détruite au bulldozer le 16 août dernier. Aux termos d'un récent accord entre la communavité musulune villa de la commune sera prochainement achetée en vue d'en faire un lieu de culte peniranent.

## Les éclats d'Angkor

Les temples d'Angkor (Cambodge) semblent ne pas avoir trop souffert de la guerre. Tel est l'avis de M. Claude Jacques, qui a sassé neuf ans au Cambodge (à 'Ecole française d'Extrême-Orient). Secrétaire général de l'Association des amis d'Angkor (1), M. Jacques est allé voir quelques-uns des deux cent quatre-vingt-sept temples de l'ensemble d'Anakor à trois reprises depuis la début de cette

vasculaires et le reste surtout aux

maladies de l'appareil respiratoire.

Signe des temps, la consomma-

tion de somnisères, de tranquili-sants et d'antidépresseurs s'est

multipliée par cinq depuis 1970. 16 % de la population française consomment régulièrement un

médicament psychotrope en l'asso-ciant bien souvent au tabac ou à

Globalement, la baisse de la

mortalité n'a pas profité à tout le monde de la même manière. Les

cides et des e troubles immuni-

taires » (c'est-à-dire essentielement ie sida), les seconds à cause de

D'une manière générale indique

et femmes s'est accrue d'une année

de vie. - Cette différence, de huit

celle observée dans les autres pays

femmes françaises sont parmi les européennes celles qui vivent le

d'Europe. A tel point que

**ARCHÉOLOGIE** 

certains cancers.

Des éclats d'obus ont abimé queiques mètres carrés des immenses bas-raliefs de la galerie sud d'Angkor Vat et des soldats se sont « amusés » à tirer à la mitraillette sur des asparas, ces gracieuses danseuses célestes qui ment par milliers les parois des temples. Le temple de Phrom ckhang – qui n'a pu être visité par M. Jacques - pourrait être fort endommagé car on s'y est

li y a aussi les pillages. D'une part, des têtes de statues ou des stèles ont été manifestement détachées au burin. D'autre part, on voit apparaître sur le marché des sculptures indubitablement khmères. Mais l'ansamble d'Angkor couvre plusieurs centaines de kilomètres carrés et la conservation ne dispose que de quetre-vingts personnes dont une partie travaille dans les bureaux...

La végétation couvre en partie les temples. Les broussailles sont très spectaculaires, mais ne sont pas dangereuses pour les monuments. Les fromagers (des arbres gigantesques) commencent tout

iuste à insinuer leurs racines entre les pierres qu'elle descelleront si rien n'est fait. Mais autant les broussailles peuvent être bien enlevées par les paysans, autant les fromagers nécessiteront l'intervention de spécialistes. M. Jacques a rappelé le rôle bénéfique de la végétation que Bernard-Philippe Groslier (le dernier conservateur français d'Ang-kor) avait déjà souligné : la végétation protège les temples de la pluie et du soleil. Mais la végétables mines...

L'âge est le plus grande menace qui pèse sur les temples construits du septième au trai-zième siècle. Particulièrement les temples montagnes > dont les terrains de support mai drainés bilisant ainsi lea monuments.

#### Restauration polonaise

Le 1e septembre, M. Federico Mayor, directeur général de l'UNESCO, a reçu le prince Norodom Sihanouk. Le prince a demandé à l'UNESCO d'assurer la coordination des travaux de sauvetage d'Angkor. Mais la situation est compliquée : l'UNESCO et la plupart des pays ne recon-naissent pas le régime cambodgien actuel mis en place en 1978 par les Vietnamiens. Toutefois, les autorités de Phnom Penh sersient d'accord pour que l'UNESCO joue ce rôle de coordi-

nation internationale est urgente. Déjà, une mission indienne tra-vaille à Angkor Vat avec plus ou moins de bonheur. Un mission poloneise s'occupe des peintures faites en... 1900 d'un temple de Phnom Penh et va commencer à principaux temples d'Angkor). Certes, les Polonais ne connaissent pas grand chose à l'art khmer. Mais ils sont des restaurateurs très sérieux et très méthodiques et ils espèrent l'aide des De toute façon, les travaux à faire sont gigantesques sans qu'il soit possible actuellement de faire

la moindre évaluation du coût des beaucoup de temps et d'argent. Ce qui suppose une très large coopération internationale dans laquelle les organisations non gouvernementales devraient jouer un rôle très important. Déjà la Getty Foundation a fait savoir qu'elle était prête à donner de l'argent pour le tempis de experts français travaillaient avec ella. La World Monument Foundation voudrait, elle aussi, participer au sauvetage d'Angkor.

Il est vrai que l'ensemble d'Angkor est une des grandes merveilles du monde dont la sauvegarde s'impose à la conscience du monde entier.

#### YVONNE REBEYROL.

(1) Le siège de l'Association des amis d'Angker est au tousée Guimet, 6, place d'Iéna, 75116 Paris.

A A CONTRACTOR OF THE PARTY OF The State of the last of the l the state of the state of STATE OF THE PERSON NAMED IN p second to week Francisco the states of the same ---

#### John McEnroe du simple au double

Pour la première fois dans suivi par tous les meilleurs l'histoire du tennis open une équipe de gauchers a remporté l'épreuve de double d'un tournoi du grand chelem : l'Américain John McEnroe et l'Australien Mark Woodforde se sont, en effet, imposés, vendredi 8 septembre, à la paire américaine Flach-Seguso en finale de l'Open des Etats-Unis. C'est aussi la quatrième fois que l'ancien champion du monde inscrit son nom au palmarès de

NEW-YORK de notre envoyé spécial

Martina Navratilova s'est offert, vendredi 8 septembre, le luxe d'une colère. La championne était furieuse parce que les organisateurs de l'Open des Etats-Unis avaient programmé la finale du double mes-sieurs entre les demi-finales dames. il y eut, en effet, concurrence deloyale entre, d'une part, deux rencontres sans le moindre suspense (lire encadré ci-dessous) et, d'autre part, une belle partie de tennis. Or cela n'a tenu qu'à la présence d'un seul homme sur le Stadium : John McEnroe, l'ancien champion qui n'était pourtant pas tête de série. Un drôle de phénomène!

 La dotation du tournoi de dou-ble représente 30 % du montant tota! des bourses versées à l'Open. mais l'audience de ces matches ne représente pas 3 % -, a constaté Ken Flach qui a longtemps constitué avec Robert Seguso la meilleure paire du monde. Avec une amer-tume avivée par la défaite subie dans la finale du double messieurs, l'Américain se demandait s'il ne valait pas mieux supprimer cette épreuve du programme des tournois. Mais en posant la question il v répondait : Dans les clubs de tennis les trois quarts des prati-quants jouent en double, mais dans les tournois les spectateurs connaissent les cira ou six premiers du classement mondial et payent pour les voir jouer. Voilà le paradoxe, voilà le scandale! Alors qu'avec Seguso nous avons été la paire de Coupe Davis américaine invaincue pendant des années, alors que nous avons été ici champions en 1984 et finalistes en 1987, pendant tout ce tournoi 1989 nous n'avons pas joué une seule fois sur le Stadium avant la finale. Uniquement parce que les gens ne nous reconnaissent pas, parce qu'ils veulent voir seulement des celébrités. >

#### La meilleure paire du monde

Flach et Seguso sont méconnus du grand public parce qu'ils n'ont pas bénéficié d'une promotion comparable à celle des joueurs de golf : Les trente meilleurs golfeurs ont gagné plus de 300 000 dollars cette année. En tennis huit seulement ont franchi cette barre. - En fait, la désaffection pour cette épreuve a d'abord commencé par celle des grand joueurs eux-mêmes. Bjorn Börg a été l'un des premiers à don-ner le mauvais exemple, bientôt

#### Graf et Navratilova en finale

Comme il était logique, sinon prévisible, Steffi Graf et Martina Navratilova, les deux premières joueuses au classement mondial féminin devalent s'affronter pour la treizième fois de leur car-rière samedi 9 septembre, en finale de l'Open des Etats-Unis.

En dépit de crampes aux cuisses à la fin de la troisième manche contre l'Argentine Gabriella Sabatini, l'Allemande de l'Ouest, championne d'Australie et de Wimbledon en tore, s'est qualifiée vendredi pour se troisième finale consécutive à New-York.

Après avoir éliminé Chris Evert en quarts de finale, Zina Garrison n'a manqué de clair-voyance en demi-finale que dans le tie-break de la pramière manche contre Martina Navrati lova, qui a ensuite pu remporter une vingt-cinquième victoire en vingt-six matches contre la Noire américaine.

Steffi Graf, qui a perdu seulestem Grat, qui a perdu seule-ment deux parties depuis le début de l'année, a été battue pour la demière fois par Martina Navratilova lors de la finale de l'Open 1987. Depuis, elles ne se sont rencontrées que deux fois, à Wimbledon, où l'Alle-mande a vaincu en trois man-ches l'Américaine. Martina Navratilova menait néanmoins Navratilova menait néanmoins 7-5 sur les douze matches pré-cédents.

ble depuis que les meilleurs du clas-sement individuel s'en sont désinté-Il y a une dizaine d'années l'Amé ricain Peter Fleming affirmait que « la meilleure paire du monde était

n'importe qui. - Il était d'autant mieux placé pour porter ce juge-ment qu'il n'avait jamais dépassé la centième place mondiale indivi-duelle et que cela ne l'avait pas empêché de remporter quatre fois Wimbledon et trois fois Flushing Meadow aux côtés de son copain d'enfance. Si Flach et Seguso sont montés un peu plus haut que Fle-ming dans la hiérarchie ils ne sont jamais restés très longtemps dans les cinquante meilleurs. Rick Leach et Jim Pugh, qui les ont anjourd'hui dépassés dans le classement du double, ne sont pas mieux placés.

confrontés à une concurrence de plus en plus sévère en simple. Le public et les médias n'ont fait que

Ken Flach pourra toujours dire : « le double ne requiert pas seule-ment la puissance, il faut encore

beaucoup de sinesse car la stratégie est totalement différence, et les

points sont beaucoup plus rapides, plus spectaculaires ». Il lui sera tou-

jours objecté que le niveau de la compétition est infiniment plus fai-

Bref, pour le maiheur de la spé-cialité, John McEnroe, son dernier fleuron au début des années 80, avait décidé en 1984 de concentrer son énergie sur le simple. Et pour son bonheur il a repris le collier cette année : « J'avais arrêté parce que c'était trop dur de mener de from simple et double. Mais je sais maintenant pourquoi j'aimais telle-ment cette épreuve naguère. C'est formidable de se battre à deux, de s'encourager mutuellement. Malgré tout il faut reconnaître que nous avons gagné avec Woodforde parce que nous avons été éliminés rapidement du simple et que cela nous a permis de nous concentrer sur ce titre. > a-t-il dit après une victoire qui porte à huit ses titres majeurs en double et à cent quarante sept (record masculin absolu) le total de

Il ne se voyait pas pour autant dans la peau d'un simple spécialiste du double même s'il compte s'alien janvier prochain, pour permettre à son complice de faire la levée australienne du grand chelem. Mais un simple échange – cinq volées éclairs avec Flach – a bien montré vendredi qu'elle était sa maîtrise de la discipline. Quoiqu'en pense tous les Flach et Seguso du circuit, elle reste une spécialité mineure sans la participation des plus grands. Or, pour le malheur des médiocres qui en avait fait leurs choux gras, par un mouvement de balancier comme il y en a en toute chose, des joueurs de premier plan comme Ivan Lendl y reviennent insensiblement. Personne alors ne pourra plus se désintéresser du double, mais personne ne s'inté-ressera plus alors aux malheureux Flach et Seguso, qui n'ont pas pesé bien lourds devant McEnroe et son

ALAIN GIRAUDO.

#### Résultats du 8 septembre

SIMPLE DAMES Demi-finales. - S. Graf (RFA, nº 1) b. G. Sabatini (ARG, nº 3) 3-6, 6-4, 6-2; M. Navratilova (EU, nº 2) b. Z. Garrison (EU, nº 5) 7-6, 6-2.

• Finale. - J. McEnroe (EU)/M. Woodforde (AUS) b. R. Seguso/K. Flach (EU, 10° 4) 6-4, 4-6, 6-3, 6-3. DOUBLE MESSIEURS

SIMPLE JUNIORS GARÇONS • Quart de finale. - F. Santoro (FRA, nº 3) b. M. Renstrom (SUE) 6-1, 4-6, 6-2.

SIMPLE JUNIORS FILLES • Quart de finale. - J-A. Fall (AUS, nº 1) b. S. Testud (FRA) 6-4,

#### **ÉDUCATION**

■ Un collège « Paitleron » farmé pour raison de sécurité. -M. Gabriel Sotto, maire de Villard-Bonnot (Isère) a pris, vendredi 8 septembre, un arrêté municipal décidant la fermeture du collège de la commune. Construit en préfabriqué, ce collège de type « Pailleron » avait ouvert ses portes en 1968. Une nouvelle inspection de la commission départementale de sécurité, effec-tuée en janvier 1988, avait recommandé un certain nombre de travaux qui n'ont toujours pas été réalisés.

**JUSTICE** 

En détention préventive depuis quarante-trois mois

#### L'inspecteur de police Dominique Loiseau remis en liberté

Après quarante-trois mois de détention préventive, la chambre d'accusation de la cour d'appei de Paris a remis en liberté, vendredi 8 septembre, l'inspecteur de police Dominique Loiseau inculpé d'association de malfaiteurs, vols à main armée, vol avec effraction de nuit, complicité de recel de vols

Dominique Loiseau, inspecteur à la brigade de répression du banditisme (BRB) du Quai des Orfèvres, était soupçonné d'être lié à des policiers « ripoux » accusés d'avoir commis plusieurs vols contre des bijoutiers en profitant de leur fonction fuiendme auxit été accusé. tion. Lui-même avait été accusé.

nant d'un détenu, d'avoir pris part à Leclerc, à Dammarie-les-Lys (Seine-et-Marne), ainsi que contre deux fourreurs à Auvers-sur-Oise (le Monde du 27 février 1988).

Survenant quelques jours après la mort d'un autre policier, l'inspecteur Jean Vrindts, tué le 14 janvier 1986 à Paris, rue du Docteur-Blanche, lors d'une fusillade avec des malfaiteurs, l'arrestation de l'inspecteur Loiseau, le 21 janvier 1986, avait créé un certain émoi dans les rangs policiers. L'inspecteur Vrindts, mort en service, faisait, en effet, l'objet de la même enquête que celle qui allait conduire Dominique Loiseau en pri-

La lenteur de l'instruction et la sévérité du magistrat qui avait fait placer son inculpé au secret durant six mois avaient accru le malaise six mois avaient acerti le maiaise dans les rangs de la police judiciaire parisienne, provoquant, à de multi-ples reprises, la mobilisation des syn-dicats. Ces derniers qui, toutes ten-dances confondues, se sélicitent de la libération de leurs collègue, récla-maient soit un jugement rapide, soit une mise en liberté dans l'attente du jugement. L'inspecteur Loiseau devrait être jugé aux assises dans le courant de l'année prochaine.

## Au tribunal de Draguignan

## Les « potes » et les « sales Français »

Farid Tahri, dix-neuf ans, tuciste depuis le mois de mars dernier à la « maison des potes » de SOS-Racisme du Luc-en-Provence (Var) a été accusé de... « racisme » pendant une audience du tribunal correctionnel de Draguignan. Du racisme substitut du procureur de la République, M. Jean-Claude Dury. Farid, qui comparaissait, mercredi 6 septembre, pour outrage à agent de la force publique et voies de fait en compagnie de quatre de ses camarades, était accusé d'avoir frappé et insulté des gendarmes au cours d'une bagaire survenue

Au milieu de la mêlée, les jeunes beurs – qui sont de nationalité française – avaient traité les gendarmes de « sales Français » en leur promettant : «On aura votre peau. » Une insulte suffisamment grave pour que le substitut invoque pendant l'audience une circulaire de la chancellerie du 6 juillet 1989 grande vigilance envers les e infractions inspirées par le racisme »...

Mardi 5 septembre, à 1 heure du matin, Farid revenait d'un conseil d'administration départe-mental de SOS-Racisme en compagnie d'autres « potes ». La fête votive du Luc, la Saint-Joseph, n'était pas terminée, et Farid décidait d'y faire un tour. Là-bas, il reconnaissait dans la foule un militaire de la base de l'EALAAT du Cannet-des-Maures qui, selon lui, l'avait insulté quelques semaines auparavant. La bagarre s'est engagée. Arrivés sur place un peu plus tard, les gendarmes étaient bousculés et pris à partie par les jeunes beurs. Le militaire, Eric Escalier, qui souffrait notamment d'un enfoncement du nez et de la boîte crânienne, était évacué. dans un état sérieux, vers l'hôpi-tal militaire de Marseille dans la

Cinq jeunes étalent alors arrêtés. Quatre d'entre eux ont

mercredi, à un an de prison dont sept mois avec sursis par le tribunal correctionnel de Draguignan. Farid Tahri, Messaoud Aourib, Selim Bouthagan et Jean-Philippe Loré, accusés de voies de fait et d'insultes à agent, ont été incarcérés à la prison de Draguignan. Le cinquième a été condamné à deux cent quarante heures de travail d'interêt général (TIG). r Nous condamnons le geste de Farid, qui est inexcusable, mais il faut la resituer dans son contexte. souligne Gérard Keiff, le responsable départemental de SOS-Racisme. Ici, les jeunes se font insulter tous les jours par les militaires de la base, et le climat est extrêmement tendu. Les accuser de « racisme antifrançais » est absurde : pour une fois qu'on applique la circulaire de la chancellerie, on le fait contre eux alors que ce sont eux qui enten-

dent le plus d'injures racistes ! »

#### En Seine-et-Marne

#### Suicide d'un parachutiste

Un jeune homme, âgé de vingt-six ans, et dont l'identité n's pas été communiqués, s'est donné la mort d'une facon soectaculaire, vendredi après-midi 8 septembre, en retirant brus-quement son parachute avant de se jeter dans le vide depuis un avion effectuant un lacher, à 3 000 mètres d'altitude, dans le

Le désespéré, un Parisien domicilié dans le dix-huitième arrondissement, était arrivé dans la soirée de jeudi au centre de parachutisme civil de La Huitième et dernier de son groupe à sauter de l'appareil, il a soudain retiré son hamache ment au moment dù il s'approchait de la porte avant de se précipiter dans le vide. Son corps a été retrouvé dans un champ de mais après de longues gendarmes de Coulommiers avec l'aide d'un hélicoptère.

Au domicile du jeune homme, les gandarmes ont trouvé une lettre dans laquelle le désespéré indiquait son intention de mettre fin à ses jours de cette manière.

 Inculpation d'un incendiaire présumé dans le Gard. - Rémy Combes, thy-neut ans, carrossies auteur présumé de l'incendie de forêt qui s'est produit le lundi 4 septembre à la Grand-Combe, a été inculpé vendredi 8 septembre, d'incendie volontaire et placé sous mandat de dépôt à Ales (Gard). Le jeune homme, qui avait été enterpellé la veille, purait expliqué aux policiers avon allumé ce feu en raison d'un différend sentimental. Deux pilotes d'un Fokker bombardier d'eau avaient trouvé la mort, en luttant contre cer incendie. après que leur appareil se fut écrasé à la Grand-Combe lle Monde du 6 septembre). Quatre pompiers au sol avaient été blessés par des débris

#### **POINT DE VUE**

lors d'une fête.

#### Les juristes français et l'Europe

## La politique du courage

par Philippe Lafarge bâtonnier de l'ordre des avocats à la cour d'appel de Paris

N juillet 1968, le gouvernement de Georges Pompidou créait une commission d'étude chargée de réformer les professions juridiques et judiciaires et de faconner « l'homme juridique nouveau », selon le projet de René

En juillet 1989, M. Dominique Saint-Pierre, chargé par M. Pierre Arpaillange et M™ Edith Cresson d'« d'éclairer le gouvernement dans ses choix et les professionnels du droit dans leur stratégie », vient de déposer un rapport vigoureux dont les premiers mots se lisent : « Une réforme urgente, demain il sera trop

tard. » il aura faliu vingt et un ans d'attente, de maturation, d'évolu-tion des mentalités, pour que les avocats français, les avocats étrangers en France et les conseils juridiques comprennent, dans leur grande majorité aujourd'hui, qu'ils font le même métier, sont davantage solidaires que concurrents et doivent s'unir s'ils veulent être capables de servir la demande de droit d'un marché européen de 340 millions d'habitants.

C'est dire le temps nécessaire en France pour pénétrer les consciences et modifier les compor-

Sans doute l'histoire de la formation de l'Etat explique-t-elle que la démocratie se soit organisée chez nous avec des corporations, espaces de liberté, mais aussi bastilles de conservatisme.

Il faut avoir le courage de dire que certains avocats ont trop long-temps fermé les portes au progrès, à l'audace et à l'esprit d'entreprise. lls ont trop longternes paru obru-bilés par une forme traditionnelle d'activité abusivement considérée comme liée aux valeurs morales, à la défense des libertés et à l'indépendance. Ils ont trop souvent pensé défendre les grands principes alors qu'ils ne faisaient que souten

de petites convenances. Mais sous la pression considérable des jeunes la culture du barreau est devenue réaliste, elle est volains, en unifiant les avocats de celui du budget de la défense volainté de servir une demande de droit plutôt que sauvegarde de privilèges ou gestion de monopoles.

Cette prise de conscience est le résultat d'un paradoxe : malgré son retard dans l'organisation des professions juridiques et judiciaires, Paris est devenue la première place iuridique en Europe devant Londres.

Parce que Paris est, depuis la fin du dix-neuvième siècle, la capitale d'Europe la plus ouverte aux avocats étrangers, non seulement de l'actuelle Communauté des Douze, mais du monde entier.

#### Le protectionnisme aux orties

Loin d'avoir ratirá le pain de la bouche des juristes français, les juristes étrangers ont créé un marché, formé de jeunes Français, entraîné nos propres juristes, qui, maigré les handicaps que la réforme va faire disparaître, sont présents et performants dans le concert inter-

Ce constat est à l'origine d'une décision très importante du gouvernement, qui en 1985, a jeté le protectionnisme aux orties et décidé que les barreaux français seraient ouverts aux avocats de la Communauté au terme d'un simple examen. Cette petite révolution a placé Paris, huit ans avant 1993, à la pointe du progrès en matière de liberté d'établissement des avocats.

Unilatéralement, les barreaux français ont dù parier sur la Com-munauté européenne. Ils en retirent déjà le bénéfice avec l'installation d'une centaine d'avocats de la CEE qui viennent concourir à l'élargissement du marché juridique français et à sa notoriété.

Tous ces efforts n'auraient pas de sens et seraient ruinés si le gouvernement, maintenant, ne transformait pas sans délai en loi l'excellent rapport de la mission d'étude qu'il a créée sur l'Europe et les professionnels du droit.

Il ne s'agit pas de protéger les juristes en France. Il s'agit seulement de les autoriser à travailler d'une manière moderne, comme avocats étrangers, d'exercer dans le cadre de sociétés de capitaux et en

définissant l'exercice du droit. Avec cinquante ans de retard, l'Europe connaît, aujourd'hui, les problèmes qu'ont connus les Etats-Unis avant-guerre. Deux professions complémentaires, mais parfois incompatibles sur le plan déontolo-gique, se sont trouvées tout à coup face à face dans les grandes villes américaines : les accountants (comptables) et les lawyers (juristes). Les comptables auraient-ils la possibilité de faire du droit ?

Commencée en 1936, la confrontation très violente ne s'est résolue que vers les années 1955 par la défimitation très claire de chaque activité. Chaque profession a conservé son territoire. Non pas pour des raisons corporatistes qui, en trente ans, auraient été balayées mais pour des raisons fonctionnelles et logiques. Les professionnels du chiffre n'ont pas les mêmes repères que ceux du droit. Un cabinet d'audit qui contrôle ne peut aussi jouer à l'avocat qui conseille. Un commissaire aux comptes dont le devoir est de dénoncer au parquet les infractions qu'il constate n'exerce pas une fonction de éfense par la force des choses.

Les grands cabinets comptables d'audit internationaux en ont pris leur parti aux Etats-Unis, mais ils ont tenté leur chance de faire une OPA sur le droit en Europe.

Ces «Big Eight», les «huit gros », qui sont en passe de deve-nir, à la suite de fusions-absorption les «Big Four», ont déjà conquis 90 % de l'expertise comptable française importante, ce qui est naturel compte tenu de leur puissance financière et de leur avance technologique. Ils s'attaquent maintenant en Europe au juridique, ce qui leur est interdit aux Etats-Unis mais aussi en France, sauf è titre acces-soire, depuis l'ordonnance du 12 septembre 1945. Ils convoitent aussi bien l'activité des juristes européans que des juristes américains et représentent trois cent cinquante mille personnes, avec un chiffre d'affaires de plus de la moitié

Cas trusts veulent intégrer l'activité juridique dans des ensembles commerciaux internationaux monopolistiques, ce qui ferait perdre aux iuristes toute spécificité déantologique. Or la déontologie, ce n'est pas seulement la morale. Un journaliste qui trahit ses sources perd ses sources. Un avocat qui n'observe pas le secret professionnel ou travaille en prenant des commissions sur les affaires qu'il traite trahit ses clients et ne rend pas le service qui lui est demandé.

#### Un formidable espoir

Il serait dommage que l'Europe de 1993, faute de s'en donner les vité juridique spécifique sauvegar-dée dès 1936 aux Etats-Unis dans l'intérêt du public. Il est donc indispensable que le gouvernement entérine le plus tôt possible le plan de M. Saint-Pierre. Tous les professionnels courageux et clairvoyants sont d'accord. Ces propositions de réorganisation forment un tout qui n'est pas divisible. Une architecture s'accepte ou se refuse mais ne se détaille pas.

Les jeunes sont pour, les syndicats sont majoritairement pour, le barreau de Pans est pour, de même que l'Organisation nationale des conseils juridiques et l'Association des avocats étrangers. Enfin, la Conférence des bâtonniers, qui représente les 55 % d'avocats français hors de Paris, s'est également montrée favorable à une évolution qui aurait dû se produire dès 1971, date d'une réforme maiheureusement avortée.

Le gouvernement doit affer de l'avant. Députés et sénateurs doivent avoir la lucidité d'une vision prospective dépouillée de tous les conservatismes. Its ont en charge l'avenir de ces jeunes pour lesquels le marché unique est un formidable espoir.

Puisse le pouvoir politique avoir autant de ténacité dans les six mois qui viennent que les professionnels du droit en montrent de leur côté.

Accord entre Téléperformance et Actiphone

Concentration

dans le marketing téléphonique

cation (contrôlé par la Générale des etre prochainement complété par canx) et La Rochefortaise (contrôlé l'entrée d'assurances et de sociétés

par la samille Douce) viennent de

passer un accord pour regrouper leurs moyens dans le secteur de mar-keting téléphonique et des opéra-tions liées en termes de marketing

direct. Cet accord se traduit par

divers échanges de participations et

Téléperformance (filiale de La Rocheforiaise dirigée par M. Daniel Julien) sera l'opérateur

unique en matière de marketing téléphonique et supervisera ainsi les activités d'Actiphone (filiale Études

et communication), l'ensemble des deux sociétés visant un chiffre

d'affaires de 150 millions de francs environ et revendiquant la place de

premier européen du secteur.

directeur général, et M. Gérard Morax prend le poste de directeur des régies. Avec Mme Françoise Huguet-Devallet et M. Philippe

Denis, directeurs généraux adjoints, et sous la présidence de M. Bruno Desbarats, l'équipe de direction de

Régie-Presse comprendra ainsi

Après une carrière entièrement

consacrée au service public, notam-ment aux ministères des finances et

de l'industrie, et un passage de deux ans au cabinet de M. Pierre

Mauroy, alors premier ministre,

cing membres.

la constitution de deux pôles.

Les groupes Etudes et communi- L'actionnariat d'Actiphone devrait

d'assistance.

of Paren

giagraph ty 📤 🧸

## u courage

THE PERSON ASSESSED ASSESSED ASSESSED.

MARKET PARTY NO.

The Marine of the Control of the Control

THE PARTY NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PARTY N The second second The second second Company of the State of the Sta and the statement of th Break the State of The same of the sa A SECRET 42 49 -1" man can compare to the second A TOTAL PROPERTY OF THE PARTY O The second second Committee de des Assistationes 12 C + 1 The second second second second The section of the se THE PARTY NAMED IN Bright Bright St. Section 1997 (1997) Section 1997 (1997) Marie Comments **阿爾大河北 如果 新年 李子子 19** A MARKET STATE OF THE PARTY OF THE P Management and the same of the The state of the s The state of the state of the state of Marine Service American --- May 113 The same of the sa Section 1 Wat to see a s with the Marie Wall No. 2 No. The same of the sa

## Défense

Les députés RPR soulignent « l'incapacité du gouvernement » à résoudre

la crise de l'armée

Les députés RPR de la commission de la désense demandent, dans un communiqué publié vendredi 8 septembre, au chef de l'Etat, chef des armées, d'indiquer « comment il compte rétablir l'ordre et la confiance dans les armées » et ils déclarent attendre de lui qu'e il mette un terme à la confusion gou-vernementale » en constatant · l'incapacité du gouvernement à résoudre la crise de l'armée ».

 La volonté non dissimulée du ministre de l'intérieur de démilitariser la gendarmerie, la totale incompréhension des problèmes de désense dont sont preuve plusieurs ministres et, en particulier, celui du budget sont de nature à aggraver la crise et à l'étendre à l'ensemble de l'Institution militaire », soulignent les députés RPR.

• Une commission sénatoriale de contrôle de la gendarmerie. -Trois sénateurs du CDS: MM. Jacques Genton (Cher), Bernard Laurent (Aube) et Georges Lombard (Finistère) ont déposé au Sénat une proposition de résolution visant à créer « une commission de contrôle sur la situation et l'avenir de la gendarmerie ». Cette commission se propose de concevoir des solutions qui remédieraient au « malaise de la gendarmerie », qui, écrivent les trois sénateurs, « n'est pas un simple conflit d'ordre professionnel ».

. . . . . .

٠,٠

۸,

Pour la première fois

## Une brigade ouest-allemande sera aux ordres des Français

gade de la Bundeswehr va manceuvrer en France aux côtés du le corps d'armée, à Metz, pour lequel ce sera le dernier exercice en terrain libre avant sa dissolution prévue dans le cadre du plan Armées 2000 de réorganisation des forces françaises. A cet exercice, qui mettra en œuvre environ vingt-huit mille hommes, pourront assister des observateurs du pacte de Varso-

Baptisé «Champagne 89», cet

mandant le le corps d'armée. allemands prévoient ce cas de figure où une unité de l'un ou l'autre pays est placée sous le contrôle opérationnel de son allié. Déjà, en 1987, des unités de la Force d'action rapide

# pour l'exercice « Champagne 89 »

exercice aura lieu du 18 au 22 septembre sur le territoire de six dépar-tement de l'est de la France, c'est-àdire la Marne, la Meuse, la Meurthe-et-Moselle, la Moselle, l'Aube et la Haute-Marne. Du côté français seront engagées la 10º division blindée (de Châlons-sur-Marne), la 1º division blindée (de Trêves, en Allemagne fédérale) et la 7º division blindée de (Besançon). Du côté ouest-allemand, c'est la 15 brigade blindée (de Coblence) qui, pour la première fois, traversera le Rhin et sera mise aux ordres du général Clarke de Dromantin, com-

Les accords militaires franco-(FAR) française avaient été mises

# Pour la première fois, une bri- sous les ordres du IIe corps d'armée

de la Bundeswehr à Stuttgart, à l'occasion des manœuvres « Moinean hardi ». Ces accords sont vala-bles ea temps de paix comme en période de conflit, en coopération avec l'OTAN. Dès le 11 semptembre, des mouvements de troupes par route et sur

rail achemineront les forces françaises et ouest-allemandes sur les licux de la manœuvre. Au total, buit mille véhicules sont concernés. « Champagne 89 » nécessite le stockage de 15 tonnes journalières de rations individuelles de combat, 39 tonnes de vivres frais et 350 mètres cubes de carburants.

Indépendamment du fait que, pour la première fois, une brigade ouest-allemande sera subordonnée à un commandement français, l'exercice est le dernier qu'organise en terrain libre le le corps d'armée français, dont le PC est à Metz. En effet, le plan « Armées 2000 » de restructuration des forces armées françaises, adopté en juillet par le gouvernement, prévoit la dissolution du In corps d'armée et l'organisation du corps de bataille français autour, désormais, de deux corps d'armée (à Baden, en Allemagne fédérale, et à Lille), au lieu de trois précédem-ment, et de la FAR, dont le PC est dans la région parisienne. Au cours de « Champagne 89 » sera testé en vraie grandeur le nouveau système de transmission RITA de l'armée

- M. Roger Gérard, Mª Françoise Gérard,

M. et M. Pierre Collet.

Brighte, Philippe, Yves Collet,
Les familles Puech, Viel, Thomas,
Anger, Durand, Chevreau, Coatrieux,
Debearre, Etoermy, Leboucher,

Mes Graziella da Piedade,
Mes Graziella da Piedade,
Et les nombreux amis qui l'out souteme au cours de sa douloureuse maladie,
out le très grand chagrin de faire part

du décès survenn le 6 septembre 1989,

M™ Roger GÉRARD, néc Jeasse Collet.

Le présent avis tient lieu de faire-

75012 Paris. 111, rue de la Grande-Maison, 72000 Le Mans.

- M™ Jeannette Hazan,

ses petits-enfants, La famille Illouz, Sa famille et ses proches,

Ni fleurs ni couronnes

Cet avis tient lieu de faire-part

3, rue Alphonse-Bertillon, 75015 Paris.

M= André-Marc Levis,
 née Nicole Godechot,
 M. Daniel Levis,

M. et M= Marc Levis

et leurs enfants, Julien et Pierre-Etienne,

M. André-Marc LEVIS,

survenu dens sa soixanto-neuvième

L'inhumation religieuse a eu licu dans la plus stricte intimité.

Cet avis tient lieu de faire-part.

4, rue Saint-Pierre, 60300 Senlis.

aon éponse, Michèle, Hervé, Yves et Alain,

ont l'extrême douleur de faire part du décès de

Albert Abraham HAZAN,

15, rue Parrot.

Paul et Thomas,

## Bicentenaire Communication

Un monument contrerévolutionnaire vient d'être érigé
dans l'Indre, à Buzançais, par une
association berrichome, Vérité 89,
qui se propose de dénoncer les « turpitudes de la Révolution française». Lors de son inauguration,
une messe selon le rite de saint Pie-V
a été célébrée par un moine de
l'abbaye intégriste de Fontgomband
(où Paul Touvier fut hébergé quelque temps dans les années 80), en
présence de Charles Gonzalve de
Bourbon, duc d'Aquitaine, oncle de
Louis XX, le prétendant légitimiste Louis XX, le prétendant légitimiste au trône de France.

Charles Gonzalve de Bourbon a prononcé à cette occasion un dis-cours musclé : « La France, a é-il déclaré, c'était une civilisation fon-dée sur les principes moraux et des aspirations spirituelles. C'est pour-quoi, lorsqu'un gouvernement terro-ciète et corronny applies à la riste et corrompu aspire à la détruire, il est légitime de le com-battre les armes à la main. C'est ce que firent nos ancèrres (...). Le combat de vos aleux est encore d'actualité aujourd'hui et nous avons à le mener quotidiennement jusqu'à ce qu'ensin la France retrouve sa grandeur et son bon-

 Vendée de Palluau -, qui opposa le 25 ventôse an IV (15 mars 1796) une armée de sept cents paysans à une unité « bleue » d'une centaine d'hommes venue rétablir l'ordre. Médiocrement armés et sans expérience militaire, les paysans furent mis en déronte. Ce fut la • journée des sabots », ainsi nommée en Berry parce que les insurgés abandonnérent leurs sabots sur le terrain pour s'enfuir plus vite, non sans laisser une centaine de morts.

Un monument dans le Berry

**GEORGES CHATAIN.** 

contre-révolutionnaire

LIMOGES de notre correspondant

heur. >

## Le Carnet du Monde

#### <u>Décès</u>

 La baronne d'Arthuys,
 Anna-Karina et Cigalo d'Arthuys,
 Le baron et la baronne Philippe d'Arthuys et leurs enfant

Le baron et le baronne François d'Arthuys et leurs enfants,

et leur fille, Béatrice de Chavagnac

ont la douleur de faire part du décès Jacques d'ARTHUYS,

survenu à Rio-de-Janeiro, le 2 septem-

La cérémonie religieuse aura lieu en l'église Saint-Merri, 76, rue de la Verre-rie, Paris-4, le mardi 12 septembre, à 14 heures, et sera suivie de l'inhumation au cimetière du Père-Lachaise.

Ses amis sont invités à se retrouver à 13 h 45, devant la fontaine Seint-Phalle, rue du Cloître-Saint-Merri.

- Sennevières, Loches (Indro-ct-Loire), Paris (Seine), Vendeuvro-sur-Barse (Anbe), Poymeinade (Alpes-Maritimes).

M™ Jeanine Degliame-Pouché,

M<sup>™</sup> Chude Degliame, et M. Jean-Michel Rabeux M™ veuve Suzanne Beaufrère,

M. et M. Louis Quevillers, as sour et son bega-frère,

ont la douleur de faire part du décès de Marcel DECLIAME,

compagnon de la Libération, officier de la Légion d'honneur, dans l'ordre national du Mérite,

ancien membre du conseil national de la Résistance, croix de guerro avec palmes,
officier de la Résistance,
croix des combattants volontaires
de la Résistance,
médaille des évades,

ancien membre de l'assemblée consultative provisoire, colonel de l'armée de terre. ancien gouverneur du district de Constance,

rvenu dans sa soixante-dix-septième

La levée du corps aura lieu à la chaubre funéraire de l'hôpital de Loches, le lundi 11 septembre 1989, à 8 h 15 où le deuil se réunira, suivie de la crémation

Cet avis tient lieu de faire-part.

(Lire page 18.)

- Vincent BADIE, avocat, ancien bâtonnier, parlementaire bonoraire

ancien ministre, Pun des Quatre-Vingts,

nous a quittés le 8 septembre 1989.

De la part de Béatrice Badie, son épouse, Jehanne et Jean-Claude Boniface, Et Alexandre Badic,

ses enfants, Sa famille Et ses proches,

La levée du corps se fera le mardi 12 septembre, à l'Institut Curie, 25, rue d'Uhn, Paris-5°, où l'on se réunira à Ses obsèques auront lien à Montpel-lier, en l'église Sainte-Bernadette, à 10 h 30, le lundi 11 septembre. L'inhumation surz lieu su cimetière Saint-Pavin, rue de la Fosseterie, Le Mans (Sarthe), à 11 h 30.

8, rue Gustave-Courbet, 34000 Montpellier.

Mª Marie-Marthe Fergani,
 Myriam et Jean-Pierre Michel,
 Martine Fergani,
 ont la douleur de faire part du décès de

ML ML FERGANL

lo 5 septembre 1989, dans sa soizante

Cet avis tient lieu de faire-part. Le Rambonillet

avenue des Chénes, 06100 Nice. 32, avenue des Ormeaux, 70400 Héricourt. 4, place de Regensburg, 63000 Clermont-Ferrance

- M. et M= Michel Fouché Le président,
Le socrétaire général,
Les membres du conseil d'administration de LADAPT,
Ainsi que tous leurs collaborateurs,
La présidente La présidente Et les membres du conseil d'adminis

tration de la Fédération des établisse-ments hospitaliers et d'assistance privée, ont la tristesse de faire part du décès de Suzanne FOUCHÉ,

survenu à Rouen, le 7 septembre 1989, dans sa quatre-vingt-huitième année.

Le cérémonie religieuse sera célébrée par Mgr Galllot, le mardi 12 septembre, à 11 houres, en l'église du Neubourg

Cet avis tient lieu de faire-part.

Des cars de l'Association pourront assurer le transport depuis la gare d'Evreux (départ Paris, 9 h 21, arrivée Evreux 10 h 29). Merci à œux qui soubaitent les utiliser de blen vouloir le

LADAPT, 185 bls, rue Ordener, 75018 Paris. Tél.: 42-64-59-99.

Mª Claude Biodernann-Gibert

Et tous les amis de « la rue Ven-

après avoir cruellement perdu

remercient chalenceusement toutes celles et tous ceux qui ont contribué à adoucir leur peine.

**Anniversaires** 

gnant, d'historien et de chercheur. Sa famille.

Ses camerades. demandent à tous ceux pour qui la Révolution française u'a pas achevé de répandre son message de liberté et de justice d'avoir une pensée pour lui.

- A la mémoire de

une messe sera célébrée le samedi 16 septembre 1989, à 11 heures, en l'église de Mareil-sur-Mauldre (Yve-lines), nationale 307. survenu le 7 septembre 1989, dans sa soixante-quinzième année. Les obsèques suront lieu le lundi 11 septembre, à 11 beures, an cimetière parisien de Bagneux.

car ils verront Dieu. •
Les Béatitudes, saint Matthieu.

– Université Paris-II, le landi - Université Paris-II, le landi Il septembre à 9 heures, salle des com-missions, M. Mimoun Brahimi : «Audiovisuel et vidéo au Maroc : cas pratique de Rabat.»

CARNET DU MONDE Renseignements: 42-47-95-03.

Tales MONPAR 650 672 F.

Les lignes en capitales grasses sont facturées eur la bese de deux lignes.

Remerciements

Très touchée par les nombreuses marques de sympathie et d'affection reçues lors du décès de son époux,

Maurice MANIFICAT.

- Albert SOBOUL

est mort il y a sept ans, le 11 septembre 1982. Il n'a pas vécu le Bicentenaire de l'événement qui a guidé sa vic d'ensei-

Messes anniversaires

Asse CELLIER

Soutenances de thèses

Les avis pouvent être insérés LE JOUR MÉME au siège du journel, 7, r. des Italieus, 75427 Paris Cedex 09.

Tanîî de la ligne H.T.

Nos abonnés, bénéficioni d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Monde -, sont priés de joundre à leur envoi de texte une des dernières bondes pour justifier de cette qualité. Les lignes en blanc sont obligate et facturées. Minimum 10 lignes.

en association avec « la Suisse »

ieunes de dix à dix-huit ans. Weekpages, consacré pour une moitié à la bande dessinée et pour l'autre à des era la livraison du samedi du quod'une diffusion de cent dix mille

Participations, représente un concept novateur : il est publié par début de cet été, Média-participations, qui ne cache pas ses ambitions européennes (le Monde du 21 juillet), souhaite diffuser ce nouveau supplément hebdomadaire

Régie-Presse renforce son état-major Le groupe Régie-Presse, qui gère médias et régies du groupe Publicis, reaforce son état-major. M. Jean-Philippe Saint-Geours, directeur genéral de l'Opéra de Paris, devient M. Jean-Philippe Saint-Geours s'attachera plus particulièrement au développement du groupe. Quant à M. Gérard Morax, qui avait déjà travaillé au sein des groupes Publicis et Régie-Presse avant de rejoindre TV 6 puis M 6, son rôle sera d'animer les différentes régies de magazines et de quotidiens régionaux de Régio-Presse.

En même temps, toutes les acti-

vités liées au marketing direct des

deux groupes (gestion de fichiers.

d'adresses, routage, télématique) seront sous la houlette de BSI, une

sciott du Etudes et communication a rachetée en mai au groupe Bayard-Presse. Ce second pôle escompte un chiffre d'affaires de 150 millions de

francs également. Il s'inscrit dans les activités d'Etudes et communica-

tion (qui contrôle aussi Télémar-

ket), tournées vers la maîtrise de l'informatique appliquée à la vente à

Régie-Presse, outre des participa-tions dans les médias comme l'affichage (Giraudy, Metrobus), réalise l'essentiel de son chiffre d'affaires de 1,35 milliard de francs dans la régie publicitaire de prese. Régie-Presse détient notamment 49 % du Monde Publicité, régie publicitaire du Monde dans laquelle le Monde est majoritaire.

Un nouveau magazine pour jeunes

Média-Participations lance « Week-end »

Le groupe d'édition Média-Participations a lancé le 2 septem-bre un hebdomadaire destiné aux end. Ce journal de trente-deux informations magazine, accompatidien genevois la Suisse, édité par le groupe CICOM de M. Jean-Claude Nicole, Il bénéficiera donc

Média-Participations, holding franco-belge constituée à partir du groupe Ampère, a l'intention d'éten-dre son hebdomadaire à d'autres pays francophones, en signant un accord de partenariat avec divers quotidiens qui le diffuseront. Plu-sieurs quotidiens de la presse quoti-dienne régionale ont déjà été approchés en France. Le magazine, selon un administrateur de Médiaun groupe franco-belge, réalisé par les maisons d'édition de bande dessinée Dargaud et le Lombard et dif-fusé en Suisse ». Après l'arrêt de son journal Tintin reporter, au à plusieurs centaines de milliers d'exemplaires en France, en Belgique et en Suisse.

• Nouvelle formule pour la « Cote Desfossés ». — Le quotidien d'informations financières la Cote Desfossés va lancer, le 11 septembre, sa nouvelle formule : maquette redessinée par la société de design britannique Moon Associates, ouverture à la vie de l'entreprise et à l'international dans les articles. La rédaction de la Cote, dont M. Georges Ghosn a pris la présidence en février grâce à l'appui de divers actionnaires (les assurances Prudential, Elf Aquitaine, le Crédit agricole, la BIMP, la Mondiale, etc.), a aussi été renforcée. Le groupe de M. Ghosn prévoit de réali fre d'affaires de 100 millions de francs en 1989 (contre 83 en 1988). Il comprend le quotidien la Cote Desfossés (24 121 exemplaires vendus en moyenne en 1988), un service minitel (1 million d'appels par mois. ce qui en fait le leader du secteur de l'information économique), un service d'archives et de documentation, un studio audiovisuel. Grâce à un accord entre la Société des Bourses francaises (SBF) et la Cote, celle-ci offre aussi un service boursier de cotations relié par satellite à la SBF, le Flux instantané de marché (FiM).

 Walt Disney ouvre un studio d'animation à Montreuil-sous-Bois. - Les studios Walt Disney ont annoncé qu'ils allaient implanter à Montreuil-sous-Bois, dans la région parisienne, un studio d'animation qui produira des longs métrages d'animation et des émissions de télévision. Walt Disney Animation France sera dirigé par MM. Paul et Gaétan Brizzi, déjà producteurs de films d'animation.

Y.-M. L. TOP-COM

Le 2° Salon des Directeurs de la Communication

DEAUVILLE DU 21 AU 24 SEPTEMBRE 89 lenez découvrir les nouvelles voies de la communication

> d'entreprise. 200 Exposants Conférences

**Ateliers** Rencontres

Pour tout renseignement appelez le (1) 46.04.12.12



Films riches ou films pauvres, tous essaient de se conformer à des recettes censées émouvoir. faire rire, faire recette. En définitive, c'est un film mal fichu mais sincère

qui retient l'attention.

Combien de fois un spectateur d'âge certain ou même moyen a-t-il vu dans la clarté de la lune le visage baigné de larmes d'une jeune femme occupant toute la surface de l'écran? Puis, suivant son regard, un homme gisant sur le pavé et qui bave son sang par saccades... Ainsi, après bien d'autres, se termine le film de Walter Hill Johnny Belle Gueule.

La jeune femme est Elisabeth McGovern, l'homme Mickey Rourke. Il vient d'être descendu au cours d'une bagarre extrêmement sauvage, avec couple de tueurs «specdés» et sadiques.

Le film commence par un casse non moins sauvage, dans un magasin de numismatique. Les vitrines volent en éclats, les glaces s'écollent, les pièces tombent, les coups de feu explosent. Le couple sadique abat ses complices. Mickey Rourke reste seul et se fait prendre.

Entre les deux bagarres, il y a un orage pas vraiment surprenant, malgré le rôle à transformations de Mickey Rourke. D'abord, il apparaît odieux: Elephant Man à bec de lièvre; ensuite, ayant été poignardé, en prison, il est pris en charge par un médecin noir idéaliste (Forest Witaker) qui, avec son assistante – une religieuse au sourire empreint d'indulgente bonté. – lui fait de la chirurgie réparatrice. Il lui redonne le traits que nous lui connaissons, et espète qu'avec une figure normale.

une nouvelle identité, Michey Rourke se refera une nouvelle virgi-

C'est compter sans le passé. Sans un flic noir (Morgan Freeman), qui, tel le destin dans les films poétiques des années 40, poursuit Mickey Rourke, lequel se doit de venger son seul ami, du temps où il était odieux, abattu pendant le casse.

> Un rocker de légende

Le film a beau accumuler les anecdoctes, à l'exception des bagarres impressionnantes, il se laisse voir. C'est tout. Là encore, pour ce genre d'histoire, Walter Hill manque par trop de folie lyrique. La folie, en revanche, ne manque pas à Jerry Lee Lewis, incarné par Dennis Guard dans Great Balls of Fire de Jim Mac Bride, qui prévient:

Jim Mac Bride, qui prévient:

Nous n'avons pas cherché à établir une biographie authentique.

Nous avons été fidèles à la légende.

Nous avons inventé une trame à partir de faits réels, et avons chois les années 1956-1958, qui ont vu la vertigineuse ascension de Jerry Lee Lewis, et sa première chute »...

Comme une façon de comédie musicale, le film raconte donc la légende de ce rocker frénétique, homme du Sud, élevé dans la musique noire, qui mettait le feu à ses pianos, ne rèvait que de détrôner Elvis, donnait aux fillettes des spasmes de plaisir, a épousé sa cousine de treize ans, et qui est finalement le seul des grands de cette époque à vivre encore.

Jim Mac Bride aime sans complaisance les personnages excessifs, un peu ridicules ou dépassés. Il aime sincèrement Jerry Lee Lewis, déjà l'idole d'un Richard Gere ringard dans A Bout de souffle made in USA. Mais il ne lui fait pas de cadeau.

les traits que nous lui connaissons, et espère qu'avec une figure normale, habituels. Un inconscient narcissi-

que, séduisant autant qu'exasperant. Dommage que Dennis Guard soit si pen crédible. Il est même carrément épouvantable, lui qui collait si bien à son personnage de flic sexy de Big

Cette fois, selon la méthode américaine, il a longuement travaillé avec son modèle, a minutieusment observé ses attitudes et ses miniques, les a reproduites. Mais elles ne lui vont pas du tout.

Il n'a pas retrouvé le personnage, et flotte en grimaçant. Dommage, car Jim Mac Bride transmet sa fascination pour un Sud sensuel, primitif, bordélique. Dommage surtout, parce que Wynona Ryder, la très jeune épouse de Jerry Lee Lewis est parfaitement juste dans son rôle complexe, qui pourrait devenir facilement génant. Mais elle est magnifique, bien plus intéressante que dans Un charme fatal, de Mikael Lehman, comédie de mœurs noire, où elle est une jeune fille de dix-huit

Elle fait partie d'un groupe de chipies (trois filles portant le même prénom), pour qui l'important est de régner sur le même collège par l'importe quel moyen. Wynona Ryder trouve qu'elles exagèrent, et s'en débarrasserait volontiers ainsi que de quelques garçons particulièrement bornés. Son diabolique petit copain (Christian Slater) va l'aider à réaliser ses rêves...

La première partie fait penser à Arsenic et vieilles dentelles chez les ados. Mais, peu à peu, l'histoire s'enlise. Au fond, ça aurait pu suggérer un film à Peter Greenaway. Mais Dieu sait que Mikael Lehman ne possède pas le centième de sa personnalité. Il n'en possède pas plus d'ailleurs que Ted Kotcheff, ralisateur de Week-end chez Bernie, comédie macabre où on voit deux jeunes crétins, un cadavre encombrant, des mafiosi auprès de qui Aldo Maccione c'est Laurence Olivier.

L'histoire se passe dans une sorte de Saint-Tropez sensé transpirer le luxe. Mais le film est tellement pauvre que ça devient drôle. A part ça, c'est sinistre.

Avec Torch Song Trilogy, de Paul Bogart, on opère un virage à 180 degrés vers le fait de société: le cas d'un travesti de cabaret, Harvey Firestein, aux grands yeux langoureux, à la voix complètement éraillée. Coulisse d'un monde louche, confidences d'un homme triste qui n'atteignent pas la profondeur grinçante d'un Michel Tremblay dans la Duchesse de Langeais par exemple. Pourtant, ce travesti provoque, nous montre la dérision. Il rêve de chanter une grande mélodie sentimentale (Torch Song Trilogy), et d'un grand amour.

Désir de paternité

Trois hommes et une femme comptent dans sa vie. La femmes est sa mère, Ann Brancroft, mère juive, compréhensive jusqu'à un certain point. Les hommes sont : un homme bon genre et bisexuel, un modèle qui se fait tuer dans la rue par des casseurs de pédés, et le garçon qu'ils auraient voulu adopter.

Un mérite de ce film est d'aborder, même maladroitement, ce problème de désir de pateruité. Un autre mérite du film est de montrer l'évolution de la condition homosexuelle, au cours de la décennie de 70, et sans se croire obligé de parler du sida. Le film est d'ailleurs mai fichu. Il juxtapose des scènes du genre Cage aux folles, avec du pathétique, du didactisme pesant mais manifestement autobiographique. Il apporte ce qui manque le plus à ce Festival : une vérité viscèrale.

COLETTE GODARD.

moz, originales et fécondes il y a

n'ont plus leur raison d'être (valse

viennoise) on sont mal adaptées

(épreuves d'accompagnement et de

Le menu de cette année était par-

ticulièrement tarabiscoté, avec.

entre autres, une épreuve élimina-

toire consacrée à diriger... la Sonate

pour deux pianos et percussions de

Bartok, jouée cinquante-trois fois de

suite par un groupe qui avait donné

sa propre interprétation en concert la veille. Et la finale de vendredi soir s'éparpillait entre la timide ouver-

ture de Béatrice et Bénédict de Ber-

lioz, le Concerto pour harpe de Ginastera, Till Eulenspiegel, de

Strauss, et une œuvre inconnue pri-

mée au concours de composition de

l'an passé. Ne vaudrait-il pas micax,

pour permettre au grand public d'apprécier le véritable talent des

lauréats, leur faire interpréter une

symphonie de Beethoven ou de Brahms, la Mer de Debussy ou

C'est un défaut bien français que

de se montrer indifférent à des insti-

Daphnis et Chloé de Ravel?

quarante ans, mais dont certain

dépistage des fautes).

#### Mort de Gina Manès MU

# La femme ardente des années 20

L'actrice Gina Manès, depuis longtemps retirée, est morte à Toulouse. Elle était âgée de quatre-vingt-seize ans.

Dans la mémoire des cinéphiles, s'est fixée l'image de Joséphine de Beauharnais coiffée en boucles, fascinant de ses yeux verts, un certain Napoléon Bonaparte dans la fresque révolutionnaire d'Abel Gance. Ce fut le titre de gloire de Gina Manès, star, vamp dévoreuse d'hommes du cinéma français des années 20. Cette Parisienne du faubourg Saint-Antoine n'avait certes pas le type de la créole langoureuse et elle-même ne se croyait pas faite pour le rôle. Gance la convainquit. Il eut raison Gina Manès n'a pourtant pas été que Joséphine. Son impressionnante filmographie en témoigne, bien que la véritable aventure de Gina Manès

soit sa vie.

De son vrai nom Blanche Moulin, elle naît à Paris, le 7 avril 1893 — la plupart des dictionnaires indiquent 1900 et se trompent. Son père est un fabricant de meubles aisé du faubourg Saint-Antoine. Blanche tombe follement amoureuse du dessinateur de son père et l'épouse à seize ans. Le mariage ne dure pas longtemps. Blanche Moulin rêve de faire du

En 1919, elle est engagée par René Navarre, acteur et réalisateur, directeur des Cinéromans, et débute dans l'Homme sans visage, de Louis Feuillade. Très vite, elle impose sa troublante beauté, son tempérament ardent, sa démarche féline. Elle sera séductrice, semme satale.

D'abord actrice de romans cinéfeuilletons, elle devient l'interprète
des grands cinéastes d'avant-garde:
Jean Epstein (Cœur fidèle et
l'Auberge rouge, en 1923), Germaine Dulac (Ames d'artistes,
1925), Alberto Cavalcanti (le Train
sans yeux, 1926), Abel Gance
(Napoléon, 1927). Elle s'est remariée avec un jeune premier de l'époque, Georges Charlia, dont l'histoire
du cinéma retient qu'il fut le partenaire de Louise Brooks dans Prix de
beauté, tourné en France en 1930. la
carrière de Gina Manès atteint son
sommet avec Thérèse Raquin, de
Jacques Feyder, d'après Zoia, en
1928

Ce film, salué en son temps comme un chef-d'œuvre, p'est plus qu'un mythe. Il n'en reste aucune

Gina Manès fréquente alors les studios allemands et suédois, tourne Nuits de prince, avec Marcel L'Herbier. Le parlant arrive. Elle a bien passé l'examen du son et Une belle garce, de Marco de Gastyne (1930) (elle y est la maîtresse « aussi sauvage que leurs lionnes » de deux dompteurs, père et fils) consacre sa réputation. A trente-neuf ans, elle reste magnifique dans un personnage féminin vénéneux de la Tête d'un homme, film de Julien Duvivier, d'après un roman de Simenon, avec Harry Baur en commissaire Maigret.

De nouvelles « garces » à la mode

Brusquement elle part pour le Maroc. Lorsqu'elle en revient, en 1935, les producteurs français l'ont oubliée et d'autres actrices, plas jeunes, telles Ginette Leclerc et Viviane Romance sont désormais, les « garces » à la mode. Gina Manès ne tient que de petits rôles, qui ne correspondent plus à son tempérament. Il est même triste de la voir en dame de lavabos dans les Caves du Majestic de Richard Pottier (1944) » Maigret est incarné, cette fois, par Albert Préjean.

Sous l'Occupation, elle devait entrer avec une audace folle dans la cage aux tigres, au Cirque d'Hiver pour un numéro de dressage. Le 13 novembre 1942, un fauve la blesse grièvement. Fin de la carrière

Venue au Maroc pour le tournage de la Danseuse de Marrakech (Léon Mathot, 1949) Gina Manès s'établit à Rabat, décidée à travailler pour le cinéma marocain. Elle ouvre un cours d'art dramatique et obtient même une chaire d'interprétation cinématographique au conservatoire de la ville.

Déçue par le manque d'enthousiasme des pouvoirs publics, elle revient à Paris. Le cinéma, entre 1954 et 1965, est pour elle un lugubre crépuscule. Infatigable, elle se retrouve dans la troupe théâtrale du Grenier de Toulouse pour des rôles convenant à son âge. En 1972, elle entre dans une maison de retraite à Salies-de-Béarn. L'aventure finit là.

JACQUES SICLIER.

#### MUSIQUES

#### Jeunes chefs d'orchestre en jachère

(Suite de la première page.)

Pour donner un nouveau souffle à ces épreuves, d'autres modifications seront nécessaires. Il est urgent, en particulier, de réévaluer les récompenses : le priz unique de 20 000 francs décerné par le ministère de la culture est d'un montant ridicule (48 000 F pour le concours Clara Haskil) : l'on s'étonne qu'il y ait encore des Américains et des Japonais pour y prétendre (1). Il fandrait surtout obtenir que tous les orchestres français, y compris les orchestres parisiens, offrent un concert aux lauréats.

La composition du jury mériterait aussi d'être réexaminée; à côté des chefs et des spécialistes, il devrait accueillir des personnalités représentant le public et influant sur l'opinion (directeurs de sociétés de concert, de maisons de disques, criti-

Enfin, le programme a besoin d'être rafraîchi et repensé. On est resté un peu trop fidèle dans la lettre à certaines idées d'Emile Vuiller-

#### Le palmarès

Le prix du Concours de Besancon a été décerné vendredi soir ex-aequo au Japonais Yutaka Sado et à l'Anglais Christopher Gayford. Le Français Philippe de Chalandar, bien que fêté par le public, n'a rien obtenu, même pas une mention (sur ces candidats, voir le Monde du 8 septembre). tutions estimables qui nous appartiennent en propre. Le Concours de Besançon est un monument en péril; n'attendons pas qu'il se soit écroulé pour le regretter. JACQUES LONCHAMPT.

(1) Epargnons certains prix en tature, telles les montres offertes aux

#### DISQUES

#### Moussorgsky, par Boris Christoff

Saus doute peut-on imaginer chanteur plus simple que Boris Christoff, interprète théâtral, et ceux que géne la voix incendiaire de Maria Callas n'aimeront guère ces mélodies jouées autant que chantées. Les autres recevront cette voix sans âge, noire, si triste, cette wix virile de basse qui chante l'oubli, la mort, les femmes pleurant leurs enfants

Soixante-trois mélodies déchirantes et méconnues (y compris les Chants et Danses de la mort. Sans soleil et les Enfantines) dont on comprend qu'elles aient fasciné un Ravel en rupture de Wagner (sans elles il n'y aurait pas eu Gaspard de la nuit), enregistrées entre 1951 et 1957 dans un son sur lequel les

années ne semblent pas avoir de prise, parfait dans sa monophonie et sa rondeur originales, accompagnés par Alexandre Labinsky, un pianiste inconnu mais génial et par l'Orchestre national de la Radio-diffusion française, placé sous la direction de Georges Tzipine.

Trois disques à n'écouter que lorsque le morai est au beau fixe.

A. Lo.

\* Un coffret de trois disques compact EMI (Références CHS 763025 2 h, 57 min 14 sec; 66 min. 51 sec; 67 min. 57 sec.). Texte des mélodies en russe, anglais, français et allemand. Texte de présentation en français, anglais et allemand (livret de 144 pages). 330 Fenviron.

# Jouvet, de croisières en galères



Louis Jouvet dans «Ramuntcho» de René Barberis (1937)

Louis Jouvet par Josée Cathala, c'est un album où tout ce qu'on connaît déjà — mais Jonvet, grâce aux films, trouve régulièrement un public nouveau — est rassemblé d'une façon vivante et chaleureuse. Soixante-treize pages de biographie qui nous promènent à travers sa vie, cent trente pages de filmographie bien commentée.

L'auteur a ses préférences, et elle

a raison, car Jouvet s'est embarque parfois sur de drôles de galères. Or, la surprise vient de ces galères de plus que des « classiques » chers à tout le monde : la Kermesse héroique, les Bas-Fonds, la Marseillaise, l'Alibi, Drôle de drome, Entrée des artistes, Hôtel du Nord, Quai des Orfèvres, Un revenant, j'en oublie.

Mais qui connaît le Ramunicha

Orfèvres, Un revenant, j'en oublie.

Mais qui coanaît le Ramunicho disparu de René Barbéris (1937) avec Madeleine Ozeray dans le rôle de Gracieuse et Louis Jouvet en chef de contrebandiers qui aurait aussi bien pu figurer dans Carmen? Et Sérénade, invraisemblable épi-

sode de la vie amoureuse de Franz Schubert, touvné par Jean Boyer, à Paris, en 1939? Schubert, c'était Bernard Lancret, un jeune premier très « smart » aux prises avec l'Anglaise Lilian Harvey en danseuse excentrique. Louis Jouvet Ededans? Le chef de la police de Vienne, pas moins. Il avait bien été un agent secret allemand canoullé en marchand de fruits et légumes dans Mademoiselle Docteur (en Salonique, nid d'espions ) de Pabst. Le même Pabst, en revanche, lui a donné un rôle étonnant dans le Drame de Shanghal. Mais, là, le dialogue de Jouvet avait été écrit par son ami Henri Jeanson.

Tout cela est illustré par des photos plutôt rares : cet album réserve bien du plaisir.

J. S

\* Louis Jouves, par Josée Cathala Editions Henri Veyrier, collection Cinéma, 224 p. ill., 195 F.

#### MÉMORIAL

#### Un Musée Pétain à l'île d'Yeu

#### Le maréchal bien caché

C'est peut-être la plus petit musée de France. Celui, en tout cas, qui cache la mieux son jau, Son nom : Musée historial de l'Ile d'Yeu. Son ambition n'est pas, on le voit, de retracer l'histoire des lieux, mais de raconter dans un style accessible aux enfants (ils viennent nombreux en été) la curieuse destinée de cet îlot rocheux planté à quelques encabtures de Nantes.

Si le nom de cette île charmante est plus ou moins familier à tous les Français, c'est parce que Philippe Pétain purges lé, de 1945 à 1951, une condamnation à mort commuée en détention perpétuelle. On sait que, incarcéré au fort de Port-Joinville, le chef de l'Etat français reçut chaque jour la visite de son épouse et que celle-ci loges toutes cas années à l'Hôtel des voyageurs, établissement de catégorie B qu'on peut toujours voir sur le port.

De l'actuel propriétaire — fils de l'hôteller qui prit soin de la maréchale — émane l'idée de ce musée. Qui ne s'appelle pas Musée Pétain mais qui le mérite-

Oh, la couleur n'est pas annoncée d'emblée I Coincés contre la paroi d'un escalier étroit comme celui d'un cabinet secret, des dioramas remontant en relief à la préhistoire (dolmen, sacrifices humains), aux moines Age (naufrageurs), aux moines du monastère de Saint-Sauveur sauvés de l'invasion normande, au débarquement du comte d'Artois... pour aboutir, su bas des marches, à une reconstitution de la cellule de Pétain digne

La voix d'un invisible commentateur vous guide alors vers la seule pièce du musée : quelque 6 mètres carrés entièrement occupés par le lit de mort du marèchal et par les meubles de sa cellule. Sur ce lit, protégés par une vitre, les vêtements que portait le mourant : sa canne, ses gants, son feutre.

Rien ne manque, sur les murs et dans les vitrines. Ni les drapeaux, la francisque, les photossouvenirs, les banderoles d'hommage des bataillons 
recornaissants. Ni les gamelles 
en fer- blanc dans lesquelles 
l'épouse apportait des gâteries à 
son mari. Ni le bâton (de maréchal) ni les boutons.

#### Discrète commisération

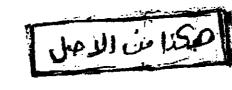
C'est que M. Nolleau père, propriétaire de l'Hôtel des voyageurs, fut un collectionneur. Poursuivant la tradition, M. Nolleau fils continue à alimenter sa récolte d'objets, importants ou non, que Pétain a utilisés, vus, aimés, touchés. Et il a décidé cetts année d'en faire bénéficier les touristes auxquels cette tranche de notre histoire aurait échaopé.

échappé.

Si chaque objet de ce petit Versailles est présenté avec précision, componction, discrète commisération, rien n'est dit, bien sûr, des raisons qui ont poussé le vainqueur de Verdun à venir mourir, solitaire, sur cette petite île de Vendée. Un livre d'or permet de constater que quelques visiteurs (pas tous I) s'en étonnent. Comme des raisons qui font qualifier de « musée » ce discret mais fervent mausoide.

em mausoke. ANNE REY.





21 h 30, dim.

EXCALIBUR (48-0s-7,-92). Malavni
BBP and B, 23 h, sam.

HIPPOCAMPUS (45-48-10-03). Sky
Way, 21 h, sam., Tio New Orleans.

JAZZ-CLUB LIONEL-HAMPTON (4758-12-30). Escondé Strings Pins, 22 h,
gmit. Frédéric Sylvestre, Paul Ferret,
Jimmy Gourley (gmit.), Marcel Azzola
(acc.), Vincent Courtois (cello), Alby
Collaz (cab), Philippe Combelle (batt.).

LATITUDES SAINT-GERMAIN (42-6153-53). Michel Hansser Quartet, 22 h,
sam., vibr., avec le Trio Arvanias.

LA LOUISIANE (42-36-58-98). Philippe

sam, var., swee is 1100 Arvanass.

LA LOUISIANE (42-36-58-98). Philippe de Preissae Jazz Group, 21 h. sam., clar.

MONTGOLFER (40-60-30-30). Si6-phane Guérault, 22 h. sam., clar., sax., chanl. Avec Pierre Calligaris et son orchestre. Middle Jazz Quartet, 22 h. dim

dim PEATT OPPORTUN (42-36-01-36). Phi-lippe Drouillard Quartet, Guit. 23 h, sam. Daniel Huck and Friends.

LA PINTE (43-26-26-15). Quartet Vin-cent Poix Daude, 22 h 30, sam.

cent Poir Daude, 22 h 30, sam.

PULLMAN SAINT-JACQUES. Bar
Tabonga (45-89-89-80). Numidie, 18 h,
sam. piano. Trio Philippe Duchemin,
22 h, sam. Piano, Pascal Chebel (basse),
CHristophe Marguet (batt.), Spanty
Wilson (chant).

SLOW-CLUB (42-33-84-30). Raymond
Fonsòque Jazz Group, 21 h 30, sam.
SUNSET (40-26-46-60). Eric Barret,
22 h 30, sam., szt.

THE HOLLYWOOD SAVOY (42-3616-73). Hadiza Dockeray, 22 h, sam.

THE HOLLYWOOD SAVOY (27-36-16-73). Hadiza Dockray, 22 h, sam.
THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Trio Jimmy Gouriey, les 7, 8, 9, 13, 14, 15, 16, 23, 26, 29, 30 septembre, 19 h, sam., guit., Philippe Combelle (batt.), Dominique Lemerle (ctb). Appéritifs-concerts. Grand foyer.

TROTTOIRS DE SUENOS-AIRES (42-33-58-37). Haydée Alba, 22 h 30, sam, bandonéon, piano, ctb. Tango.

LE VILLAGE (43-26-80-19). Andy Laverae Trio, 22 h, sam., piano, Ricardo Del Fra (ctb), Simon Ganbert (batt.). Guillanme Petite, 22 h, dim., piano.

AU METRO (47-34-21-24). Pick Up.

22 h 45, sam. EXCALIBUR (48-04-74-92). Photo.

GIBUS (47-00-78-88). Les Oranges vertes,

NEW MORNING (45-23-51-41). The

Fuzztones, 20 h 30, sam. UTOPIA JAZZ CLUB (43-22-79-66). Max Gowland, 22 h, sam. Cat Fish Boo-gie, 1 h, sam.

MEAUX (64-34-90-11). Meaux en marche

Région parisienne

vers la liberté : 21 h 30.

21 h 30 sam

23 h. sam.

## **Spectacles**

#### cinéma

#### LES FILMS NOUVEAUX

LES EAUX PRINTANIÈRES, Film LES EAUX PRINTANIÈRES. Film italo-france-britaunique de Jerzy Skolmowski, v.o.: Forum Horizon, le (45-08-57-57); Pathé Hautefeuille, 6 (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); 14 Juillet Bestille, 11 (43-27-94-50); Sept Parmassiens, 14 (43-27-94-50); Sept Parmassiens, 14 (43-20-32-20); 14 Juillet Beangrenelle, 15 (45-75-79-79); v.f.: Rex., 2 (42-36-33-93); Pathé Français, 9 (47-70-33-83); UGC Lyon Bestille, 12 (43-30-59); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Pathé Mourparmasse, 14 (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clicky, 18 (48-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

ري المسترجع العام العاشدي

LA VIE ET RIEN D'AUTRE. Film français de Bertrand Taversier: Forum Horizon, 1" (45-08-57-57). Cimé Beaubourg, 3" (42-71-52-36); UGC Danton, 6" (42-25-10-30); UGC Danton, 6" (42-25-10-30); UGC Montparnasse, 6" (45-74-94-94); Saint-Lazure-Pesquier, 3" (43-87-35-43); UGC Champa-Elysées, 3" (45-62-20-40); UGC Copéra, 9" (45-74-95-40); UGC Gobelina, 13" (43-36-13-44); UGC Gobelina, 13" (43-36-13-44); UGC Gobelina, 13" (43-36-13-44); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); UGC Maillot, 17" (47-48-06-06); Pathé Chlohy, 13" (45-22-46-01); Le Gambetta, 20" (46-36-10-96).

La cinémathèque

. <del>186</del>0) - 1 - 1

grafia de la compansión d

🏂 in the second

presion in the second

🗯 🙀 1990 L

F BL North Car

apparation of the con-

age Statement for the second

रावके १८० च्या र

Marian Comment

See See Seem of the See

Marian Carre & Carre E MAN WE WAR TO BE A TO a Marine

The state of the s per landarista

A STATE OF THE STATE OF

the state of the s

TOTAL PROPERTY OF THE PARTY OF the think that we C PROPERTY OF A SECURITY OF

The second secon

THE PERSON NAMED IN THE STATE OF THE S

THE PERSON NAMED IN **新山村** 新山村 新山村

P. No. of London The state of the s

Property - Section - Section 

FREEE, Traber 144.0

T CONTRACTOR

Ship of the second

-

\*\*\*

parties 4 and 19 THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

Marie Contract of the second

M. W. V.

Control of the last of the las

THE THE PARTY

ret, de croisières

en galeres

PALAIS DE CHAILLOT (47-84-24-24) SAMEDI

La Valléo da bonheur (1968, v.o. s.t.f.), de Francia Ford Coppola, 15 h; Dernier Caprice (1961, v.o. s.t.f.), de Yamjiro Ozz, 19 h; Cendres et Diamant (1958, v.o. s.t.f.), de Andrzej Wajda, 21 b. DIMANCHE

Premières Armes (1949), de René Wheeler, 15 h; Give my Regards to Broad-way (1948, v.o.), de Lloyd Bacos, 17 h; Possession, v.L.), de Andrzej Zulawski, 19 h; Mossisur Ripois (1954), de René Clément, 21 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS (48-26-SAMEDI

SAMEDI
Si vom avez manqué le début: Actualités asciennes: Actualités Gaumont, 12 h 30; Paris, le ciacina des photographes: le Photographe de Picasso, Brassai (1965) de Prancis Warin, Brassai (1971) de Claude Fayard, 14 h 30; Paris -Jazz: Actualités Gaumont, On n'enterre pas le dimanche (1959) de Michel Drach, 16 h 30; les Années sombres 1938-1948: 1942 (1976) de Simone Boruchowicz, Monsieur Kleiz (1976) de Joseph Lesy, 18 h 30; 89 ser grand écran: 1789 (1974) d'Ariane Mnouchkine, 20 h 30.

DIMANCHE DIMANCHE
Si vous aver manqué le début : Paris, le
cinéma des photographes : Sygma : une
agence photo (1980) de Fernand Maszlowiez, Reporters (1981) de Raymond
Depardon, 14 h 30 : De Burbès à Montmartre : le 18º arrondissement à travers Gaumont (1910-1930) de la vidéothèque, les
Portes de la muit (1942) de Marcel Carné,
16 h 30 ; len Années sumbres 1938-1948 :
Actualités Gaumonat, le Paradis pordu
(1939) d'Abel Gamon, 18 h 20 ; 89 ser
grand écran : la Fin d'un monde (1965) de
Jean Videl, Commencez la Révolution suus
nous (1970) de Bod Yorkin, 20 h 30.

#### Les exclusivités

L'AMI RETROUVÉ (A., v.a.): Elysées Lincoln, 8\* (43-59-36-14). L'AMOUR EST UNE GRANDE AVEN-TURE (A., v.a.): UGC Erminge, 8 (45-63-16-16); v.f.: UGC Montpur-mass, 6 (45-74-94-94). APRÈS LA GUERRE (Fr.): Epés de Bois, 5º (43-37-57-47).

Bois, 5° (43-37-37-47).

ARIEL (Fin., v.o.): Gamssont Les Halles,
1° (40-26-12-12); Gammont Opéra, 2°
(47-42-60-33); Saint-André-des-Arts 1,
6° (43-26-48-18); Les Trois Balzac, 8°
(45-61-10-60); La Bastille, 11° (43-4216-80); Gammont Parassac, 14° (43-3530-40).

L'ARME FATALE 2 (A., v.a.): Forum Arc en Ciel, != (40-39-37-4); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Bretagns, 6 (42-22-57-97); UGC Normandie, 8

ORCHESTRE DE BAMBERG CHŒUR et SOLISTES

direction GEORGES PRÊTRE

BRAHMS: "Requiem" LOCATION OUVERTE Salle Pleyel, Agences, FNAC et par téléphone 45 63 88 73/45 61 06 30

MYSTERY TRAIN, Film eméricain de Jim Jarmusch, v.a.: Mex Linder Panorama, 9 (48-24-88-88). LA VIE ET RIEN D'AUTRE, Film

(43-57-90-81); Les Nation, 12- (43-43-04-67); Panwette, 13- (43-31-56-86); Gaumont Parmasse, 14- (43-35-30-40); Gaumont Alfaia, 14- (43-27-34-50); Sept Parmassims, 14- (43-20-32-20); Gaumant Convention, 15- (48-28-42-27); UGC Mailhot, 17- (47-48-666); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-61);

05-06); Pathé Chehy, 18 (45-22-46-01).

LES BOIS NOIRS (Fr.): Gramont Les Halles, 1\* (40-26-12-12); Gammont Opéra, 2\* (47-42-60-33); UGC Montparmant, 6\* (45-74-94-94); Gammont Champs-Bystes, 8\* (43-59-94-67); Gammont Alésia, 14\* (43-27-84-50).

BUNKER PALACE HOTEL (Fr.): Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26); Pathé Impérial, 2\* (47-42-72-22); Pathé Hautéfenille, 6\* (46-33-79-38); UGC Bisrritz, 8\* (45-62-20-40); Sept Parmaniscus, 14\* (43-20-32-20); Immgea, 18\* (45-22-47-94).

CALME BLANC (A., v.o.); Gammont

47-94).

CALME BLANC (A., v.a.): Gaumost
Les Halles, 1" (40-26-12-12); 14 Juilist
Odéon, 6" (43-25-59-83); Pathé
Marigasan-Concorde, 8" (43-59-282);
v.f.: Paramount Opéra, 9" (47-4256-31); UGC Gobelins, 13" (43-3623-44); Gaumost Alésia, 14" (43-2784-50); Miramar, 14" (43-20-89-52);
Gaumost Convention, 15" (48-2842-27); Images, 18" (45-22-47-94).

CAMPLLE CLAUDEL (Fr.): Elysées
Lincoln, 8" (43-59-36-14).

CHIEN DR FLEC (A., v.a.); Pathé

Lincoin, % (43-59-36-14).
CHIEN DE FLIC (A., v.o.): Patini Marignen-Concorde, % (43-59-92-82); vf.: La Nouvelle Manéville, % (47-70-72-86): Patini Montperaese, 14 (47-70-72-86): Patini Montperaese, 14 (43-20-12-06); images, 15 (45-22-47-94).
CHINE, MA DOULLEUR (Pr., v.o.): Utopis Chempollion, % (43-26-84-65).
LE CIEL SYEST TROMPÉ (A., v.o.): George V, % (45-62-41-46); v.f.: Pathé Français, % (47-70-33-83).
COMMENT FAIRE L'AMOUR AVEC UN NÉGRE (Pr-Can.): Gaumont Les

OMMENT FAIRE PASSOUR AVEC-UN NECRE (Fr.-Cm.): Gaumont Les Halles; 1\* (40-26-12-12); Gaumont Ambassade, 8\* (43-59-19-06); George V, 8\* (45-62-41-46); Paramonnt Opfra, 9\* (47-42-56-31); Gaumont Parassa, 1\* (43-35-30-40); Innages, 18\* (45-22-47-94).

4:194).

COCKIE (A., v.a.): Ciné Besubourg, 3º
(42-71-52-36); UGC Odéon, 6º (42-2510-30); UGC Rotonda, 6º (45-7494-94); UGC Normandie, 3º (45-6316-16); v.f.: UGC Opéra, 9º
(45-74-95-40); UGC Gobelius, 13º (4336-23-44).

DÉSTR MEURTRIER (\*) (Jap., v.o.): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63). | (47-26-33); Saimt-André-dez-Arts 1, 6 (43-26-48-18); Les Trois Balzac, 9 (45-61-10-60); Les Trois Balzac, 9 (45-61-10-60); Les Trois Balzac, 9 (45-61-10-60); Grunnont Parassac, 14 (43-35-30-40).

| L'ARME FATALE 2 (A., v.o.): Forum Arc-on-Ciel, 1º (40-39-93-74); 14 fuillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Bretagno, 6 (42-22-57-97); UGC Normandic, 9 (45-63-16-16); v.L.: Rex., 2 (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9 (47-42-83-93); Paramount Opéra, 9 (47-42-63-93); UGC Choris, 13 (43-36-24-4); Missis, 14 (43-27-38-50); DO THE RIGHT THING (A., v.o.): Cannout Les Halles, 1º (40-26-12-12); Pathé Impérial, 2º (47-42-73-52); 14 (45-62-45-76).

| Pathé Impérial, 2º (47-42-73-52); 14 (45-62-45-76).

Pathé Montparassan, 14 (43-20-12-06);
Pathé Cichy, 19 (45-22-46-01).

ATTENDS-MOR AU CIEL (Esp., v.a.):
Gamment Les Halbes, 1= (40-26-12-12);
Pathé Impérial, 2 (47-42-73-32); 14
Iniliet Odéon, 6 (43-25-59-33); 14 Juillet Codéon, 6 (43-25-59-33); Le Tricemple, 6 (45-62-45-76).

Bienvente Mentparassan, 19 (45-71-79-79);
Bienvente Mentparassan, 19 (45-44-25-02); v.t.: Saim-Lazare-Pasquier, 6 (43-37-35-43); Gammont Alésia, 14 (43-77-84-45-0).

LES AVENTURES DU BARON DE MUNCHAUSEN (A., v.a.): Cinoches, 6 (46-53-10-42).

BAGDAD CAFE (A., v.a.): Cinoches, 6 (45-62-45-76); Eigenventie Montparassan, 19 (45-44-25-02); v.t.): Le Tricomphe, 9 (45-62-45-76); Eigenventie Montparassan, 6 (43-26-58-00).

BAPTEME (Pr.): Forum Arc-en-Ciel, 1= (40-39-93-74); Gammont Opéra, 2 (47-40-33-79-38); La Pagode, 7 (47-05-33-88); Miamier, 14 (43-20-85-21); Gammont Ambassado, 8 (43-36-36-95); Pathé Impérial, 2 (47-42-72-22); George V, 8 (45-62-44-46); Pathé Impérial, 2 (47-42-72-22); UGC Normandie, 8 (45-62-45-63); Pathé Impérial, 2 (47-42-72-22); UGC Normandies, 8 (45-62-46-16); v.t.): Res (45-44-40); Pathé Impérial, 2 (47-42-72-22); UGC Normandies, 8 (45-62-61-16); v.t.): Res (45-44-40); Pathé Montparassan, 19 (45-33-40); Pathé Wepler, 18 (45-24-60); Les Nation, 19 (45-33-40); Pathé Wepler, 18 (45-24-60); Le Gambetta, 20 (46-33-10-96).

CRCHESTRE

ORCHESTRE

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÉTRE (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82).

10-82).
I/INVITÉ SURPRISE (Ft.): Gaumont
Opéra, 2 (47-42-60-33); Gaumont
Ambassade, 8 (43-59-19-08); George
V, 8 (43-62-41-46); Fauvette, 19 (4331-56-86); Gaumont Alfaia, 14 (43-2784-30); Les Montparnea, 14 (43-2752-37); Gaumont Convention, 15(48-28-42-27); Le Gambetta, 20 (4636-10-96).

MINERAIRE D'UN ENFANT GATÉ (Fr.) : George V, & (45-62-41-46). PAURAIS JAMAIS DU CROISER SON PAURAIS JAMAIS DU CROISER SON REGARD... (Fr.): Forum Arcen-Cici, 1º (40-39-93-74); Rax, 2º (42-36-83-93); Pathé Enntéeuille, 6º (46-33-79-38); UGC Montparnasse, 6º (45-74-94-94); George V. 3º (45-62-41-46); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); culturel).

Samedi 9 - Dimanche 10 septembre

Fauvette Bis, 13" (43-31-60-74); Pathé Clichy, 13" (45-22-46-01); Le Gambetia, 20" (46-36-10-96). PÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr.): La Géode, 19 (46-42-13-13). JESUS DE MONTRÉAL (Can.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94).

RECEBOXER (Hong Kong, v.a.): UGC Normandie, 8° (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2° (42-36-83-93); UGC Montparasses, 6° (45-74-94-94); UGC Opten, 9° (45-74-95-40); UGC Gobeline, 13° (43-36-

23-44).

LA LÉGENDE DU SAINT BUVEUR
(Fr.-L., v.o.): Lnoemaire, & (45-44-57-34): Sindia 43, 9 (47-70-63-40). 57-34); SINGO 43, P (47-70-63-40).
LES LIAISONS DANGEREUSES (A. v.a.); Rorum Orient Express, 1° (42-33-42-26); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); Publicis Champa-Elysées, 8° (47-20-76-23); Les Moniparnos, 14° (43-27-52-37); Studio 28, 18° (46-06-36-07); v.f.; La Nouvelle Maxéville, 9° (47-70-72-86).

72-86).

LE MATTRE DE MUSIQUE (Bel.):
Vendôme Opéra, 2º (47-42-97-52):
Lucernaire, 6º (45-44-57-34).

MANDEA UNE VIE PLUS TARD (Fr.,
v.o.): Reflet Médicis Logos mile Louis-Jouvet, 5º (43-54-42-34): v.f.: Gaumont
Parmane, 14º (43-33-30-40).

MANOLO (Bsp., v.o.): Epéc de Boix, 5º
(43-37-57-47): L'Entrepôt, 14º (45-4341-63).

MEN'S CLUB (A., v.o.): Forces Orient

41-63).

MEN'S CLUB (A., v.a.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); George V. 9 (43-62-41-46).

MEURITRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.a.): Ciné Betubourg, 3= (42-71-52-36); Studio des Unulines, 5= (43-26-19-09).

borg, 3\* (42-71-32-36); Stadio des Unmilines, 5\* (43-26-1909).

MONSIEUR HIRE (Fr.): UGC Danton, 6\* (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6\* (45-24-94-94); UGC Biarritz, 8\* (45-62-24-94); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44).

MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR (A., v.a.): Cimoches, 6\* (46-33-10-82).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A., v.a.): La Triomphe, 8\* (45-62-45-76).

NEW YORK STORIES (A., v.a.): Cimoches, 6\* (46-33-10-82); Elysées Lincoln, 8\* (43-59-36-14).

NOCTURNE INDIEN (Fr., v.a.): Cimé Beaubourg, 3\* (42-71-52-36): UGC Odéon, 6\* (42-25-10-30); La Pagode, 7\* (47-05-12-15); UGC Biarritz, 8\* (45-62-40): UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-59); Mintral, 14\* (45-39-82-43); Id Juilles Beaugrondle, 15\* (45-75-79-79); UGC Montparnasse, 6\* (45-74-94-94); UGC Montparnasse, 6\* (45-74-94-94); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44).

LA NUIT DU SÉRAIL (A., v.a.): Gau-

LA NUIT DU SÉRAIL (A., v.o.): Gau-mont Opére, 2º (47-42-60-33): George V, 3º (45-62-41-46): v.f.: Miramer, 14º (43-28-9-52): Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27).

L'OURS (Fr.-All.): Club Gammont (Publicis Matignon), 3° (43-59-31-97); Républic Cinémas, 11° (48-05-\$1-33); Grand Pavois, 15° (45-54-46-35).

PERMIS DE TUER (Brit., v.o.): Perum Horizon, 1" (45-08-57-57); Publicis Saint-Germain, 6" (42-22-72-80); UGC Horizon, 1" (45-08-37-57); Publicis Saint-Germain, 6" (42-22-72-80); UGC Danton, 6" (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); Publicis Champa-Hlysées, 8" (47-20-76-23); UGC Biarritz, 8" (45-62-20-40); 14 Juillet Beangmandle, 15" (45-63-20-40); 14 Juillet Beangmandle, 15" (47-48-06-06); UGC Maillot, 17" (47-48-06-06); V.L.: Ren (Lo Grand Rez.), 2" (42-36-83-93); Bruingne, 6" (42-22-57-97); Saint-Lazaro-Pasquier, 8" (43-87-35-43); Paramonan Opéra, 9" (47-42-56-31); Les Nation, 12" (43-43-04-67); UGC Lyon Bestille, 12" (43-43-04-67); UGC Lyon Bestille, 12" (43-43-04-67); Fravette, 13" (43-31-56-86); Mintral, 14" (45-39-52-43); Pathé Montpurnanse, 14" (43-20-12-06); UGC Convention, 15" (45-22-46-01); Le Gambetts, 20" (46-63-10-96).

LE PETIT DIABLE (It., v.a.); Forum Arcen-Ciel, 1" (40-39-93-74); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Le Triomphe, 8" (45-62-45-76); Studio 43, 9" (47-70-63-40); La Bestille, 11" (43-42-16-80).

LE PETIT DINOSAURE ET LA VALLLÉE DES MERVEILLES (A, v.f.); La Nouvelle Markville, 9" (47-70-72-86); Grand Pavois, 15" (45-54-46-85); Saint-Lambert, 15" (45-52-91-68).

LA PETITE VÉRA (Sov., v.c.): Forum

LA PETITE VÉRA (Sov., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Sept Parassions, 14- (43-20-32-20). LE PEUPLE SINGE (Fr.-Indon.): R 2º (42-36-83-93); Sept Parmaniens, (43-20-32-20).

LE PLUS ESCROC DES DEUX (A., v.o.): George V, & (45-62-41-46). POUR LA GLORRE (Brit., v.a.): Forum Orient Express, 1w (42-33-42-26); George V, & (45-62-41-46).

QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-

QUI VEUT LA PEAU DE ROUER RAB-BET ? (A., v.l.): La Nouvelle Maxò-ville, 9· (47-70-72-86): Denfert, i#· (47-21-41-01): Grand Pavois, 15° (45-54-46-85). RAIN MAN (A., v.a.): Genmont Ambes-sade, 8· (43-59-19-08); v.f.: Paramount Opére, 9· (47-42-56-31); Les Mont-pamos, 1#· (43-27-53-37). BOSALE: PAIT SES COMBSES (All.

ROSALIE PAIT SES COURSES (All., v.a.): Cinoches, & (46-33-10-82).

SPLENDOR (It., v.a.): Lucernaire, & (45-44-57-34). (%)-4+3/-34).

STREET OF NO RETURN (A., v.d.):
Reflet Logos II, 5 (43-54-42-34); Reflet
Módicia Logos sallo Louis-Jouvet, 5 (4354-42-34).

S442-34).

THE LAST OF ENGLAND (Brit., v.o.):
Accessore, 5° (46-33-86-86).

TROP BELLE POUR TON (Fr.): UGC
Odéon, 6° (42-25-10-30); UGC Biarritz,
8° (45-62-20-40); Sept Paragamietx, 14°
(43-20-31-2-20).

UN PORSSON NOMMÉ WANDA (A., v.o.): Gaumont Opéra, 2° (47-42-

UNE AUTRE FEMME (A. v.a.): Reflet M665: Logos salle Louis-Jouvet, 5 (43-54-42-34).

A VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): George V. 8-(45-62-41-46); 14 Jeillet Bestille, 11-(43-57-90-81).

tage, & (45-63-16-16).

YAABA (Burkins-Faso, v.a.): Gammont
Les Halles, 1\* (40-26-12-12); SaintAndré-des-Aria II, & (43-26-80-25): Les
Trois Bolzae, & (45-61-10-60); La Bastille, 11\* (43-42-16-80); Escurial, 13\*
(47-07-28-04); Gammont Parmane, 14\*
(41-35-30-40); v.f.: Gaumont Convention, 15\* (48-28-42-71)

YOUNG GIINS (A. 40-11\* Basable)

#### théâtre

#### **SPECTACLES NOUVEAUX**

(Les jours de première et de reliche sont indiqués entre purenthèses.)

#### Les autres salles

ARLEOUIN (45-89-43-22), Je., deux... Marz...: 20 h 30.

BOUFFES PARESIENS (42-96-60-24).
L'Illuminomiste: 18 h et 20 h 45, dim.
15 h 30.

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire's Folies: 19 h et 21 h, dim. 15 h. COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Les Meilleurs Amis : 21 b. dim. 15 h 30.

Les Délices du baiser : 20 h 30.

trice chanve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30. LESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68).

MUSÉE DE CIRE (HISTORIAL DE MONTMARTRE) (46-05-78-92). La Butte et l'Abbesse (89, tn vertas Mont-martre): 18 h 30.

## **PARIS EN VISITES**

#### LUNDI 11 SEPTEMBRE

«Le Marais au dix-septième siècle», 10 h 30, sortie métro Saint-Paul (E. Bourdais).

«Abbaye de Saint-Gormain-des-Prés et place l'anstemberg», 14 h 30, devant l'église (E. Romann).

« Mathématiques sucrées à la Sainte-Chapelle. La verrière des initiés». 14 h 30, sortie métro Cité (L. Hauller). «Le palais de justice en activité», 14 h 30, devant les grilles (M. Pohyer).

\*Le Palais-Royal et son quartier\*, 14 h 30, devant les grilles du Conseil d'Etat (Arts et cactera). \*Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges\*, 14 h 30, sortie mêtro Saint-Paul (Résurrection du passé). «Pyramide, crypte et aménagement du Grand Louvre », 14 h 30 et 17 houres, métro Louvre (P.-Y. Jashet).

Une heure à l'hôtel de Lauzun-, 14 h 30, 17, quai d'Anjon (D. Fleuriot). Parcours de Bicentenaire de la Révolution su Père-Lachaises, 14 h 45, autrée, boulevard de Ménimontant, face rue de la Roquette (V. de Lan-giade).

«La Conciergerie et la Cité», 14 h 45, 1, quei de l'Horloge (Tourisme

Toute l'île Saint-Louis », 14 h 45, métre Pent-Marie (M. Banassat). «Pyramide, Louvre de Charles V et "Pyramine, Lunvie de Charis V et musée souterrain», 15 heures, statue de Louis XIV, à droite de la Pyramide mêtro Saînt-Paul (D. Fleuriot).

- Promenade dans le village d'Antenil», 15 heurs, 6, rue Michel-Ange (Paris et son histoire).

Monuments historiques «Quais et ponts de Paris : du pont Neuf au pont de Sully», 14 h 30, statue d'Henri IV, Pont-Neuf. «Le cimetière Montparnasse», 15 heures, entrée principale, boulevard

Edgar Quinet. «L'avenue des Champs-Elysées et l'architecte Hittorff», 15 heures, sortie mêtro Champs-Elysées-Clemenceau.

L'été des musées nationanx

«Deux visages d'une même femme : Marie-Thérèse », 12 h 30, Musée Picasso, 5, rue de Thorigny.

«Bethsabée ou l'histoire d'une séduc-tion», 11 houres; «Tapisseries de la Renaissance», 14 houres, Musée de la Renaissance, château d'Ecouen. «Boulle et Cressent », 15 h 30, Musée

BAISER SALÉ (42-33-37-71). Alley Cata Trio, 22 b 30. 60-33); Pathé Marignan-Concorde, 8-(43-59-92-82); vf.: Les Montparnos, 14-(43-27-52-37). UN. DEUX, TRORS, NOUS IRONS AU BOIS... (All., v.a.); Reflet Logos II, 5-(43-54-42-34). Trio, 22 h 30.

IE BIL 900UET (45-48-81-84). Jan Harrington, 22 h 45, sam., chant, Georges Arvanius (piano). Philippe Combelle (batt.). Luigi Trussardi (ctb). Gregg Hunter, 22 h 45, dim., piano, chant. IE CAMBRIDGE (43-80-34-12). Jean-Paul Amouroux Trio, 22 h, sam.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-505). Riverside City Band, 21 h 30, sam., Danemark. Mr.na. Jazz Potes, 21 h 30, display.

WORKING GIRL (A., v.a.): UGC Emi-tage, & (45-63-16-16).

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Le Grand Standing : 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30.

15 h 30.

GEIVRE (48-74-42-52). Le Bai de N'Dings : 21 b, dim. 16 h.

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). An secons... tout w micux !: 17 h 30 st 21 h.

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-52-97). Selle L. Monnieur Songe : 17 h 45 st 20 h 45.

PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53). La Peste: 20 h 30, dim. 15 h. SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Com-ment devenir une mère juive en dix le-gons: 20 h 45, dim. 15 h.

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). Muriel Robin est au Splendid!:

21 h.
THÉATRE DE PARES (42-80-09-30).
Cats: 15 h et 20 h 30, dim. 14 h 30 et 19 h 30.
THÉATRE DE VERDURE DU JARDIN

SRAKESPEARE (45-27-13-88), Souve-nirs d'amour dans un jurdin : 17 h, dim.

17 h.
THÉATRE DU BEL, AIR (43-46-91-93).
Antigone: 20 h 30.
THÉATRE MONTORGUEIL. (42-33-80-78). Le Banquet du bouffon: 20 h 30.
THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Grand Théâtre. Lapin-Chassen: 20 h 30.
TINTAMARRE (48-87-33-82). Phèdre (à repasser): 20 h 35. C'est dinguo: 21 h 30.
TOMPTONIR. (48-87-82-48). La Ven-

TOURTOUR (48-87-82-48). La Ven-geance d'une femme : 19 h. Pour finir en-

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). L'Exira: 17 h et 21 h.

VARIÉTÉS (42-33-09-92). La Présidente : 20 h 30, dim. 15 h.

ARIACO-SPEAK EASY (45-35-43-10).

grance d'une le core : 20 h 30.

Jazz, pop, rock

TU MAS SAUVE LA VIE Danno (42-61-69-14) (mer., dim. aoir), 21 h, dim. 15 h 30 (7).

PORT-ROYAL Madeleine (42-65-07-09) (lundi), 21 h, sam. 18 h et 21 h, dim. 15 h 30 (7).

L'ILLUSIONNISTE. Bonfies-Parisiens (42-96-60-24) (landi), 20 h 45, sam. 18 h et 20 h 45, dim. 15 h 30 (8). LES MEILLEURS AMIS, Combdie des Champs-Élyaées (47-23-37-21) (handi), 21 h., dim. 15 h 30 (8). LA RITOURNELLE. Autoins-

LA RITOURNELLE. Antoine-Simone-Berriau (42-08-77-71) (lundi), 20 h 45, sam, 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h 30 (12). FAUT PAS TUER MAMAN. Gaité-Mostparnasse (43-22-16-18) (lundi), 20 h 45, sam. 17 h et 20 h 45, dim. 15 h (12).

BOUFFORS-THEATRE DU XIXE (42-38-35-53). La Petite Mademoiselle : 20 h 30. CAFÉ DE LA CARE (42-78-52-51). La Belle Carlo : 20 h.

COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du briser : 20 h 30.

CRYPTE SAINTE-AGRÉS (EGLISE SAINTE-EUSTACNE) (47-00-19-31).

Le Maître de Santingo : 20 h 30, dim. 17 h 30.

DAUNOU (42-61-69-14). Tu m'as sauvé h vie: 21 h, dim. 15 h 30.

EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres : 20 h 15. Nous on fait on on nous dit de faire: 22 h.
GRAND THEATRE D'EDGAR (43-20-

90-09). Existe en trois tailles : 18 h et 20 h 15. Bien dégagé autour des oreilles, s'il vous plaft : 22 h. HUCHETTE (43-26-38-99). La Casta-

L'ESPACE EUROPION (42-93-69-68).

Marcelle 20 h.

LA VIEULE GENILE (47-07-22-11).

L'Odyssée: 20 h 30, dim. 17 h.

LE BOURVII. (43-73-47-84). MaboulRagoût on l'Opéra de quat' fous :
20 h 30.

LINSTRIADE EORIIM (45-44-57-34).

20 h 30.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

Petite salis. Mody Bloom: 20 h. Théitre
noir. Le Petit Prince: 18 h 45. Les Eaux
et Forêts: 20 h. Laurent Violet: 21 h 30.

Théitre rouge. Terre et Lune en plein
cupr: 18 h 30. Un bal nommé Balzac:
21 h 30.

MADELENE (42-65-07-09). Port-Royal:
18 h et 21 h. dim. 15 h 30.

MISSÉE DE CUPP (HISTORIAL DE

## vers in liberté: 21 h 30. SAINT-GRATIEN (THÉATRE DE L'EPI D'OR) (34-17-11-20). Croquez le melon: 20 h 30, dim. 16 h. VERSAILLES (PARC DU CHATEAU, AU DUC DES LOMBARDS (42-36-51-13), Christian Rames, 23 h, sam. Mac Lintoch Trio, 23 h, dim., Afro jazz. BASSIN DE NEPTUNE) (39-50-36-22). Grande Fête de muit de Ver-suilles : 22 h. PYRAMIDE LE 6 SEPTEMBRE

# AU MAX LINDER PANORAMA

UN FILM ECRIT ET MIS EN SCENE PAR

**CANNES 1989** 

CONTRIBUTION ARTISTIQUE XHURK

ON NE FERA JAMAIS ASSEZ DE PLACE A L'IMAGE



1111111 POSSIBILITÉ DE RESERVATION SUR 36.15 LIBE. TAPATIS

## ÉTRANGER

1". – ARGENTINE-GRANDE-BRETAGNE: Buenos-Aires lève les barrières commerciales imposées aux produits britanniques depuis la guerre des Malouines en 1982. Des représentants des deux pays se rencontrent, du 16 au 18, à New-York, après cinq ans d'absence totale de contacts (3, 18, 20-21 et 31/VIII, 1=/IX).

4. – ÉTATS-UNIS-IRAN: M. Hachemi Rafsandjani, président élu iranien, propose d'-aider-Washington à résoudre l'affaire des otages du Liban, si les Etats-Unis renoncent à recourir à la force ». Cette offre de . dialogue . permet d'apaiser la tension provoquée par l'enlèvement du cheikh Obeid, le 28 juillet, la pendaison du colonel Higgins, le 31 juillet, et les menaces lancées contre d'autres otages américains. Le 6, les extrémistes chiites libanais acceptent d'envisager l'échange d'otages occidentaux contre des détenus en Israel, propo-sant d'attribuer à la Syrie le rôle de principal médiateur. Le président Bush, qui avait multiplie les - appels personnels - à de nom-breux chefs d'Eta. pour tenter de désamorcer la crise, se félicite de l'évolution iranienne et se dit prêt à utiliser - toutes les voies diplomati ques possibles », tout en réaltirmant son refus de négocier avec des terroristes (du 1= au 17, 19 et 20-21).

4. ~ URSS: M. Mikhail Gorbatchev, dressant le bilan de la première session du Soviet suprême, souligne que ce dernier a ~ confirmé qu'il était l'organe suprème du pouvoir - et que ses débats ont constitué une « véritable école de politique » pour la population (du 3 au 7).

5. – BOLIVIE: M. Jaime Paz Zamora (social-démocrate) est élu président de la République par le Parlement. Après être arrivé en troisième position à l'élection du 7 mai, il a conclu une alliance avec le général Hugo Banzer (droite), dictateur au pouvoir de 1971 à 1978 (6-7

7. - NICARAGUA: Les cinq chess d'Etat d'Amérique centrale, réunis depuis le 5 à Tela (Honduras), signent un accord qui prévoit le démantèlement des « contras » nicaraguayens dans un délai de quatre mois (du 6 au 12, 16 et

7. – NOUVELLE-ZÉLANDE:
M. David Lange, premier ministre depuis juillet 1984, renonce à ses fonctions. Il est remplacé, le 8, par M. Geoffrey Palmer, qui était vice-premier ministre (8 et 9).

8. – ESPACE: La fusée européenne Ariane-4 lance deux satellites, l'un allemand de télévision directe, TVSAT-2, et l'autre européen d'astrométrie, Hipparcos. Mais ce dernier, chargé d'établir une carte du ciel de cent vingt mille étoiles, voit son efficacité réduite, car il ne parvient pas à rejoindre son orbite de travail en raison d'une défaillance de son moteur d'apogée (du 9 au 16, 19, 23, 24 et 27-28/VIII, 2/IX).

8. – PROCHE-ORIENT:
L'appel à «l'intensification de l'intifada», lancé à l'issue du cinquième congrès du Fath, principale formation de l'OLP, réuni depuis le 3 à Tunis, est suivi d'un regain de violence en Cisjordanie et à Gaza, d'où cinq nouveaux Palestiniens sont expulsés par Israël le 27 (5, 8, du 10 au 15 et du 20/VIII au 4/IX).

A partir du 10, les duels opposant l'artillerie de la Syrie et de

ses alliés libanais à celle du général Michel Aoun, chef du gouver-

nement militaira chrétian, attei-

gnent une violence sans

précédent. Beyrouth et ses envi-

rons sont novés sous un déluge

Le 13, les forces du général

Aoun parviennent à repousser

une offensive contre Souk-el-

Gharb, verrou stratégique qui

commande l'accès sud au « pava

chrétien ». Afin de tenter de faire

cesser les combats, qui se pour-

suivent de façon intensive

jusqu'au 14, la France est la plus

active diplomatiquement : espé-

rant « sensibiliser » la commu-

nauté internationale, elle dépê-

che cina émissaires dans

plusieurs capitales arabes, à

Moscou et au Vatican, du 12 au

15, puis à Beyrouth, les 17 et

La 15, la Conseil de sécurité

de l'ONU appelle « toutes les parties intéressées » à observer

un cessez-le-feu immédiat. Les

bombardements, qui s'étaient déjà un peu calmés, deviennent

les jours suivants nettement

Le 17, la France, qui avait décidé, le 14, de « renforcer sa  ÉTATS-UNIS: Le président Bush signe la loi votée par le Congrès sur le sauvetage des caisses d'épargne. 159 milliards de dollars sont prévus pour remettre à flot cinq cents des trois mille caisses qui ont été déclarées en faillite (5, 6-7 et

9. – JAPON: M. Toshiki Kaifu, élu par la Diète, devient le troisième premier ministre en moins de trois mois, après avoir été nommé, le 8, président du Parti libéral-démocrate (PLD). Son principal objectif est de renouveler l'image d'un parti au pouvoir depuis 1955 et discrédité par les scandales (du 4 au 11, 25, 26, 29 et 31).

11. – OMS: L'Organisation mondiale de la santé s'inquiète d'une recrudescence - nette et régulière - du paludisme, qui menace près du tiers de l'humanité (13-14 et 23).

14. - AFRIQUE DU SUD: M. Pieter Botha, au pouvoir depuis 1978, renonce à ses fonctions de président de la République, après un conflit avec son successeur désigné, M. Frederik De Klerk. Ce dernier, devenu le 15 chef de l'Etat par intérim avant d'être élu officiellement le 14 septembre, confirme ses intentions réformistes et sa volonté de supprimer l'apartheid. Le 25, à Goma (Zaîre), il s'entretient avec le président zarois Mobutu du processus de réconciliation nationale en Angola, qui est dans l'impasse depuis l'accord de paix du 22 juin. Puis, le 28, à Livingstone (Zambie). il rencontre à sa demande le président zambien Kaunda qui, depuis 1964 qu'il est au pouvoir, n'avait eu que deux entrevues avec un chef de l'Etat sud-africain, en 1975 et en 1982 (2, 3, 4, 8 et du 10 au 30).

17. — IRAN: M. Hachemi Rafsandjani, élu président le 28 juillet, prête serment. Confirmant son pragmatisme, il se donne pour priorité le redressement économique du pays. Il forme un gouvernement de techniciens — d'où sont exclues toutes les personnalités connues pour être de tendance radicale — qui obtient, le 29. l'investiture du Parlement (5, 8, 9, du 17 au 23, 25, 29 et 31).

18. - COLOMBIE: L'assassinat de Luis Carlos Galan, favori des sondages pour l'élection présiden-tielle de 1990, provoque une vive réaction des autorités. Le président Virgilio Barco décide une - guerre totale - contre les narco-trafiquants, et une vaste opération anti-drogue est lancée le 19. Les jours suivants, interpellées, tandis que se multiplient les attentats revendiqués par la mafia de la drogue, qui menace d'assassiner dix magistrats par trafiquant extradé vers les Etats-Unis. Le 25, le président américain George Bush annonce une aide d'urgence à la Colombie de 65 millions de dollars, comprenant de l'équipement militaire ainsi que des conseillers américains (2, 16 et à partir du 18).

19. – RDA-RFA: Un groupe de près de cinq cents Allemands de l'Est franchit clandestinement la frontière entre la Hongrie et l'Autriche pour se réfugier en RFA. Alors qu'augmente sans cesse, depuis le début de l'été, le nombre des Allemands de l'Est profitant de leurs vacances en Hongrie pour passer à l'Ouest ou se réfugiant dans les ambassades de RFA à Budapest, Berlin-Est et Prague qui out dû être fermées, les autorités de RDA refu-

présence navale » au large du

Liban, annonce l'envoi du porte-

avions Foch, qui quitte Toulon le

19. Cette initiative étant vive-

ment dénoncée à Beyrouth par

les alliés de Damas et de Téhéran, M. Mitterrand précise, le 20,

que « la mission des navires est

une mission de sauvegarde et

que l'assistance française est

destinée à tous les Libanais ».

Une nouvelle mise au point prési-

dentielle s'accompagne, le 23, de la décision d'alléger le dispo-

sitif naval et de le maintenir éloi-

Alors que deux émissaires,

l'un soviétique, du 22 au 25, et l'autre français, du 27 au 31, se

rendent successivement à

Damas puis à Beyrouth où ils

rencontrent toutes les parties

concernées, le comité tripartite

araba (Algéria, Arabia sacudita

Maroc) est sollicité de toutes

parts de reprendre sa mission de

A partir du 30, les combats et

les duels d'artillerie reprennent avec violence à Beyrouth, dévas-

moitié de ses habitants. Le 31, le

bilan des victimes s'élève à

756 morts et 3 546 blessés

depuis le 14 mars (à partir du 1=).

gné des côtes libanaises.

Liban: la destruction de Beyrouth

# Août 1989 dans le monde

La chronologie paraît le deuxième dimanche de chaque mois. Les chiffres entre parenthèses indiquent la date du numéro du *Monde* où est rapporté l'événement cité.

par ÉDOUARD MASUREL

sent tout arrangement direct avec Bonn (4, 5, du 9 au 12, 15, 16, 18 et du 20 au 28).

19-20. – ESPAGNE: Cinq cent mille jeunes pèlerins de soixante pays accueillent Jean-Paul II à Saint-Jacques-de-Compostelle. Le pape est acclamé lorsqu'il annonce une « nouvelle christianisation » et qu'il dénonce la » permissivité aliénante » de la société moderne (11, 17 et du 19 au 23).

17 et du 19 au 23).

20. — GRANDE-BRETAGNE:
Cinquante-sept personnes périssent
à Londres dans le naufrage sur la
Tamise d'un bateau-discothèque
éperonné par un navire sabiler (22,
23 et 25).

25. – CANADA: Des biologistes canadiens et uméricains annoncent qu'ils sont parvenus à isoler le gène responsable de la mucoviscidose, une maladie héréditaire très grave (26).

25. - CORÉE DU SUD: Le chef du principal parti d'opposition, M. Kim Dae-jung, est inculpé d'espionnage au profit de la Corée du Nord. Le 26, protestant de son innocence, il accuse le gouvernement de M. Roh Tae-woo de renouer avec les méthodes répressives (17, 24, 26 et 29).

25. - ESPACE : La sonde américaine Voyager-2, lancée en 1977 et

# Pologne : un premier ministre issu de Solidarité

Le 1°, le plan de libération des prix agro-alimentaires entre en vigueur, provoquant de très importantes hausses qui aggrevent le mécontentement de la population face à la dégradation de la situation économique.

Le 2, le général Czeslaw Kiszczak, ancien ministre de l'intérieur, est étu par la Diète au poste de premier ministre. Mais M. Lech Walesa affirme, le 7, que ce choix ne fait qu'e aggraver la crise de confiance et confirmer les craintes de la société que nen n'a changé ». Il propose une coalition entre Solidarité (161 des 460 sièges à la Diète), le Parti paysan (76 sièges) et le Parti démocrate (27 sièges), mais sans les communistes du POUP (173 sièges). Le général Kiszczak renonce, le 14, à former le gouvernement.

Le 16, après de multiples tractations et en dépit de mises en garde de Moscou contre les risques de « déstabilisation », les députés de Solidanté et ceux des partis paysan et démocrate,

21. – MAURITANIE - SENE-GAL: Dakar décide la rupture des relations diplomatiques avec Nouak-chott alors que la tension persiste après les affrontements interethniques d'avril qui ont provoqué le rapartiement de 70 000 réfugiés au Sénégal et de 170 000 en Mauritanie (23 et 24).

21. – TCHÉCOSLOVAQUIE: Malgré un déploiement massif de policiers et de nombreuses interpellations, près de deux mille manifestants parviennent à se rassembler sur la place Wenceslas à Prague à l'occasion du vingt et unième anniversaire de l'intervention des troupes du pacte de Varsovie. Cette intervention a été condamnée par le PC hongrois ainsi que, le 17, par 335 députés polonais sur 460 (13-14, 15, du 18 au 24, 26, 30 et 31).

22. — BULGARIE-TURQUIE: Après avoir accueilli 310 000 réfugiès bulgares d'origine turque en moins de trois mois et en l'absence d'un accord avec Sofia, Ankara instaure un visa d'entrée obligatoire

(22, 23 et 25).

23. – GAMBIE-SÉNÉGAL: Le président sénégalais Abdou Diouf propose le « gel » de la Confédération de Sénégambie, constituée fin 1981, affirmant qu'» aucun progrès réel ne se fait (...) vers l'intégration des deux Etats » (22, 24 et 25).

23. – URSS: Plus d'un million et

demi de personnes forment une chaîne humaine de 560 km à travers la Lituanie, la Lettonie et l'Estonie pour condamner le pacte germano-soviétique du 23 août 1939, qui avait ouvert la voie au rattachement à l'URSS des trois Républiques baltes. La dénonciation par certains manifestants de l'-occupation soviétique - provoque, le 26, une ferme mise en garde du comité central du PC contre l'- hystérie nationaliste - dans les Républiques baltes. En Moldavie aussi, les manifestations nationalistes se multiplient, mais un compromis est adopté le 31 par le Parlement de Kichinev pour éviter que le moldave ne devienne la langue unique de la République (1<sup>st</sup>, du 10 an 19, 22 et du 24 au 31/VIII, 2/IX).

24. — ETATS-UNIS: A la Bourse des valeurs industrielles

24. — ETATS-UNIS: A la Bourse de New-York, l'indice Dow Jones des valeurs industrielles atteint à 2734 son plus haut niveau historique, dépassant de douze points son précédent record du 25 août 1987 (26).

alliés traditionnels du POUP, adoptent une résolution en faveur d'un gouvernement de coalition dirigé par Solidanté mais incluant des communistes.

Le 19, le président Jaruzelski désigne comme premier ministre M. Tadeusz Mazowiecki, intellectuel catholique, membre de la direction de Solidarité et conseiller de longue date de M. Walesa. Tandis que M. Gorbatchev fixe, le 22, les limites à ne pas dépasser, Berlin-Est, Prague et Bucarest critiquent ouvertement le changement en cours en Pologne.

La 24, M. Mazowiecki souligne devant la Diète son intention de rétabilir une économie de marché tout en respectant « les engagements du pacte de Varsovie ». Il est ensuite investi, par 378 voix contre 4 et 41 abstentions, devenant ainsi officiellement le premier non-communiste depuis plus de quarante ans à diriger l'exécutif dans un pays de l'Europe de l'Est (du 1° au 4 et du 8 au 30).

qui a survolé Jupiter en 1979, Saturne en 1981 et Uranus en 1986, s'approche à 4900 km de Neptune et à 38000 km de son satellite Triton. Les images et les informations transmises permettent de multiples déconvertes (5, 15, 16, 22 et du 24 au 29).

25. – ESPAGNE: Le gouvernement attribue les trois canaux de télévision privée, dont l'un à Canal Plus, associé au groupe Prisa, qui édite le quotidien El Pals (27-28).

26. — RELIGION: Des déclarations du cardinal Josef Glemp, primat de Pologne, sur « l'air hautain » des juis et leur pouvoir de
répandre des sentiments antipolonais grâce aux médias internationaux qu'ils contrôlent, enveniment
les relations entre juis et catholiques, déjà très perturbées par
l'affaire du carmel d'Auschwitz (67, 12, 13-14, 16, 18 et à partir du

29. – JAPON: Les banques Mitsui et Taipo Kobe annoncent leur intention de fusionner pour former le numéro deux japonais et mondial des établissements financiers (30).

30. – CAMBODGE: La conférence internationale de Paris, ouverte le 30 juillet, « suspend » ses travaux en constatant qu' « il n'est pas encore possible de parvenir à un règlament global » (du 1 au 14, 22 et du 26/VIII au 1=/IX).

30. — CHINE: Amnesty International remet à la Chine et à l'ONU un rapport qui recense des témoignages accablants sur la répression du « printemps de Pékin » et dénombre au moins mille trois cents morts; d'autres sources parlent de plus de dix mille victimes et les dissidents affirment que les arrestations (plus de cent mille, selon eux) et les exécutions (près de dix mille) se poursuivent dans le secret, tandis que s'amorce la reprise en main idéologique des étudiants (3, du 5 au 19, du 22 au 28 et 30/VIII, 1° et

31. - LIBYE-TCHAD: Un accord-cadre - est signé à Alger, mettant fin à plus de seize ans de conflit. Il prévoit le règlement pacifique du contentieux territorial sur la bande d'Aouzou, annexée par la Libye en 1973. Paris se félicite de cet accord, négocié sous les auspices de l'Algérie, et envisage un allègement du dispositif militaire français au Tchad (du l'au 4/IX).

#### **FRANCE**

1"-3. - 335 Kurdes irakiens, qui étaient réfugiés dans des camps à l'est de la Turquie et que la France a accepté d'accueillir, arrivent dans le Puy-de-Dôme (1", 2, 3, 5 et 12).

Puy-de-Dôme (1", 7, 3, 5 et 12).

3. — Le bilan de quatre jours d'incendies dans le Sud-Est et en Corse est particulièrement lourd : quatre morts, trente cinq mille hectares de forêts et de maquis brilés, vingt-deux incendiaires interpellés. Du 28 au 30, dix mille hectares sont à nouveau détruits dans les mêmes régions, particulièrement touchées par la sécheresse (du 2 au 7, 10, 11, 15, 17, 20-21, 22 et du 29/VIII au 1=/IX).

6. – Mort d'Hubert Benve-Méry, fondateur du Monde, qu'il dirigea de 1944 à 1969. De nombreuses personnalités lui rendent hommage, soulignant son « indépendance », son « intégrité » ou sa « rigueur » (du 8 an 11)

8. — Le groupe Suez annonce une OPA sur la Compagnie industrielle, holding majoritaire du groupe Victoire, deuxième assureur français dont il souhaite prendre le contrôle et sur lequel il lance aussi une OPA. Cette décision déclenche une très importante bataille boursière (6-7, 10, 11 et à partir du 19).

10. — M. Philippe Guilhaume est nommé par le Conseil supérieur de l'audiovisuel à la présidence commune d'A2 et de FR3, après avoir été préféré à quatre autres candidats plus proches de la gauche (10, 12, 13-14, 16, 18, 19 et 22).

15. - Douze mille catholiques traditionalistes défilent à Paris pour protester contre la célébration du Bicentenaire de la Révolution (12, 16 et 17).

16. — A Charvieu-Chavagneux (Isère), la destruction « par erreur » d'un lieu de culte islamique provoque une vive polémique entre la communauté musulmane et la municipalité (RPR) ainsi que des protestations d'associations antiracistes. Un accord est signé le 27 pour rétablir la liberté de culte (du 18 au 22 et du 26 au 30).

16. – Dominique Perrault, architecte français de trente-six ans, est choisi par M. Mitterrand pour construire la Bibliothèque de France, qui devrait accueillir à partir de 1995 l'ensemble des imprimés, y compris ceux conservés à la Bibliothèque nationale, ainsi que les supports audiovisuels (18 et 22).
17. – Le ministère de la justice

17. – Le ministère de la justice fait engager des poursuites pour « diffamation raciale » contre M. Jean-Marie Le Pen, qui avait évoqué, dans un entretien à Présent du il août, le rôle de « l'internationale juive » dans » la création de l'esprit antinational » (12, 13-14, 15, 18, 19 et 26).

18. — M. Michel Rocard commence par l'Australie un voyage dans le Pacifique sud, qui le conduit ensuite en Nouvelle-Calédonie, du 19 au 22, à Fidji, le 23, à Wallis-et-Futuna, le 24, et en Polynésie française, du 24 au 26. A l'issue de son séjour en Nouvelle-Calédonie, il se déclare « plutôt optimiste » après avoir constaté que « la volomé du développement est née dans toutes les communautés », tandis qu'aux Wallisiens comme aux Polynésiens, il demande de davantage contribuer à leur développement afin de moins dépendre de la métropole (13-14 et

du 16 au 29).

18. – M. Michel Pezet, député socialiste des Bouches-du-Rhône, est le treme-troisième inculpé dans l'affaire des fausses factures de la SORMAE (19, 20-21 et 26/VIII, 2/IX)

22. – Les trois derniers militants nationalistes corses encore emprisonnés sont mis en liberté conditionnelle (8, 23 et 24).

22. – Thomson couclut un accord avec Philips pour l'achat de trois de ses filiales spécialisées dans l'électronique militaire (18, 19 et 24/VIIL 10/IX).

23. — M. Jean-Pierre Chevènement parvient à apaiser le mécontentement qui se manifestait depuis un mois dans la gendarmerie en organisant à Paris une réunion de concertation avec 87 gendarmes tirés au sort parmi 4 900 volontaires. Une première série de mesures, qui concernent l'augmentation des effectifs et de nouveaux crédits pour l'équipement des personnels et des casernements, est annoucée. Le 28, M. Chevènement estime qu'il y a en « une campagne orchestrée par une partie de la droite et de l'extrême droite » et attisée par la presse, qui a publié des lettres anonymes de gendarmes (27 et 29/VII, 6-7 et du 10/VIII au 2/IX).

23. — M. Henri Nallet présente en conseil des ministres une première série de mesures en faveur des agriculteurs victimes de la sécheresse. Ce plan, qui prévoit 580 millions de francs d'aides, est jugé insuffisant par les organisations agricoles (19, 20-21, 23, 24, 26 et 27-28).

23. – La compagnie d'assurances Aza-Midi annonce qu'elle s'associe à l'OPA lancée par Sir James Goldsmith sur le conglomérat britannique BAT afin d'acquérir, en cas de succès, la société d'assurances américaine Farmers, filiale de BAT (3, 10, 12, 22 et 25).

 Most à Saint-Tropez du psychiatre écossais Ronald Laing, l'un des fondateurs de l'antipsychiatrie (25 et 26).

25. – Huit personnes sont tuées dans un incendie d'origine criminelle, qui détruit un hôtel meublé de Clichy (Hauts-de-Seine) habité par des immigrés (27-28, 29 et 31/ViII, l'a/IX).

25. — En juillet, le nombre des chômeurs s'est aceru de 0,8 %, le déficit du commerce extérieur a atteint 7,5 milliards de francs et les prix out augmenté de 0,3 % (18, 26, 30 et 31/VIII, 1=/IX).

26. — Pour le bicentenaire de la Déclaration des droits de l'homane du 26 août 1789, plusieurs festivités sont organisées et M. Mitterrand inaugure la Pondation de l'Arche de la fraternité au sommet de l'Arche de la Défense. Présidée par M. Claude Cheysson, cette fondation a pour objet la défense et la promotion des droits de l'homme dans le monde (du 19 au 29).

26-27. — Les championnats du monde cyclistes sur route, à Chambéry, sont remportés, le 26, par la Française Jeannie Longo, qui obtient son quarrième titre consécutif, et, le 27, par Greg LeMond: tous deux avaient déjà gagnés le Tour de France cette année (27-28 et 29).

· -

1 24 4

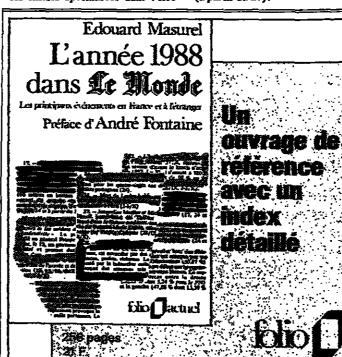
- \$4.5<u>E</u>

28. – Le Club Méditerranée et Nouvelles Frontières renoncent à leur projet d'alliance annoncé le 27 avril (29 et 30).

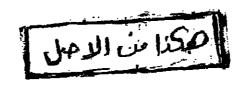
29. – M. Jean-Paul Huchon. directeur de cabinet de M. Michel Rocard, présente, devant les jennes rocardiens réunis en université d'été à Avignon, le programme du gouvernement pour les mois à venir, sous le titre « les onze travaux d'Hercule ». L'ancrage à gauche du premier ministre est souligné et l'accent est mis sur le social, alors que s'annonce une rentrée difficile dans le secteur public (25 et du 29/VIII au 2/IX).

29. – Un décret limitant la hausse des loyers dans la région parisienne est publié au Journal officiel (12, 19, 25, 30 et 31).

30. — Le rapport de M. Hubert Prévot sur la réforme des PTT est rendu public. Sa proposition de séparer la Poste et les Télécommunications en deux entités suscite l'opposition de plusieurs syndicats







## Informations « services »

**舒展9449** · 12 · 3 the state of the second Section 2 Form Become de ou⊷ Market See Seed on **連続は現る名のです。** a desire company Part of the second of THE PARTY OF ALL OF A TOP IN THE REAL PROPERTY.

我是我们不 九十 The State of the S The same of the same to the second

historiae daire :

THE RESERVE AND ADDRESS. **新发生** 

医海绵 电电子 化二二 Salaharina was .. CONTRACT CONTRACT -ない とうぎょう は 自動機 A Section 1 **ikk** Belgener in e in the second A CONTRACTOR The state of the s 💓 aylış 🤾 yülkeşiriye 👉 ili ili 👀 or the second of the second o 逐渐 神 神生 RESERVE W. ..

10 At 1 At 1 EMPLOY SEE izelini Market Sales 5 to 10 to 1 Mile and plan The Party of the P - FE T CHARLES AND THE

製物 編出 山蛭 はじてき 10 mm St. 25 .... Same on March Marchine in a see . . 神 英 英 ... 1800年 · 老性 · · · · 大阪 (100 - 100 -Man are · (1000年) A STATE OF THE STATE OF a A service and the service of the s Part of the second THE PARTY IN

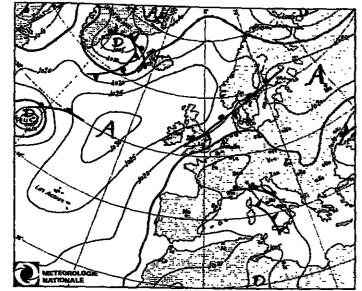
医黄 独立 **製厂 程 ( mai ( \* ) )** Min The Control of th المناورة الم A Market of new E property of the BANK TENTON **高温度を発送している** Marie and the same 医囊 精神 四十 the first of the second

PROG TOWN Market Alexandria (1984) A LONGING F-100 Been grann me

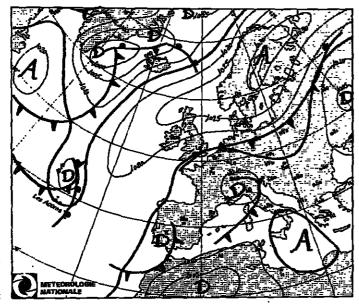
Marie Company of the Company

## MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 9 SEPTEMBRE 1989 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 11 SEPTEMBRE 1989 A 12 HEURES TU



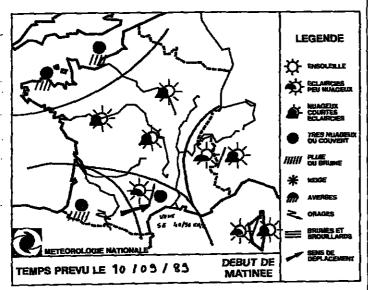
volution probable du temps en France entre le samedi 9 septembre à 0 h et le dimanche 10 septembre à 24 heures.

Les pressions baissent sur la France et favorisent des remontées d'air chaud et instable sur le sud du pays.

Dinamche: forts orages dans le Sad. Le fait marquant du jour est l'évolution orageuse sur le sud du pays. Le matin, les orages éclateront dans le Sud-Ouest mis gagneront en journée, en se renforçant les régions méditerranéeunes, la Corse et le and du Massif Central en donnant de

Sur le reste du pays, le temps sera plu-tôt musgeux sauf sur l'extrême Sud-Est, la Corse et les Alpes le matin. En journée le ciel restera très nuageux et quelques ondées parfois orageuses sont à craindre.

Les terroératures sont donces le matin. roat dans le Nord-Est avec 8 à 11 degrés Ailleurs elles s'étageront de 15 à 18 degrés du Nord au Sud. En journée, on atteindre seulement 18 à 19 degrés près de la Manche, 21 à 23 degrés dans l'inté-Près de la Manche, où le vent de nord-est sera modéré à assez fort, le ciel restera 25 à 26 degrés près de la Méditerranée.



					المحورا	_	_				9-9-19	90	
المعما	Y 4 6901	aleu R h	rs ex		es relevée et le 9-9-	5 enpre 1989	) 1 6 1	heure	s TU		9 <del>3-</del> 3-13	08	
								11	D	I LOS AMO	ISS 2	2 1:	5 D
i	FRAN	ICE			TOURS			13	N	LINPARO			
ALLOZO		30	17	O	PORTEAT		33	25	Ď		2	-	
PLARETTZ.		20	18	C			_	_	-		CH 2		
BORDEAU	t	28	16	č	E	TRAN	IGE	R			2		
HOURGES .		27	9	D	ALGER		29	18	D		2		P
BRIST			16	N	AMSTERDA			15	N	MINTRÉA	1 2	8 1	7 N
CARN	·	25 21	17 16	č	ATHENES .		26	21	D	MOSCOU .		•	S D
O.SEMON		26	12	Ň	BANGEOK			26	Ċ	NAMEO EL	2	7 1:	5 C
DUCH		26	ii	N	MEXICA			16	N	MENT YOU	L., 2	1	S D
GRENORLE	647	23	15	ĉ	RIGHTS			9	N	050		5	5 N
		24	14	Ē	1991JN			14	B	PALMAN	MAL., 2	7 5	7 D
LDAOGES		26	13	Č	BELX BLB			13	D	PÉREN	2	1 1	) D
LTON		28	Ĩ7	č	LE CARE			22 13	P	RIO-DE-IA		1 2	אי
WARSHILL		24	17	N	COSTRIBUTE			27	Ď	10ME	2	5 16	5 0
NANCY		24	6	Ď	DAKAR		30		Ď	SENGAPOL	R I	2	9 0
NANCES		27	15	N	1988年			27 26	מ	STOCKEO		1	2 P
NECE		23	17	D	DATE BA			26 13	č	SYDNEY		3	D
PARIS MON	18		14	В	CENETY		25 32	27	N	TOXYO		2	5 C
PAU	,,,,,,,,,	20	15	•	BONGKON		21	15	N	TURES		2 2	D
	l	19	15	N	STANGOL			17	Ň	VARSOVE		l L	E D
RENORS		26	15	Ç	DESTRUCT		25	17	D	VENUSE		_	
शः शास्त्रक्ष		26	15	C	TERCHAE		24		č	VERGE		-	-
STRASSOU	KI	24	8	D	LONGO .		23	15	·	ाक्षकः.			
<del></del> -		_						•		P	<b>T</b>	1	*
l A	1 8	;	₹	;	D	1	1	·	,	ı •	} •	1	
	I	i	ci,		get ,	cie		OE2	ge i	pinie	tempêta	į s	aige
SAGLEC	ptax		CODY	rert	dégagé	mag				استسا		<u></u>	
			_	_									

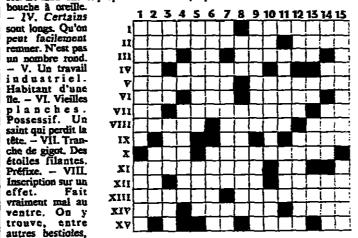
★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver.

#### **MOTS CROISÉS**

#### PROBLEME Nº 5084

HORIZONTALEMENT

I. Gros grain. Peuvent être traités de ballots quand ils sont gros. — la halle. — XIII. Produisit l'effet du figural de sont grandes sont souvent mordues. L'or en provoqua une. — jasmin. On peut y mettre tout ce qui principal de mangé. — XIV. Peut se avoir été amoureux. — 7. D'un n'a pas été mangé. — XIV. Peut se auxiliaire. Une sorte d'échelle. Eut



des cigales et des araignées. - IX. Terme musical.

Permet d'avoir de beaux traits. Un canal l'unit à l'Aisne. - X. Une bonne pomme. Pas polies. - L'appel. Peut être utile pour arrêter

tordre des qu'on le touche. Marque un rang après une dizaine. Donne des raisons de se plaindre. – XV. Note. Victime d'une noyade.

VERTICALEMENT

1. Impressions sur des tissus. Ne sèche pas quand il est bon. - 2. Peut ètre reprochée au pécheur. Pour coudre la peau. - 3. Donne l'exemple de la fermeté. En France. Sorte de pigeon. Peut se faire au bureau. - 4. Pas présentable. Dans l'entrée. N'a qu'un rôle décoratif. - 5. Parfums de cuisine. Qui peut ne ceder qu'après plusieurs coups. - futurs pères. Que l'on a fait sauter.

l'occasion de ruminer. - 3. Réfléchi. Une chie fille. - 9. Une mauvaise action. Qui n'aura done aucune suite. - 10. Roi. Une liste de revenus. Est parsemé de cailloux. -11. Abondantes dans la sylve équatoriale. Ne peut donc pas attendre. - 12. Ruminant disparu. Se voient parfois à côté des fraises. Son sel est utile quand on fait des patés. - 13. Obtenus. Morceau de bois. Ce qu'il y a de moins dur dans le boulot. Mauvais fond. -14. Pronom. Saint. Peut etre assimilé à un restaurant de quartier. Langue. - 15. On y accueille les

#### Solution du problème nº 5083

Horizontalement

Durent. - XI. Semen. Asa.

I. Digestion. — II. Ejectable. —
III. Huîtres. — IV. Ope. Réa. —
V. Réaal. Hue! — VI. Nuisit. —
VII. Tue. Nomes. — VIII. Is. Age.
Ru. — IX. Onde. Uri. — X. Ne.
Divert. — VI. Semen Act.
Utérins. — 9. Neste. Su. Ta.

GUY BROUTY.

## Télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semnine dans notre supplément du samedi daté dimunche-bundi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » U Film à éviter m On peut voir m m Ne pas manquer n m m Chef-d'œuvre ou classique.

#### Samedi 9 septembre

20.45 Variétés: Le rire de... Jacque-line Maillan. 22.15 Magazine: Ushutha. 23.15 Magazine: Formule sport. 0.05 Journal. 0.25 Série: Drôles d'histoires. 1.10 Série: Man-

A 2 20.35 Variétés: Soarires cocktati.

≥ 21.45 Série: Nick, chasteur de têtes. 22.40 Journal. 22.55 Magazine: Lanettes noires pour unit blanche. 0.25 Soixante secondes.

FR 3 20.35 Sanatypamite. 21.50 Journal. 22.15 Magazine : Le divan. Invitée : Nina Companeez. 22.30 Magazine :

CANAL PLUS 20.30 Téléfilm: La malédiction de Popule. 22.00 Spectacle: New circus. 23.00 Cinéma: House II — la describme histoire. II 0.25 Cinéma : Le Skrilien. II 2.50 Cinéma : Balleta roses. 4.25 Cinéma : Monsieur Ripois. II iI II 6.05 Série : Murphy, l'art et la manière d'un privé très spécial.

20.35 Téléfilm : Le destructeur. 22.15 Sport : Temis Finale dames. 0.80 Journal de minuit. 0.65 Sport :

Tennis (suite). 1.30 L'enquêteur (rediff.). 3.00 Le journal de la suit. 3.05 Maigret. 4.30 Bouvard et compagnie (rediff.). 5.00 Feuilleton: Le clan Beaulieu. 5.20 Volain, voisine (rediff.).

M 6 20.30 Téléfilm: Sept bébés sur les bras. 22.00 Téléfilm: Duel en hélicoptère. 23.25 Variétés: You can dance. 2.00 Docamentaire: Spécial Reggiant. 2.25 Documentaire: Moscon 15-1". 2.55 Magazine: Ondes de choc. 3.45 Spécial Serge Reggiani. 4.10 Thélètre: La poulette aux œufà d'or.

LA SEPT

cullère de musique d'Olivier Bernager et François Manceaux. Pierre-Yvet Artaud, l'un des représentants de Artaud, l'un des représentants de l'Ecole de fiûte française. 20.30 Ballet: L'Ange bleu. De Roland Petit. 21.50 Documentaire: Donalou N'diayerose, chef tumbour major. De Jean-Pierre Janssen. 22.30 Documentaire: Histoire parailèle. Actualités hebdomadaires françaises et allemandes de la seconde guerre mondiale. 23.30 Documentaire: Le temps détruit. de Pierre Beuchot. 0.45 Animation: Le conte des contes. De Youri Norstein. nenchor, u.45 Ammation : Le conte des contes. De Youri Norstein. 1.15 Animation : Le hérisson et le brouillard : Film d'animation soviétique de Youri Norstein.

#### Dimanche 10 septembre

13.06 Journal. 13.20 Série : Un flic dans la Maffa. 14.15 Variétés : Mondo Dingo. 14.40 Sport : Automobile. 15.40 Tiercé à Longchamp. 15.40 Tiercé à Longchamp.
15.50 Sport: Automobile (suite).
16.20 Dessina animés: Disney parade.
17.30 Variétés: Y 2-1-li encore un coco dans le show? 18.00 Magazine:
Téléfoot. 19.00 Magazine: 7 sur 7.
Lavité: Elie Wiesel. 20.00 Journal.
20.40 Cinéma: Ronde de muit. Il 22.20 Magazine: Ciné dimanche.
22.30 Cinéma: Le grand albi. Il III Q.20 Journal. 0.40 Documentaire: La route de la sole.

A 2
13.00 Journal, 13.20 Dimanche Marthe (suite), 14.35 Série: Mac Gyver,
15.50 L'école des fans, 16.35 Série:
La loi est la loi, 17.35 Sport: Athlétisme. 18.30 Magazine: Stade 2,
19.30 Série: Magay, 20.00 Journal,
20.35 Série: Les cinq deraières
minutes, 22.10 Magazine: Chéma,
chémas, 23.00 Journal, 23.20 Magazine: Apos. 23.35 Solvante secondes,
23.40 Sport: Athlétisme.

FR 3 13.00 Magazine: D'un solell à Pautre. 13.30 Forum RMC-FR 3. 14.30 Expression directe. 14.30 Expression directe.
14.50 Magazine: Sporta-loisiravacances. 17.03 Magazine: Montagae. 17.30 Amuse 3. 19.05 Série: La
lot seion McClain. 20.05 Série: Bessay
Hill. 20.35 Documentaire: Optique.
21.30 Magazine: Océaniques.
22.05 Journal. 22.30 Clatena: Les
pompées du diable. # 23.45 Clatena:
La marque du vampire. # #
9.45 Musiques, musique.

**CANAL PLUS** 

13.05 Magazine: Men zénith à moi. 14.00 Téléfilm: Adam. 15.40 Documentaire: Retour au pays. 16.05 Série: Bergerac. 17.00 Magazine: Exploits. 17.15 Magazine: Infossport. 17.30 Série: Mister Gun.

18.00 Cinéma : Le bonheur se porte large. W En clair jusqu'à 20.30. 19.35 Dessins asimés : Ca cartoou. 20.30 Cinéma : L'enfance de Part. W 22.15 Cinéma : Les grandes manun-vres. W M N 0.00 Sport : Suooker (rediff.) 1.05 Cinéma : Ballets roses.

LA 5

18.00 Série : L'enquêteur. 18.50 Journal images. 19.00 Série : Supercopter. 19.55 Les Incomms. 20.00 Journal. 20.30 Les Incomms. 20.35 Cinéma : Debout les crahes, is mer monte. m 22.10 Sport : Tennis 0,00 Journal de minuit. 0.05 Sport : Tennis (suite). 1.00 Maignet (rediff.). 1.40 Le journal de la mit. 1.45 Téléfim : L'ogre de Barbarie. 3.30 Série : Voisia, voisine (rediff.). 4.30 Ferdileton : Le chan Reauthen. 4.50 Voisia, voisine.

M 6

18.05 Informations: M6 express.
18.05 Série: Clair de lune.
19.00 Série: Espion modèle.
19.54 Six minutes d'informations.
20.00 Série: Madame est servie.
20.30 Cinéma: L'exécuteur.
22.10 Six minutes d'informations.
22.15 Capital. 22.20 On se dépêche d'en rire. 22.30 Cinéma: La dame de miel. 

0.00 Théàtre: La poulette aux unis d'or (rediff.). 1.55 Les masters des découvertes du Printemps de Rouvoss 1989. 2.00 Masgrine: Ondes des decouvertes du Frinteins de Bourges 1989, 2.00 Magazine: Ondes de choc. 2.50 La poulette aux cents g'or (rediff.). 4.45 Ondes de choc (rediff.). 5.35 Documentaires: Moscon 15-1" (rediff.).

LA SEPT

19.30 Documentaire : Les métiers du cinéma. De Viviane Baudry-Gantier. 20.30 Cinéma : Gertrud. Film danois de Carl Theodor Dreyer (N.B.). 22.30 : Documentaire : Jean Painieré au fil de pocumentaire: sera ramere su in de ses films. De Denis Derrien. Enfance, adolescence, débuts, 23.00 Documen-taire: La drôle de goerre de Raymond Queueau. 23,30 Cinéma: Paris-Mirage. Film d'Yves Laumet. 1.00 Magazine: Mégamix. De Martin Meiscenier.



#### La fusion Daimler-Benz - MBB donne naissance au troisième groupe industriel européen

Le feu vert donné le vendredi 8 septembre par le gouvernement ouest-allemand (le Monde du 9 septembre) à la fusion entre les deux groupes industriels Daimler-Benz (Mercedes) et Messerschmitt-Boelkow-Blow (MBB, aéronautique) met fin à plus d'un an de tergiversations, à défaut de ciore la controverse sur ce qui constitue, au

mann a assorti son approbation de

notamment les deux groupes à ven-dre un certain nombre de leurs acti-

vités militaires, représentant un chif-fre d'affaires de l'ordre de 1 milliard

de deutschemarks. Ces conditions, que le président de MBB a jugées plus restrictives que prévu et sur les-

quelles les deux groupes devaient donner leur accord lundi 11 septem-

bre, n'ont pas empêché les critiques.

Le parti d'apposition social-démocrate s'est déclaré « scanda-

lisé ». « Il s'agit d'un jour noir » dans

dire même du ministre ouest-allemand de l'économie, M. Helmut Haussmann (Parti libéral FDP) « la plus importante décision de l'histoire industrielle allemande depuis la seconde guerre mondiale ». M. Haussmann, qui a tranché en der-

nier ressort, permet ainsi la constitution

président du groupe parlementaire SPD. Cette fusion est en effet loin de faire l'unanimité en RFA. A l'origine, le gouvernement ouest-allemand avait cherché un parte-naire industriel pour Deutsche il injectait des subventions massives, (objet de critiques, notamment de la part des Etats-Unis), qui pesaient

déclaré M. Wolfgang Roth, vice-

Après plusieurs échecs auprès de

numéro en dans son pays, naméro trois dans la Communanté européenne et numéro dix sur le plan mondial, avec un chiffre d'affaires supérieur à 80 milliards de deutschemarks (environ 280 milliards de francs), dont 10 % dans l'armement, et quelque 380 000 salariés.

ministre de l'économie, qui a définiti-

ministre de l'economie, qui a definitivement tranché, après consultation de nombreux experts. Malgré les conditions imposées, le ministre de l'économie inflige ainsi pour la première fois à l'office des cartels une décision peu conforme à la doctrine anti-monopole de la RFA.

Une position

prédominante

occuper une position prédominante dans le secteur de l'aéronautique

sinon dans celui de l'armement.

Daimler-Benz, connu à l'origine pour ses voitures (Mercedes) et ses

camions, s'était diversifié dès 1985,

sous la houlette de son actuel prési-

Selon les milieux spécialisés, Daimler-Benz aurait obtenu 7 % du

total des dépenses militaires d'équi-

60 milliards de deutschemarks. Avec

MBB, Daimler-Benz voit se renfor-

cer sa position dans ce secteur puis-

que 46 % du chiffre d'affaires de

celui-ci (7,12 milliards de deutsche-

marks en 1988) est constitué par ses

activités militaires dans l'aéronauti-

que (avions de combat, hélicop-

tères), le spatial ou les systèmes de

La reprise de 50,1 % du capital de

MBB par Daimler-Benz se fera en

deux étapes. La première sera consti-tuée par une augmentation du capital de MBB, porté de 600 millions de

deutschemarks à 858 millions, entiè-rement souscrite par Daimler-Benz,

qui acquerra ainsi 30 % de MBB,

pour environ 1 milliard de deutsche-

marks. Dans une seconde étane.

Daimler-Benz achètera 20,1 % de

cien Bosch et la Dresdner Bank, pour

un montant qui n'a pas été rendu

défense antichars.

Le nouveau groupe va en effet

Conscient de l'enjeu, M. Hauss- l'histoire industrielle de la RFA, a finalement porté sur Daimler-Benz, déjà premier groupe industriel allemand. Les négociations avaient soulevé l'opposition du SPD et des Verts, qui mettaient en cause l'appui finan-cier que le gouvernement offrait pour la reprise de MBB par le Daimler-Benz et le risque de situation mono-polistique pour le futur groupe dans le domaine de l'armement.

Un danger réel, qui avait conduit l'office des cartels, dont la consultation est obligatoire, à donner un avis défavorable en avril dernier à cette opération. Daimler-Benz avait alors fait appel de cette décision devant le **GEC** et Siemens

# prennent le contrôle de Plessey

Après quatre ans de rude bataille

de notre correspondant

Les deux gros ont fini par absor-ber le petit. Le premier groupe bri-tannique de matériel électrique, General Electric Company (GEC), allié à l'allemand Siemens, a réussi sa longue et monvementée OPA sur la compagnie Plessey, spécialisée dans l'électronique de pointe, notamment militaire. GEC et Sicmens avaient conjointement acquis, mens avaient conjointement acquis, vendredi 8 septembre, 62 % des actions de Plessey. Sir John Clark, président de Plessey, qui avait long-temps et résolument résisté, depuis la première offensive de GEC en 1985, a accepté sa défaite. « Une majorité d'actionnaires de Plessey oni fait leur choix. Notre responsabilité conviste maintenant à assurer un passage des pouvoirs en bon

Lord Weinstock, directeur général de GEC, a annoncé de son côté que les négociations avec Siemens pour le partage du cost de cette OPA aliaient commencer dans queldent, M. Edzard Reuter, et avec l'appui de son principal actionnaire, la Deutsche Bank, en acquérant l'avionneur Dornier, le motoriste ques jours. Il a confirmé que Siemens mettrait davantage d'argent que GEC dans le pot commun. On estime généralement dans la City que, pour cette OPA inamicale de deux milliards de livres (21 milliards de francs), le groupe allemand devrait verser 1,25 milliard de MTU et l'électromécanicien AEG. pement de l'OTAN en Europe en 1987, qui s'élevaient à environ livres et GEC 750 millions.

Lord Weinstock avait lance, sans appui étranger, une première OPA sur Plessey en 1985, qui avait été bloquée par la Commission des fusions et monopoles. Il était reparti à l'attaque avec l'aide de Sieme novembre dernier et l'issue de ce combat de dix mois a para incertaine à plusieurs reprises. Plessey avait notamment tenté une défense originale en essayant de monter en janvier, avec des intérêts américains et français (Thomson-CSF s'était alors déclarée - intéressée -) sa propre OPA sur GEC.

#### Les ambitions de GEC

Les modalités du dépeçage de Plessey par les deux vainqueurs ne oas encore arrêtées. Mais grandes lignes sont les suivantes : Les activités à caractère militaire de Plessey seront séparées en deux, prenant les systèmes électroniques destinés aux avions et à la lutte anti-sous-marine, tandis que Siemens va acquérir la branche radars

mune que GEC et Plessey avaient créée, juste avant de se déclarer la guerre, pour la construction de cen-traux téléphoniques, appartiendra à 40 % à Siemens. C'est cette filiale commune qui a fait rattraper ces dernières années le retard accumulé par la Grande-Bretagne en livrant à une cadence accélére de nouveaux centraux à l'entreprise privatisée British Telecom. Toutes les autres branches de Plessey, en particulier la production de semi-con seront transformées en entreprises dont le capital sera détenu pour moitié par GEC et par Siemens.

Lord Weinstock a laissé entendre vendredi qu'il pourrait procéder à d'antres OPA. Le groupe d'électronique militaire Ferranti pourrait être la prochaine cible, d'autant que 2,7 % des actions de celui-ci avaient été acquis par Plessey, et appartien-nent désormais aux deux vainqueurs. Beaucoup dépendra de la part que Ferranti obtiendra dans la conception du radar du futur avion de combat européen, qui doit être construit par la Grande-Bretagne. la RFA, l'Italie et l'Espagne (la France ayant choisi de développer le

On retiendra enfin que l'amertume de la défaite sera compensée. pour Sir John Clark, par un cadeau de départ (comprenant la vente de ses propres actions) de 2,7 millions de livres, M. Stephen Walls, directeur général de Plessey, qui n'était entré dans cette compagnie qu'il y a deux ans, principalement pour résis-ter à l'offensive de GEC, recevra de son côté un million de livres.

#### DOMINIQUE DHOMBRES.

de La tainière de Roubaix. -M. Christophe Mujagic devient PDG de La Lainière de Roubaix en remplacement de M. Christian Derveloy (que demeure président du groupe Prouvost). Ainsi en a décidé le conseil d'administration vendredi 8 septembre. Filiale intégrée du hoiding La La-nière détenu à 73 % par le groupe Prouvost et à 27 % par une filiale du groupe de Bernard Amault, La Lainière de ficubaix, qui emploie environ 2 200 personnes a enregistré en francs pour un chiffre d'affaires de 📕 1,8 milliard. Le nouveau PDG devrait annoncer à la fin du mois de septembre un plan de licenciements, qui n a pas encore été chiffré, mais selon les syndicats, informés mardi 5 septembre, il pourrait prévoir quelque et communications. La filiale com- 500 suppressions d'emplois.

## Trois questions pour un géant

geant Daimler-Benz posait trois questions essentielles pour l'industrie en Allemagne, en Europe et en France. La première vient de trouver sa réponse : en posant comme condition le retrait des deux groupes du secteur de l'armement, le ministre de l'économie de Sonn a mis fin au risque de création d'un monopole outre-Rhin dans ce secteur. Vivement denoncée, en particulier par le SPD, cette menace est écarrée. Les autres industriels européens des armes y verront sans doute quelques occasions à saisir.

Mais deux autres questions n'ont toujours pas de réponse. Elles concernent des activités civiles à l'importance au moins aussi considérable pour l'avenir que l'armement : l'aéronautique et

Pour Bonn, la reprise de MBB par Daimler-Benz permet de faire basculer dans le secteur privé la production des Airbus dont MBB A partir de là, les autres partenaires devront un jour ou l'autre suivre la même voie. Daimler luimême sera là pour militer en ce sens en dénoncant les « aides » publiques dont bénéficieront ses partenaires-concurrents comme l'Aérospatiale. La logique « pri-

se passer ainsi de l'État, même si de solides parachutes sont prevus jusqu'en 1996 en matière de taux de change ? N'est-ce pas trop vite céder aux pressions de Boeing ?

On a pu montrer qu'au travers des commandes du Pentagone le gouvement américain aidait autant ses constructeurs aéronautiques que l'Europe Airbus : (le Monde du 18 mars 1988). Dès lors, et comme l'on interdit l'armemettre en place pour s'assurer de la pérennité de la construction aéronautique européenne? Le Vieux Continent n'a pas tellement de paints forts dans les secteurs de pointe pour que l'on ne s'inquiète pas.

La troisième question a trait à l'automobile. À l'horizon de l'an 2000, l'avenir de l'automobile est-il ou non dans l'aeronautique? M. Edzard Reuter, le président de Daimler, le croit (le Monde des attaires du 19 novembre), qui a ngagé depuis 1985 les investis sements de son groupe vers les avions (reprise de MTU, puis de Dornier, enfin de MBB) et. d'autre part, vers l'électronique (reprise d'AEG). Les technologies qui roulent se préparent dans ce qui vole :

matériaux nouveaux, allégement

des structures, système de pilo-tage... L'électronique, d'autre part, troisième pilier de Mercedes, représentera le quart du coût d'une automobile dans cinq ou dix

#### La réponse japonaise

Personna ne conteste la s synergie » des activités séronau-tiques et automobiles ni l'envahissement de l'électronique, mais faut-il pour autant y investir soimeme ? Les Américains avaient répondu positivement et précédé Daimler-Benz : General Motors a acquis les réseaux informatiques EDS, puis Hughes Aircraft, tandis que Ford est présent depuis longtemps à bord des satellites. En Europe, Fiat a fait de même, tandis que – dans le sens inverse – le britannique Rover a été recheté par British Aerospace.

En revanche, les constructeurs japonais estiment que la technologie sera transférée d'un secteur à l'autre sans difficulté. Point n'est

Les Français ont choisi, pour l'instant, la réponse japonaise. Peugeot s'est satisfait d'un petit leurs interrogations demourent. ÉRIC LE BOUCHER.

 Un article sur « le contrôle des fusions en RFA) sera publié luna; dans « le Monde de l'économie » (daté mardi 12 septembre).

#### L'Europe des colosses

Déjà la CGE dans la téléphonie et sa filiale Alsthom dans l'élecnant que la conclusion de grands la constitution de groupes assurant des propositions fortes. Mais, français, gêné dans son développement par le mot d'ordre présidentiel du « ni privatisation ni natioles participants de premier plan dans ce domaine viennent du secteur privé, du côté anglais comme libéral où il n'est pas prévu de place pour les entreprises nationa-

lisées ou subventionnées. Tandis que pleuvent autour de l'Hexagone les annonces de regroupement, va se poser très vite, par exemple, la question des moyens qu'il convient de donner au groupe nationalisé Rhône-Poulenc pour qu'il puisse tenir son rang face aux grands de la chimie allemande et au colosse anglais ICI. Problème que l'on retrouve chez Thomson, et que Renault pourrait connaître bientôt si les pourparlers - avec Volvo notamment - prennent tournure.

Le dynamisme des Britanniques et des Allemands dans la perspective de 1993 ne se limite pas à un savoir-faire particulier en matière de fusion et d'OPA, c'est un véritable défi qui incite à changer profondément les structures industrielles de la France de l'économie mixte.

#### الجزائس - ALGERIE

OFFICE NATIONAL DES APPROVISIONNEMENTS

ET DES SERVICES AGRICOLES - ONAPSA

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

#### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Dans le cadre de la ligne de crédit ouverte à la Banque de

l'Agriculture et du Développement Rural (BADR), financée par la Banque Africaine de Développement, la direction générale de l'Office national des approvisionnements et des services agricoles (ONAPSA) lance un avis d'appel d'offres international pour la fourniture de : Tracteurs pneumatiques 65/70 CV

Les offres doivent parvenir sons double enveloppe et sous

dil

Αп ď'e

eur des dér ser ent mei let) nati

plis cachetés et recommandés au siège de la direction générale de l'ONAPSA, chemin Hassen-Benaâmane, « Les Oliviers », Birkhadem – Alger BP 155 – au plus tard 60 jours date de parution de l'A.O.I. au BOMOP (Bulletin officiel des marchés de l'opérateur public) et porter la mention « APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL, TRACTEURS BNEIMATIOUES ME PAS OLIVEID. PNEUMATIQUES, NE PAS OUVRIR ..

Les offres doivent être accompagnées des pièces suivantes :

a) Les instructions aux candidats b) Le cahier des clauses générales

c) Le cahier des clauses particulières Le cahier des prescriptions techniques

Le modèle de soumission et le bordereau des prix Le modèle de marché

Le modèle de caution de soumission

pement (FAD).

h) La déclaration à souscrire i) Le modèle de caution de bonne fin. Seuls sont autorisés à soumissionner les fournisseurs ressortissant d'un pays membre de la Banque Africaine de Dévelop-pement (BAD) ou membres du Fonds Africain de Dévelop-

Les biens proposés devront provenir d'un pays membre de la BAD ou du FAD.

Le cahier des charges est mis à la disposition des fournis-seurs au siège de l'Office national des approvisionnements et des services agricoles (ONAPSA), au prix de 600 DA

Tél.: 56-19-60 - 56-74-83 - 56-19-60 - 56-19-47

56-74-74. Télex: 62 325 - 62 326 L'ouverture des plis s'effectuera en une séance publique dont la date sera communiquée à tous ceux qui auront opéré le retrait du cahier des charges.

(Suite de la première page.)

tromécanique et l'énergie ont pris leurs marques pour 1993, comprecontrats ne pouvait passer que par tandis que le secteur nationalisé nalisation », déploie des trésors d'imagination pour assurer mal-gré tout son développement, le statut des entreprises qui seront du marché unique, est mis en cause. Jusque à maintenant les initiatives les plus spectaculaires du côté allemand, et même du côté français (Suez, CGE, BSN). Qu'on le veuille ou non le grand marché est un concept forcément

DIDIER POURQUERY.

#### LE CONSERVATOIRE LIBRE DU **CINEMA FRANÇAIS**

assistant-réalisateur scripte monteur-monteuse

Cours directs (110 et 20 année )

Cours par correspondance presented theorique seulement

16, rue du Delta, 75009 Paris **Tél. (1) 48.74.65.94** 

الجزائس - ALGERIE

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

OFFICE NATIONAL DES APPROVISIONNEMENTS ET DES SERVICES AGRICOLES - ONAPSA

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Dans le cadre de la ligne de crédit ouverte à la Banque de l'Agriculture et du Développement Rural (BADR), financée par la Banque Africaine de Développement, la direction générale de l'Office national des approvisionnements et des services agricoles (ONAPSA) lance un avis d'appel d'offres

international pour la fourniture de : Véhicules utilitaires genre PICK-UP – 7 à 9 CV Les offres doivent parvenir sous double enveloppe et sous plis cachetés et recommandés an siège de la direction générale de l'ONAPSA, chemin Hassen-Benaâmane, « Les Oliviers », Birkhadem – Alger BP 155 – au plus tard 60 jours date de parution de l'A.O.L au BOMOP (Bulletin officiel des marchés de l'opérateur public) et porter la mention « APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL, VEHICULES ITTU ITAIDES NE BAS OLIVETS.

UTILITAIRES, NE PAS OUVRIR ». Les offres doivent être accompagnées des pièces suivantes :

Les instructions aux candidats

Le cahier des clauses générales Le cahier des clauses particulières

Le cahier des prescriptions techniques Le modèle de soumission et le bordereau des prix

Le modèle de marché Le modèle de caution de soumission

La déclaration à souscrire Le modèle de caution de bonne fin. Seuls sont autorisés à soumissionner les fournisseurs ressor-

tissant d'un pays membre de la Banque Africaine de Dévelop-pement (BAD) ou membres du Fonds Africain de Développement (FAD). Les biens proposés devront provenir d'un pays membre de la BAD ou du FAD.

Le cahier des charges est mis à la disposition des fournis-seurs au siège de l'Office national des approvisionnements et des services agricoles (ONAPSA), au prix de 600 DA

Tél.: 56-19-60 — 56-74-83 — 56-19-60 — 56-19-47 56-74-74.

Télex: 62 325 - 62 326

L'ouverture des plis s'effectuera en une séance publique dont la date sera communiquée à tous ceux qui auront opéré le retrait du cahier des charges.

Les suites du rapport Prévot sur la réforme des PTT

## M. Quilès a entamé les discussions avec des syndicats

Le ministre des PTT, M. Paul Quilès, a entamé neuf jours après la publication du rapport Prévot, le dialogue vendredi 8 septembre avec les syndicats sur l'avenir des Postes et télécommunications. Un nouveau rendez-vous est pris pour le 3 octobre afin de discuter au fond. Mais d'ici là des discussions vont s'ouvrir sur des pro-

Trois organisations, la CFDT, FO et la CFTC, avaient répondu présent à son invitation, la CGT la déclinant. Bien qu'également opposée aux conclusions du rapport Prévot, Force ouvrière a adopté une attitude toute différente de celle de la CGT, restant deux heures et quart avec le ministre. A la suite de la rencontre, M. Jacques Marcot, pour Force ouvrière-PTT, a indiqué « avoir parlé de l'avenir des PTT » avec M. Quilès. « Nous avons cherché à voir ce qui pouvait nous rassem-

bler », a-t-il expliqué avant d'assurer que Force ouvrière ne souhaite pas le statu quo. Quant aux problèmes du personnel, le statut général de la fonction publique contient, selon FO, les éléments permettant de les améliorer. Force ouvrière, néan-moins, se rendra au prochain rendezvous du ministre pour poursuivre la concertation, dans le cadre de l'unité humaine, sociale, régle-mentaire, c'est-à-dire juridique, des PTT et de la fonction publique d'E-m

Tout en rappelant sa position, la CFDT s'est félicitée vendredi de - la CFDT s'est félicitée vendredi de - la poursuite du travail de fond sur l'avenir des PTT -, en particulier de l'ouverture le 3 octobre d'une discussion approfondie sur la question des qualifications et des classifications et des classifications des agents des PTT. En effet, le ministre a réussi à éviter que le dialogue avec les syndicats bute sur les grands mots tabous du dossier (le statut, l'unité des PTT), en leur proposant de discuter de l'autonomie des Postes et télécommunications et

de plusieurs questions sociales spécifiques à la maison (les perspectives de carrière, les conditions de trade carrière, les conditions de tra-vail...). Mais, d'ici au 3 octobre, date de la prochaine rencontre, des discussions vont s'ouvrir sur des pro-positions plus immédiates : l'intéres-sement, la formation, les problèmes spécifiques à l'Île-de-France, ainsi que d'aurres mesures fonctionnelles que d'autres mesures fonctionnelles pour lesquelles une enveloppe sup-plémentaire de 100 millions est ouverte dans le budget 1990 (dont la moitié au moins pour le logement des Francillens).

A l'issue de cette journée, force A l'issue de cette journée, force est de constater que M. Quilès a marqué un point en amenant trois syndicats représentant environ les deux tiers du personnel à la table des discussions. Et en engageant le dialogue autour de thèmes – autonomie des PIT et volet social – dépassionnés qui rencontrent leur assentiment et les amènera tôt ou tard à parler du statut de l'entreprise, voire de celui du personnel. FRANÇOISE VAYSSE.

Quatre jours de grève à l'usine Peugeot de Mulhouse

## • La perte de production atteint 5 000 véhicules

• Le conflit gagne l'atelier de carrosserie de Sochaux Le conflit qui perturbe depuis 205, mais a maintenu sur place des

le 5 septembre l'usine Peugeot de Mulhouse (Haut-Rhin) a franchi une étape supplémen-taire vendredi 8 septembre. Quelque 4 000 grévistes ont été dénombrés (contre 2 700 la veille) sur un total de 12000 salariés et la production des 205 n'a atteint que 250 exemplaires (la fabrication a même été totalement paralysée durant la matinée) contre 300 au cours de la journée précédente.

Depuis le 5 septembre, à peine plus de 2000 véhicules sont sortis plus de 2000 véhicules sont sortis des chaînes mulhousiennes, soit une perte de 5000 voitures en quatre jours, a indiqué M. Philippe lenné, directeur de l'établissement. Les ateliers – qui, depuis janvier, ont fonctionné à vingt reprises le samédi matin, les volontaires étant rémunérés en heures supplémentaires – étaient fermés le samédi 9 sentemétaient fermés le samedi 9 septem-bre. Par ailleurs, la direction a fait procéder au déménagement de

machines utilisées pour la produc-tion des caisses de la nouvelle 605. Chez Automobiles Pengeot, on chez Automobiles Pengeot, on écarte tout risque de mise en chômage technique d'autres unités de montage – Poissy, Sochaux, Villarverde (Espagne) – en soulignant que l'organisation technique de la production permet aux différents sites de ne pas voir leur activité entravée par la grève de Mulhouse. En revanche, ils se trouvent dans

En revanche, ils se trouvent dans l'incapacité d'accroître leur production et de compenser les effets du conflit mulhousien qui, du reste, concerne moins les départements fonderie et mécanique qui fonctionnent à 70 % de leur potentiel, le mouvement affectant pour l'essentiel les activités de carrosserie et de

De leur côté, les syndicats esti-De leur côte, les syndicals esti-ment que la revalorisation générale de 1,5 % des salaires au 1 º octobre annoncée le vendredi 8 septembre (après celle de 1,2 % en mars) « n'est pas de nature à entamer la détermination des salariés ».

Désormais, la question se pose de l'extension du conflit aux autres usines du groupe. Les syndicats sont favorables à cet élargissement et ont favorables à cet élargissement et ont pris position en ce sens mais n'ont pas pu lancer de mots d'ordre de grève ou de débrayage. La seule exception concerne les ateliers de carrosserie de l'usine de Sochaux où, après consultation des travailleurs », la CGT a annoncé que 300 des 3 000 salariés du secteur c'étaient mis en arève à le fin de la s'étaient mis en grève à la fin de la pause casse-croûte, le 8 septembre vers 19 h 30. Les grévistes auraient décidé la reconduction de leur mouvement pour lundi matin. La direction indique, pour sa part, que 115 salaries, dont 72 en carrosserie ont momentanément cessé le travail.

A Mulhouse, justement, on ne désespère pas, parmi les salariés en grève, que « le déclic se produise lundi » et que d'autres salariés, y compris à Sochaux ou à Poissy, rejoignent le mouvement. Ainsi, la direction certif proprés à ouvrir des direction serait amenée à ouvrir des négociations salariales pour l'ensem-ble de la société.

#### ETRANGER

Le scandale des crédits italiens à l'Irak

#### Le statut nationalisé de la BNL est remis en cause

Le montant des engagements non autorisés accordés par la filiale américaine d'Atlanta de la Bauca nazionale del Lavoro (BNL) atteindrait 18,5 milliards de francs, dont 7 milliards sont «garantis» par la Banque centrale d'Irak.

A Rome, après la démission du président et du directeur général de l'établissement public - intervenues le 7 septembre, on parie d'en privatiser une partie du capital.

ROME

de notre correspondant

Un pour un. Après avoir spectacu-lairement démontré les failles du système bancaire italien, le scandale de la BNL, qui a provoqué, jeudi 7 septembre, la démission du président et du directeur général de l'établissement public, confirme que les partis politiques italiens, quoique parfois pris en défaut de clairvovance ont au moins, de la suite dans les idées. M. Nerio Nesi, socialiste en rupture de ban et en dis-grace, est remplacé à la tête de la première banque du pays par M. Giampiero Cantoni, socialiste

· montant .. Pour la place du numéro deux, laissée vacante par M. Giacomo Pedde, démocratechrétien en chute libre, c'est un républicain, e très proche de la démocratie chrétienne. préciset-on, qui prend la relève.

Un pour un : le compte est bon. Et la règle d'or dite du . lotissement politique », qui permet à chaque parti italien de placer ses hommes à la tête et à l'intérieur de chacune des administrations et des milliers d'entreprises et d'instituts du secteur public, est respectée. Certains hommes politiques – cette fois, c'est le secrétaire général du Parti com-muniste, M. Achille Occhetto, qui joue le rôle vedette - sont montés au créneau pour dénoncer « ce cancer e et crier à nleins poumons : « A

M. Giacinto Militello, membre du comité exécutif de la BNL, président de l'Institut national des allocations familiales (INPS) et accessoi-

mort le lotissement ».

sur ce thème particulier. En revan-che, il s'est exprimé haut et fort pour dire qu'à son avis l'idée d'un pôle de rapprochement entre la BNL, son propre INPS et l'Institut national des assurances (INA). dirigé par un republicain bon teint. M. Antonio Longo, devait être pour-suivie. En fait, le regroupement de ces trois établissements publics, qui devait êure effectif vers la fin de cette année, semble bel et bien remis

#### Privatisation

Dans sa lettre de démission au ministre du Trésor, M. Guido Carli (démocrate-chrétien), l'ancien PDG de la BNL, l'exprime clairement : • Je regrette de m'en aller avan! d'avoir pu mener à bien ce qui aurait été la plus grande concentra-être en position de m'opposer au dessein, qui apparait de plus en plus clairement dans vos déclarations -. En clair, M. Nesi, qui dénonce - l'hostilité - dont il aurait été l'objet par son ministre de tutelle, l'accuse, au surplus, de vou-loir privatiser le capital de la BNL (actuellement détenu à 74 % par l'Etat).

L'idée, telle qu'elle a été expri-mée vendredi 8 septembre par le président de la commission parlementaire du budget, le sénateur Beniamino Andreatta, démocratechrétien et économiste réputé, serait de - fusionner la BNL avec un

rement membre du PCI, n'a rien dit grand institut de crédit du secteur prive, comme la Banca commerciale (COMIT) ou le San Paolo de Turin -. L'affaire d'Atlanta, poursuit-il, - a mis en évidence de graves déficiences dans les systèmes de contrôle et d'audit, des carences d'organisation quasi biologiques », selon le sénateur. En tout cas, cela ressemble bien à une condamnation sans appel du statut nationalisé de

> La privatisation est-elle la solu-tion? Jeudi 14 septembre, le ministre du Trésor fera une - communication - qui permettra d'en savoir plus. En attendant, ce ne sont ni les allocations familiales de M. Milinideront 3 la recapitalisation, dont la BNL a bien besoin.

> Au début de l'été, on laissait entendre que les deux instituts publics apporteraient quelque 5 milliards de francs de capitaux frais, ce qui leur permettrait de porter leur participation commune dans la BNL à 40 % du capital. Aujourd'hui, il est question d'apporter au minimum le double. Et c'est l'Instituto mobiliare italiano (IMI) qui s'en chargerait. L'IMI appartient également au sec-teur public, mais, dans le scénario dont les milieux financiers se font l'écho en ce moment à Rome et à Milan, la BNL émettrait des obligations convertibles pour le montant requis, à charge pour l'IMI d'y souscrire en totalité.

Le chapitre premier du scandale BNL est clos. Les grandes manœuvres commencent, un œil sur 1993...

PATRICE CLAUDE.

#### LA BOURSE EN DIRECT

LE MONDE DE LA BOURSE

Suivez en direct l'évolution des cours de la Bourse

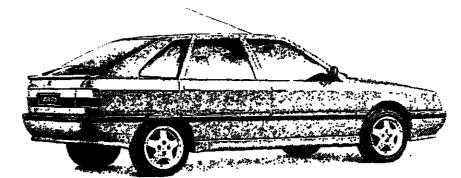
**BOURSE** 

**36.15 LEMONDE** 

# SAMEDI 9 ET DIMANCHE 10 SEPTEMBRE

**Chez Renault** ce n'est pas le même Week-end!

BAISSE DE LA TVA\*
PROFITEZ-EN IMMÉDIATEMENT



Venez découvrir et essayer la nouvelle Renault 21 5 portes.

\* BAISSE DU TAUX DE 28 % A 25 % SUR TOUTES LES VOITURES PARTICUL

#### **BOURSE DE PARIS**

NCOURAGÉE par une période estivale rayonnante durant isquelle la Bourse n'a cessé de progresser, s'appréciant de 10,5 % en l'espace de deux mois, la rentrée rue Vivienne avait toute raison d'être souriante. Les cinq séances écoulées n'ont pas démenti les bonnes dispositions de la place parisienne, en y ajoutant toutefois un zest de prudence. D'ailleurs, si la semaine s'achère sur un gain de 2,6 % pour l'indice CAC, cuiminant ainsi sur un nouvean sommet vendredi (540,5), la hausse ne s'est pas effectuée de manière régulière.

An 0.61 % de progression du memier jour out succédé

Au 0.61 % de progression du premier jour ont succédé mardi et mercredi deux séances de pause (+ 0.03 % et - 0.09 %). La tentative de reprise esquissée jeudi (+ 0.53 %), saluant la décision des autorités monétaires (+ 0.53 %), salmant la decision des autorites monetaires allemandes de ne pas relever leur taux d'intérêt, restera sans lendemain. Vendredi, les valeurs se dépréciaient en moyenne de 0.23 % dans une ambiance relativement active. Les intervenants n'excluent pas l'entrée dans une phase de consolidation touchant non seulement Paris, mais aussi New-York, où Wall Street semble indécise après les excellentes performances des semaines précédentes. Toutefots, la majorité des analystes évoquent l'avenir avec un optimisme raisonnable. La situation économique de la France est très encourageante, hormis celle de la balance commer-ciale. La croissance devrait avoisiner cette année les 4 % et les résultats semestriels des entreprises continuent d'être élerés. Pour preuve, ceux publiés cette semaine par Elf-Aquitaine (+ 43 %), Carrefour (+ 38 %) ou encore Sanofi (+ 28,5 %), à l'exception cependant de la SCOA dout les

pertes s'aggravent.

Après 25 % de progression depuis le mois de janvier, les gestionnaires espérent, hors circonstance exceptionnelle, une poursuite du mouvement. Ils la voient s'effectuer par « sauts de puce » jusqu'en décembre. Les économistes de la banque Indosuez partagent cette confiance et l'écrivent dans Prospective, leur bulletin de conjoncture mensuel. « Le marché pourrait à présent avoir besoin d'une pause temporaire justifiée à la fois par des raisons techniques, par la crainte de tensions sociales et d'un nouveau relèvement obligataire. Il ne paraît néanmolas pas excessivement cher... Une nouvelle progression modérée est donc vraisemblable d'ici à la fin de l'année. »

Reste cependant aux investisseurs à déceler le secteur

Reste cependant aux investisseurs à déceler le secteur Reste cependant aux investusseurs à décèter le sectieur d'activité le plus attractif, et ce n'est pas aisé en ce moment. « La situation est extrémement difficile à appréhender », confiait un gérant de portefeuilles, hésitant dans sa stratégie d'investissement à court terme. L'assurance depuis plus d'un mois tient le haut du pavé avec la bataille

#### Rentrée brillante

opposant Snez et Jean-Marc Vernes, le président de la Compagnie industrielle, pour la prise de contrôle du groupe Victoire. Le bras de fer a pris fin mercredi, au terme d'un armistice en faveur de Snez. La plus importante OPA de l'histoire de la Bourse de Paris (26 milliards de UPA de l'instoire de la Bourse de l'aris (20 millièris de francs) fera donc l'économie d'une contre-OPA. M. Vernes et ses aillés apporteront leurs titres à leurs rivaux après avoir obtenu un relèvement des prix de 13.8 %. La surenchère porte à 14 800 F la valeur du titre Compagnie industrielle (contre 13 000 F initialement), à 2 276 F celle du groupe Victoire et à 1 138 F celle du certificat d'investissement.

Néaumoins, cette revalorisation ne devrnit pas poser de problèmes à Suez pour financer l'opération. Seion son pré-sident, M. Renand de La Genière, dans la mesure où la sident, M. Renaud de La Genière, dans la mesure où la compagnie financière de la rue d'Astorg détient déjà 40 % des titres de la Compagnie industrielle, il ne lui en coûtera que 4 milliards pour en posséder 51 % après revente de l'excèdent. Une mise de foads peu élevée comparée à l'enjeu. Avec cette acquisition, le groupe devient le numéro deux français de l'assurance. Suez nouvelle version pèse désormais 100 milliards de francs, ce qui permet à son président de juger son titre sous-coté. Pour lui, l'action devrait évoluer entre 575 et 600 F. La réaction à ses propos fut immédiate. Dès jeudi, les cours de ce groupe, privatisé voici deux ans, décollaieut et franchissaient même, vendredi, la barre des 400 F.

L'onde de choc de cette OPA se rénercata sur d'antres

même, vendredi, la barre des 400 F.

L'onde de choc de cette OPA se répercuta sur d'autres valeurs du secteur, comme la Navigation mixte, important détenteur de titres Compagnie industricile, ou encore Pechelbronn, une filiale du groupe Worms. Des rumeurs, démenties mais revenant tout de même avec persistance au palais Brougniart, évoqualent l'entrée des AGF dans ces deux firmes. L'action de cette compagnie nationale réagissait peu à la confirmation de la prise de participation de 48 % dans le capital de l'italien MAA. Elle se maintenait à 1 600 F.

Le cours de 1 000 F n'aura pas été atteint cette semaine par Peugeot, contrairement à de nombrenses prévisions. Le lancement prochain de la 605 et la baisse de la TVA de

Filatures, textiles, magasins

Agache (Fis.) .... BHV ..... CFAO .....

Galeries Lafayette La Redoute

Amgold ....... Buf, Gold M. ....

Valeurs diverses

Mines d'or, diamants

8-9-89

670

8-9-89

479 + 82,50 + 150,70 -99,50 +

8-9-89

68,50 + 0,50 180 + 16,50 30,60 + 0,30 375 + 12 48 + 0,35 227 + 7

Diff.

15 3,20 1,40 4,70

Diff.

#### Semaine du 4 au 9 septembre

28 % à 25 % étaient autant de stimulants pour le Lion de Sochaux. Mais l'émergence d'une grève à Mulhouse, mardi, a freiné les ardeurs. L'hésitation était aussi de mise pour Bouygnes, où le remplacement du père par le fils à la tête de l'entreprise a déconcerté les intervenants. Cette succession était prévue, certes, mais son amonce soudaine, mardi, a pris le marché par surprise. Et chacun de s'intervenants presentes en les capacités du pouveau manager.

#### Les deux ans du Monep

Les deux ans du Monep

L'action a alors évolué de manière erratique. Le même jour, le manéro un mondial du BTP décidait d'intégrer sa filiale routière, la SCREG, dans le groupe en reprenant les quelque 19 % du capital qu'il ne possède pas. La formule retenue est celle d'ame OPE (Offre publique d'échange). Les actionnaires minoritaires ont ainsi la possibilité d'opter pour un palement pur et simple on de procéder à un échange. La parité retenue est de sept actions Bouygues pour quatre SCREG au prix mitaire de 1 200 F. Avant la saspension des transactions le titre valait 1 960 F. La morosité n'a pas épargné non plus Thomson ni Eurotumel, affecté par les rumeurs les plus diverses autour de cette société chargée de construire le tumel sons la Manche (voir encadré). Des hausses ponctuelles ont été enregistrées suite à des nouvelles comme la confirmation de l'accord européen signé par Casino avec des chaînes de supermarchés aux Pays-Bas et en Grande-Bretagne, ou encore la décision de Montinex de s'attaquer aux pays de l'Est.

La semaine s'est achevée par un anniversaire : celui des

deux ans du MONEP (Marché des options négociables de la Bourse de Paris). Créé le 10 octobre 1987, ce marché la Bourse de Paris). Créé le 10 octobre 1987, ce marché sophistiqué compte aujourd'hai quatorze classes d'options sur action et une classe d'options portant sur l'indice CAC 40. Depais sa naissance, 5 millions de contrats ont été négociés, représentant un montant global de 14 milliards de francs. La montée en puissance s'effectue régulièrement, et six nouvelles classes d'options devraient être accueillies avant la fin de l'aunée. Elles seront choisies parmi les valeurs comme L'Air Liquide, BSN, Bouygues, Casino, Cérus, L'Oréal, Pechiney International, Pernod Ricard et le CI Rhône-Poulenc. Elles seront négociées au rez-de-chaussée du palais Brongniart que le MONEP a progressivement entièrement envain, profitant de la disparition des valeurs cotées à la criée.

Matériel électrique

Bâtiment, travaux publics

8-9-89 Diff.

193,80 - 13,40

- 13ī

Diff.

85,10 - 0,70 780 + 12 275,10 + 8,60

8<del>-9-8</del>9

1 381

8<del>-9-89</del>

6 420 2 432

1 021

38 115

services publics

CGE CSEE (ex-Signaux) Générale des Eaux

Schiumberger ....

Auxil. d'entr. . . . . .

\$GE-\$B .....

Roussel Uc .....

BASF .....

Signatus (et-Crumt) 699
Signatus 2080
Thomson-CSF 193.8

Produits chimiques

DOMINIQUE GALLOIS.

#### **BOURSES** ÉTRANGÈRES

#### NEW-YORK

Ayant atteint des niveaux records la semaine dernière, Wall Street a marqué une pause dans un marché calme et légèrement soncieux de l'évolution des taux d'intérêt. L'indice Dow Jones a naux d'intérêt. L'indice Dow Jones a perdu 42,55 points par rapport à la cifinre du vendredi précédent. Dès la réquverture du marché mardi après le long 
weck-end du Labor Day, les prines de 
bénéfice out pesé sur les valeurs. Les 
analystes out d'abord attribué ce désir 
à une réaction technique aux geins ininterrompus des neuf semaines précédennes ayant permis à l'indice de gagner 
pius de 312 points. Cetto vision a évolué 
an fil des séances car aux facteurs techan fil des séances car aux facteurs techan in des segmen est aux recurs tem-niques s'est ajont le semiment, né des récentes statistiques, que la réserve fédérale américaine pourrait resserver les taux pour contenir les pression infa-

Indices Dow Jones du 8 septembre:

2 709,54 (centre 2 73	2,09).	
	Cours.	Coars 8 sept
Alcoz	76 3/4 48 3/8 56 3/8	74,50 39,12 55,58
Boeing Chase Man. Bank Du Pont de Nemours Eastman Kodak	39 119 1/2 48 1/2	38.25 116.87 58.25
Ford	44 1/8 54 1/4 58 1/4	44,62 53,75 54,75
General Electric General Motors Goodyear	50 53 3/4 117 3/8	49.87 57,12 116.25
IBM ITT	63 3/8 55 1/8 69 3/4	
Schlumberger Texaco	44 1/2 50 7/8	44,25 51,17
UAL Cara (ex-Allegia) . Union Carbide	287 1/4 30 7/8 35 1/8	279,75 29,37 34,58
Westinghouse	69 3/8 67 1/2	67,12 66,75

#### Alimentation .

	8-9-89	1	Diff.
Béghin-Say	651	1_	12
Baseraus	3 274	=	59
BSN	770	+	1-4
Carrefour	3 556	(+	52
Casino	224,20	1-	4
Enromarché	3 050	+	50
Guvenne et Gusc.	1 075	+	30
Moet-Heanson	4 544	(+	69
Nestie	34 710	+	510
Occid. (Gle)	918	1-	2
Olida-Caby	455	<b>I</b> —	10
Perced-Ricard	1 540	(+	64
Proncodès	3 810	+	85
St-Lenis-Borchon	1 465	‡	73
Source Petrier	1810	14	104

# ou indexé

Valeurs à revenu fixe

	8-9-89	Diff.
PME 10.6 % 1976 8,80 % 1977 10 % 1978 9,80 % 1978 9 % 1979 10,80 % 1979 16,20 % 1982 16 % 1982	101,50 123 102,10 102,09 100,70 105,09 102,26 105	hreh. + 0,40 - 0,20 - 0,01 + 0,03 - 0,31 - 0,23 - 0,18
15.75 % 1982 CNE 3 % CNB bq. 5 000 F CNB Paritas 5 000 F CNB Snez 5 000 F	100,19 3 766 101,13 102 102 101,12	- 0,08 + 4 - 0,07 inch. loch. + 0,13

#### La société de portefeuille de Peugeot cotée à Nancy

Bras de fer sur Eurotunnel

NANCY de notre correspondant

3 novembre prochain.

- Noyau dur - des participations financières de la famille Peugeot, la société Foncière, financière et de participation (FFP) a été introduite mercredi 6 septembre à la Bourse de Nancy, par les banques Paribas et Société nancéienne et Varin-Bernier (SNVB). La FFP a été admise à la cote officielle, marché du comptant, après l'apport-fusion de la Manufac-ture alsacienne de tabacs (MAT) en juillet dernier, cette dernière devant être radiée de la cote officielle le

viennent d'ébranier l'action Euro-tunnel qui, de 55 F début janvier 1989, a culminé à 127 F en juin,

pour chuter une première fois dans la seconde quinzaine de juil-

let, retombant au-dessous de 100 F, dans une plage 90 F-85 F, et glisser encore, fin août-

début septembre, « cassant »

quelques heures le cours de 70 F pendant la séance du 31 août,

avant de remonter brutalement à 78 F-80 F, et de glisser, à nou-veau, aux environs de 75 F.

La cause de ces micro-

séismes, on la connaît : l'annonce d'une rallonge de

10 milliards de francs sur le coût total de la lieison Transmanche, évalué à 60 milliards de francs il

Sur cette annonce, justifiée

par l'augmentation du prix d'un matériel roulent à sécurité renfor-

rencontrées dans le creusement du tunnel, se sont greffées une

série de rumeurs alarmantes pas

toujours innocentes, du genre démission imminente du prési-

dent français du conseil d'admi-nistration, panne de tunnelier et

même, tout simplement, dépôt

ces rumeurs, tot devire à davers ces rumeurs, toutes infondées, une féroce partie de bras de fer entre la société Euroturnal, mai-tre d'osuvre, et ses partenaires, les dix constructeurs déjà action-

les aux constructeurs cesa action-naires à 5 %, et le consortium bancaire qui s'est engagé à prê-ter 50 milliards de francs d'ici à 1993. D'ici au 4 octobre pro-

En fait, on devine à travers

y a un an.

La FFP est une société holding. dont les actifs sont principalement constitués par une participation de 17,2 % dans le capital de Peugeot SA. Ce porteseuille devrait être diversifié dans les trois ans à venir par des prises de participation significatives dans des entreprises situées hors du marché de

l'automobile, notamment des indus-tries à forte croissance. Cette opération, - la plus importante dans une Bourse régionale », selon le secrétaire général de la Bourse de Nancy, M. Hubert Vogel-weith, a été saluée avec enthousiasme en Lorraine.

menter leurs crédits, obtenir de

nouveaux fonds propres, de préférence auprès des dix entre-

prises en question, tout en discu-tant le montant des railonges

dans le domaine des travaux, procédure traditionnelle et fort

Analysant ces données, et

prenant en compte les aléas, la société de Bourse Pinatton, qua-lifiant de « spéculation sans sup-

port sérieux > la hausse des cours entre 80 F et 130 F,

retient une valsur de 221 F pour l'action Eurotunnel en 1995,

Dans l'intervalle, le rendement

Dans l'intervalle, le rendement interne total est de 13,22 % au cours de 71,2 F, de 12,97 % à 80 F, de 12,70 % à 90 F et de 12,48 % à 100 F. Estiment que, par rapport aux taux d'intérêt du marché (9 % pour les emprunts privés à long terme), la prime de risque de 3 % à 4 % paraît largement suffisante cette société de

ment suffisants, cette société de Bourse estime « très attrayant » un cours de 70 F. D'autres ana-

lystes fixent leurs cours d'achat à 80 F ou 60 F. Par ailleurs,

l'étude en cours sur les prévi-sions de trafic Transmenche,

delà de cette date.

		<u> </u>
Accor	830	- 5
Ariomari	2 940	+ 190
Bic	767	+ 42
Bis	788	÷
CGIP	1 585	+ 48
Club Méditerranée .	653	- 18
Essilor	3 290	+ 10
Europe 1	861	- io
Groupe Cité		1 221
Hachette	441	L 21
HAVAS		+ 4
		+ 28
L'Air liquide	4 640	T 40
L'Oréal		- 4 + 7
Navigation Mixte		÷ 0.10
Nord-Est	204	1. 0.10
Saint-Gobain	705	- 4 + 7 + 0.10 + 2 + 9
Sanoti	1 685	+ 9
Skis Rossignol	1 210	_ 89

#### Notionnel 10 %. — Cotation en pourcentage du 8 septembre 1989 nbre de contrats : 34 107.

LACITION OF CORP.	201241011			
		ÉCHÉA	NCBS	•
COURS	Sept. 89	Déc. 89	Mars 90	Juin 90
Presider	-		-	-
+ haut	109,36	109,12	108,82	
+ has	109,28	109,04	108,74	-
Densier	109,34	109,08	109,78	-
Compensation	109,32	109,08	108,78	168,52

#### LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en milliers de francs) 2 374 715 3 078 359 3 452 207 RM .... 2 921 878 R. et obl. 5 901 851 7 291 030 5 307 116 734 772 423 730 364 815 9 011 338 | 10 793 119 | 9 124 138 Total ....

10 630 394 INDICES QUOTIDIENS (INSEE base 100, 30 décembre 1988) Françaises. 124,9 124,6 125,9 Étrangères. 121,1 121,4 121 121,3 SOCIÉTÉ DES BOURSES FRANÇAISES (base 100, 30 décembre 1988)

125,3 | 125,3 | 125,5 | 126,1 | 125,7

529,25 | 528,64 | 529,53 | 532,67 | 533,13

déjà révisées en hausse, pourrait faire ressortir une nouvelle aug-mentation, en fonction du gonfle-(base 100, 31 décembre 1981) ment de l'activité en Europe. Tout cela laisse de beaux jours pour la spéculation sur un titre de 531,6 | 534,8 | 534,8 | 533,5 | 540,5 (base 1000, 31 décembre 1987) placement à durée longue, ce qui amplifie démesurément les varia-Indice CAC 40. | 1 898,46 | 1 896,42 | 1 891,39 | 1 909,81 | 1 909,34 OMF (base 100, 31 décembre 1981)

## Métallurgie

# construction mécanique

[	8-9-89	Ditt.
Abpi	614	- 3
Avious Dassault-B	649	+ 6
De Dietrich	1 621	+ 20
FACOM	1 502	+ 66
Fives Li	480	+ 66 + 36 + 20 + 14
Marine Wendel	498	+ 20
Penhoët	514	+ 14
Pengeot SA	966	+ 39
Sagem	1 470	+ 10
Saulnes-Châtillen	329	
Strafor	1 142	- 9 + 11
Vatco	918	+ 58
Vallourec	431.50	+ 36.50

#### Mines, caoutchouc,

outre-	mer

	8-9-89	Diff.				
Géophysique Imétal Michelin Métaleurop RTZ ZCI	922 378 188 229,40 60,50 3,32	+ 72 + 13,90 + 7,80 + 21,40 + 2,40 + 0,02				
VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉES AU RM (*)						
		Val. en ap. (F)				

1	<b>dires</b>	cap.(F)
Navig. mixte	T 108 754	1 364 631 922
Pengeot SA	699 626	672 484 872
Enrotainei	8 764 634	661 883 005
Drouot Ass	975 942	537 462 857
Air Liquide	708 513 957 764	473 464 871 454 250 191
Suez Financ	1 214 741	451 773 049
Saint-Gobain .	495 095	348 050 736
Facom	226 771	319 584 573
Thomson-CSF.	1 488 627 520 824	304 355 924 272 813 398
Baux (Gle)	119 858	254 759 454
B.S.N.	290 389	221 877 305

Source Perrier	116 780	204 351 481
(*) Da vendredi	is en jeux	ñ 7 septembre

#### LES PLUS FORTES VARIATIONS DE COURS HEBDOMADAIRES (RM)

Valents	Harasse %	Valcurs	Baisse %
Groupe Victoire	+ 19.3	Thomson-CSF .	- i0.4
Dropot agent	+ 156	Contract	- W
Min pro Sale	+ 13,6	Eurotagnel	- 75
CGP (Og hpi)		SEB	l - 7,2
Gal Lafayette .	+ 129	GTM Eatrep	- 6,7
Casp Gean. Sog	+ 109	Van Benque	- 5,7
Metaleum	+ 10,7	Fichet Benche .	- S.4
Cr. lyona, CIP .		Hachette	49
Modines	+ 9,5	ESSO	- 47
Pochiney CIP	+ 9,4	Clarb Méditer	- 43
Valloure:	+ 89	Badip	- 41
Géophysique	+ 8,5	SFT™	] - 35
Ross. Ucl. and		Emrocom SA	L - 3 <u>,</u> 2
Salveper	+ 8,2	Oliper	- 3,2

- 10   Carlot - 11   1   1   1   1   1   1   1   1					
MARCHÉ LIBRE DE L'OR					
	Cours 1-9-89	Cours 8-8-89			
Or the (kills on barry)	77 000	77 500			
— (kilo en linget)	77 050	77 500			
Pièce trançaise (20 fr.) .  © Pièce française (10 fr.)	448	444			
Place misse (20 fr.)	370 454	385 463			
Pièce letine (20 tr.)	445	443			
8 Pièce tunisienna (20tr.) 440 440					
Souverais					
6 Sarvirais Elizabeth II 558 570					
6 Detri-souversin					
Pièce de 20 dollars 2 715   2 705   - 10 dollars 1 355   1 400					
0 - Bdollars	280	902			

#### LONDRES

Stock Exchange a terminé la semaine en frôlant son record absolu atteint le 16 juillet 1987. Ce jour-là, l'indice Fourie culminait à 2 443,4 points, La décision tent directions, ainsi que le niveau, infé-rieur aux craintes du marché, de l'ang-mentation de capital effoctuée par le groupe Polly Peck, ont rassuré les inves-tisseurs. Le City a été également stimulée par les bous résultats semestriels des firmes. Le groupe d'imprimerie De La Rue s'est redressé à la suite de l'amé-licention de l'OPA lancée par Nortes

Indices - FT - du 8 septembre : 100 valeurs, 2 423,9 (contre 2 467,5); 30 valeurs 2 003,7 (contre 1 992,7); fonds d'Etat, 86,08 (contre 86,52) et institut (

	Cours }=sept_	Costs 8 sept.
Bootham Bowster	495	644 592
BP	394 1/2 566 390	318 567 387
Courtsulds De Beers (*) . Free Gold (*)	14,25	14,87
Glaxo	13,50 16,13	15,97 16,25
CI Renters Shell	13,18 978 434	13,82 973 454
Unilever Vickers	665 244	658 241

Like & College Bearing

CONTRACTOR SAN

#### War Lozz ... 38,25 37,937 (°) En dollars.

## FRANCFORT

Après une courte phase de comelida-tion en début de semaine, les valeurs onest-allemandes sont reparties vers de nouveaux sommets. Les cours se sont appréciés de 3 % et l'indice de la Conmerzbank a dépassé la barre des 2000 points pour la première fois depuis le 5 octobre 1987.

Indices du 8 septembre : Commetz-bank, 2052,1 (contre 1995,7); Daz, 1657,61 (contre 1608.33).

Totalet (commer tongles).			
	Cours le sept.	Com 8 sep	
AEG BASF Bayer Commerchank Deutschebank Hoechst Karstadt Mannesuna Simment Volkswagen	242,50 259,50 390 251,50 665,50 361,20 609 257,50 589,20 485,50	261 305, 319, 255 685, 386 644 269, 616 499,	

#### TOKYO Repfi

Pour la troisième semaine conséc tive, la Bourse de Tokyo a baissé dans un marché relativement calme. En fin de semaine, les déclarations de la Barque du Japon sur la forte cro nomique du pays ont ranimé les craints d'une reprise de l'inflation et dooc d'un prochain resserrement de la politique monétaire.

Indices du 8 septembre : Nikki. 34 115,81 (contre 34 348,22); Topiz. 2583,12 (contre 2602,51).

	Cours i* sept.	Cours 8 sept.
Almi	770	790
Bridgestone	1 740	1 730
Canon	1 730	1 710
Fuji Bank	3 690	3 600
Honda Motors	1 929	1 978
Matusthin Hectric	2 329	2 336
Mitsubishi Heavy	1 136	1 110
Sony Corp.	8 850	8 450
Toyota Motors	2 620	2 530

## Vers le lancement d'euro-warrants en francs français

breux nouveaux curo-emprunts ani leur étaient proposés en toutes sortes de devises. Ils tablaient alors sur une remontée du niveau de l'intérêt en Europe et, dès mardi 5 septembre, leurs anticipations se confirmaient avec l'annonce d'un nouvel emprunt d'Etat allemand de 4 milliards de marks dont la rémunération faciale durant dix ans sera de 7 % l'an. Ce taux est de 0,25 % supérieur à celui de la précédente émission de fonds d'Etat (le taux actuariel de rendement au prix d'émission est

BOURSES

Cela n'a fait que renforcer l'attente d'un relèvement des taux officiels de l'escompte et des avances sur nantissement de la Bundesbank que pratiquement tous les spécialistes outre-Rhin prévoient, ne serait-ce qu'en raison de la fermeté du dollar et des signes éclatants de santé de l'économie. Le produit national brut en Allemagne n'a-t-il pas progressé de 4,6 % durant le pre-mier semestre de cette année par rapport à la même période de 1988 ?

Dans ces conditions, il n'est guère surprenant que l'activité primaire soit demeurée maigre ces derniers jours sur le marché euro-obligataire. De fait, l'attention a été presque entièrement captée par les marchés boursiers, ce qui a conduit de nom-breuses banques à utiliser les canaux de l'euromarché pour lancer toute une série de warrants (ou boas) permettant à leurs détenteurs soit d'acquérir on de vendre des actions, soit de spéculer de toutes sortes de manières sur l'évolution de certains titres ou groupes de titres à revenu

LONDRES

tions of the first

. ----

- 기급적 발표 

1.00

----

3 (N. 1981

V CHEST WEEK

455 × 50

· 建铁矿工作

CAR IN

Ce type de transactions, lancées indépendamment de tout emprunt obligataire, connaît un développe damment de tout emprunt ment spectaculaire en Suisse depuis des années. Au départ, elles concerjaponais. Basées sur des bons de souscription d'actions (qui eux-mêmes avaient été lancés conjointe-ment avec des obligations libellées le plus souvent en dollars), elles consisaient en une revente en monnaie locale d'instruments qui n'avaient apparemment pas rencontré le à Londres sur l'euromarché.

la Bourse japonaise, les investisseurs 0,125 % au Libor.

Les investisseurs internationaux suisses ne demandaient qu'à sousn'ont eu qu'à se féliciter d'avoir à la crire à de tels warrants, qu'on avait retaillés à leur mesure. Ils n'ont d'ailleurs eu jusqu'à présent qu'à s'en féliciter car, dans l'ensemble, ces warrants lour out rapporté très gros. Les warrants ont ceci d'intéressant que, pour une mise de fonds peu importante, ils répercutent en les amplifiant les anticipations et les mouvements de cours de ce qu'ils permettent d'acquérir, qu'il s'agisse d'actions, de devises ou de toute autre chose. Quant aux établissements financiers qui arrangent de telles affaires, ils y out toujours trouvé une source de profits considé-

> début de l'année, l'émission de warrants s'est progressivement diversifiée, portant non seulement sur des actions du Japon, mais aussi sur des titres des Etats-Unis, du Canada, de Singapour, d'Allemagne et de Suisse. Les techniques se sont affi-nées, et le tout constitue maintenant une industrie extrêmement importante : depuis janvier, il a été émis an total en Suisse pour l'équivalent de près de 12 milliards de francs français de tels instruments.

curobanques ont cherché à exporter la formule vers d'autres places, à commencer par Francfort. Elles y ont un long moment été génées dans leur entreprise par des dispositions légales allemandes assimilant dans certains cas les hasards de la spéculation financière à ceux du jeu. Lon-dres a également été visée et il semble que cette place soit appelée à jouer un rôle croissant, ne serait-ce qu'en raison de l'opposition de la Bourse de Zurich à accepter la cota-

emprunts, il n'y a su la semaine écoulée qu'une scule transaction de type classique en francs français. Lancée par le Crédit lyonnais pour le compte de la Compagnie ban-caire, elle porte sur 500 millions de francs. Les obligations seront rémunérées au taux facial de 8,875 % l'an durant cinq ans. Elles sont émises au prix de 101,50 %. Un contrat d'échange permet à l'emprunteur de disposer finalement de fonds en Londres sur l'euromarché.

livres sterling sur lesquels il aura à
Confiants dans les perspectives de servir un intérêt inférieur de

tion des warrants si leur émetteur n'est pas à même de faire la preuve qu'il détient physiquement les

A Paris, la question de l'introduc tion en Bourse de tels warrants est à l'étude. Une décision est attendue pour bientôt de la part des autorités compétentes, Trésor et Commission des opérations de Bourse. De leur avis dépendra certainement le lance-ment de semblables instruments en

D'ici là, si des enro-opérations impliquant des sociétés françaises voient le jour, elles seront vraisemblablement libellées en devises étrangères et lancées hors de France. Elles suivront en cela l'exemple que vient de donner Ban-kers Trust International qui de Londres, jeudi 7 septembre, a émis 400 000 warrants, chacun permet-tant d'acquérir pendant un peu plus de deux ans une action ordinaire d'Elf-Aquitaine. Ces warrants sont émis au prix de 15,65 dollars et leur prix d'exercice devait être fixé vendredi, en francs français, sur la base d'une prime de l'ordre de 20 %. La cotation des bons est prévue à la Bourse de Luxembourg et, le cas échéant, elle pourrait également se

faire à Paris. La réussite de l'opération, la première de son genre, est certes due à l'attrait du nom d'Elf à l'étranger. Mais elle a également été facilitée par le fait qu'il n'existe actuellement pas d'instruments comparables per-mettant, durant une période aussi longue, l'acquisition d'actions fran-çaises. Pour moitié, la couverture

actions sur lesquelles débouchen

actions que détient physiquement l'émetteur.

Les autres transactions françaises de la semaine se sont concentrées sur le marché luxembourgeois des

capitanx. Il s'agit de petites opérations lancées pour le compte de débi-teurs de qualité, tels que PSA, le

CCF ou le Crédit foncier de France. Celle du Crédit foncier est particu-

lièrement intéressante parce qu'elle n'est pas garantie par l'Etat, alors que les grands euro-emprunts de cet établissement public le sont. Il se confirme que l'Etat français devient

de plus en plus économe de sa garan-

CHRISTOPHE VETTER.

#### Crédit foncier sans garantie

Pour ce qui est des euro-

dant cent treize jours, à la suite de nombreux attentats et sabotages qui ont causé la mort de vingt-huit per-participation de 20 % dans la mine,

envisage d'en céder une partie à la population locale pour accélérer un

retour au calme. Richement doté en ressources minérales, le sous-sol de cette région du monde paraît aussi explosif. C'est en effet en Papouasie - Nouvelle-Guinée que la firme australienne Broken Hill Property a connu, ces dernières années, de singuliers déboires avec le gisement de Ok

Tedi, un merveilleux amas de cuivre surmonté d'un chapean d'or. Outre l'effondrement des priz du cuivre au milieu des années 80, qui compromit la rentabilité de l'exploitation, les techniciens australiens furent confrontés aux aléas naturels. Des phues diluviennes provoquèrent d'abord un glissement de terrain qui boncha la carrière d'extraction. Les travaux de dégagement étaient à peine achevés qu'une sécheresse ren-dit le fleuve voisin impraticable pour les barges devant acheminer le minerai jusqu'au port côtier. Opinis-

tre, Broken Hill construisit une route de 400 kilomètres longeant le cours d'eau à sec. Il tomba alors des hallebardes et une inondation rava-gea la voie terrestre qui avait cofité plusieurs millions de dollars. Au moment d'attaquer le « convrechef » d'Ok Tedi, un bateau chargé de cyanure destiné au traitement de l'or coula par le fond et pollus le fleuve. La firme australienne dut dédommager le gouvernement de Papouasio à grands frais, au moment où les cours du métal faune. comme ceux du cuivre, perdaient

Pour l'année en cours, les professionnels n'en sont pas cepen redouter un manque de cuivre, en dénit des événements de Bougainville ou des grèves dans les mines du Pérou. Le marché s'annonce excédentaire en 1989, avec une production occidentale en progression de 4,7 % et une augmentation de 2 % seplement de la consommation.

I Galon, 160 dr.; Handa, 90 p.; Halle, 1 800 L.; Libye, 0,400 DL; Limmbourg, 30 f.; Norwaga; TZ ET.; Payartes, Australy TV

ERIC FOTTORINO.

#### **DEVISES ET OR**

#### Hausse inexorable du dollar

Rien n'v fait : que ce soit les interventions massives des banques centrales (douze à la fois !) à deux reprises cette semaine, pour plu-sieurs milliards de dollars ou les propos alarmistes des Japonais et des Allemands : le dollar continue à monter et ce n'est pas fini, assurent les opérateurs, tout au moins dans l'immédiat. Certes, des ventes bénéliciaires sont venues réduire qu peu les gains du billet vert à la veille du week-end, mais le cours de la devise américaine a tout de même atteint, vendredi matin, 1,9930 DM, contre 1,97 DM huit jours auparavant et 147 yens, contre 146 yens, avant de revenir à 1,98 DM et 146,30 yens.

A l'origine de ce regain de fermeté, on trouve d'abord le maintien de ses taux directeurs par la Banque fédérale d'Allemagne, ce qui éloi-gne, à court terme, la crainte d'une diminution de l'écart de taux, au profit des Etats-Unis. Ensuite, les marchés ont continué de prendre en compte les indications en provenance de New-York, notamment la progression du nombre des emplois outre-Atlantique, qui, en apparence du moins, laissent à penser que la conjoncture économique reste forte là-bas. Dans ces conditions, estiment

politique par la Réserve fédérale, bien que le chef du conseiller économique de la Maison Blanche, M. Michael Boskin, le lui demande instamment, afin d'éviter un ralentissement de l'expansion.

Compte tenu de tous ces élé-ments, les milieux financiers internationaux voient le dollar passer rapidement à 2,01 DM et 148 yens, pourvu que les points de résistant sur les graphiques, à savoir 1,9940 DM et 147,35 yens, soient franchis, et pourquoi ne le seraient-

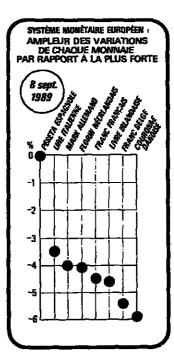
#### Interventions record de la Réserve fédérale

A cet égard, les révélations faites par la Réserve fédérale de New-York sur l'ampleur de ses interventions récentes peut rendre réveur Du 1º mai au 31 juillet, ladite Réserve a vendu 11,9 milliards de dollar pour freiner la hausse du billet vert, un montant record, sans très agitée. Le record antérieur remontait à la période août-octobre

les opérateurs, il n'y a plus lieu avait vendu 3,2 milliards de dollars d'envisager un assouplissement de sa pour accélérer la baisse de la devise américaine, décidée par les cinq pays les plus industrialisés du monde, à la conférence du Plaza à New-York, le 22 septembre 1985.

Inversement, du 1º novembre 1978 au 31 janvier 1979, la Fed avait acheté 6,8 milliards de dollars, cette fois-là, pour enrayer la chute de sa devise. Selon M. Sam Cross, vice-président de la Fed de New-York, les interventions de l'été témoignent de l'intensité de pres-sions à la hausse qui s'exercent sur le

En Europe, le deutschemark est resté faible, notamment à Paris, où son cours est revenu de 3,3715 à 3,3680 F, se rapprochant à nouveau de son cours pivot, c'est-à-dire médian entre plancher et plafond, de 3,35386 F.



#### COURS MOYENS DE CLOTURE DU 4 AU 8 SEPTEMBRE

PLACE	Liere	\$EUL	Français français	Franc Skisse	D, csark	Franc beige	Plorie	Lire italiana
	L5490		14,9500	52,5138	50,5050	2,4125	44,3829	8,878
How-York	1,5658		15,8376	50,7544	50,6971	2,4260	44,9943	9,870
	10,3283	6,6720	-	396,40	336,97	16,8965	298,52	4,790
Paris	10,4672	6,6500	-	390,72	337,14	16,1329	239,21	4,786
	2,6455	1,7696	25145		86,3131	4,1230	76,5681	1,263
Cerich	2,6636	1,7020	25,5938	_=	86,2864	4,1250	76,5804	1,204
	3,8638	1,9800	25,5763	115,86		4,7763	33,7497	1,394
ranciur	3,0969	1,9725	23,6612	115,89		4,7853	88,7514	1,399
	64,1646	41,45	6,2125	24,2539	20,9343		18,5788	2,9200
(resite, , , .	64,5093	41,22	6,1985	24,2186	28,8973		18,5467	2,917.
	3,4551	2,2320	334,53	130,60	112.73	5,3848	4	1,572
lestrige	3,4782	2,2225	334,21	130,58	112,67	5,3918	1	1,572
_	2197,37	143.5	212,73	834,60	716,92	34,2461	635,38	Ц
	2211,34	1413	212,48	830,19	716.35	34,2795	635,77	_
	726,76	146,50	219,57	85,7226	73,9698	3,5344	65,6362	6,1032
Tokyo	227,39	145,38	218,55	\$5,3761	73,6628	3,5249	65,3768	0,182

A Paris, 100 yens étaient cotés, le vendredi 3 septembre, 4,5543 F contre 4,5767 F le vendredi 1° septembre.

#### MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

#### Retour à la morosité

Non, la Banque fédérale d'Allemagne n'a pas relevé ses taux directeurs, jeudi 7 septembre, à Sans doute intervenir sur les mar-chés des changes, pour freiner la l'issue de son conseil d'administration, comme elle l'avait fait à trois reprises depuis le début de l'année et comme le redoutaient certains opérateurs.

En conséquence, le marché financier de Paris a été soulagé, le loyer de l'argent au jour le jour les marchés des changes, comme il est indiqué dans la rubrique «Devises et or», le dollar s'en est trouvé fortifié.

Mais, beaucoup estiment qu'on ne perd rien pour attendre, et qu'il est fort possible de voir la Bundesbank prendre une décision de relèvement d'ici à la fin de l'amée. nplement, comme à son habitude, elle se réservera de le faire lorsque les marchés ne s'y attendront plus. A Francfort, on n'aime pas paraître céder aux évènements.

Le conseil de la Banque centrale allemande ne manque pourtant pas de préoccupations dans l'immédiat Cette semaine, son président, M. Karl Otto Poehl, a reconnu qu'il - n'évaluait pas du tout positivement » le comportement récent des marchés des changes, c'est-àdire la hausse du dollar et la baisse du mark, phénomène de nature à renchérir les importations allemandes, donc les prix intérieurs, et aussi à doper encore davantage les exportations à partir de l'Allemagne. Ces dernières, plus fortes que jamais, accélèrent l'expansion, outre-Rhin, avec une croissance qui a atteint 4,9 % au deuxième trimestre 1989, alors que la consommation intérieure ne progresse que d'un modeste 2,5 %. Une misère!

En raison de la surchauffe, M. Pochi redoute un dérapage sur les salaires lors des prochaines negociations avec les syndicats, ce qui, conjugué avec l'augmentation «importée » des prix intérieurs, déboucherait sur un regain d'inflation, véritable hantise de nos voisins de l'Est. Certes, l'indice du coût de la vie vient de reculer pen-dant deux mois consécutifs de 0,2% en juillet puis 0,1% en août, ce qui a ramené en dessous de 3 % (2,9 %) le rythme de l'érosion monétaire sur un an Mais ce phénomène est dû, en grande partie, an recui du prix du pétrole, recui dont l'effet ne sera pas obligatoirement répétitif.

• ..

Dans ces conditions, que faire? chés des changes, pour freiner la hausse du dollar : sans grand succès, semble-t-il. A Francfort, on peut également manier l'arme des taux, avec un objectif double : réduire l'écart avec les taux américains, plus élevés, terriblement attrayants, et tenter de réduire la surchauffe en RFA. Dans les deux cas, les milieux financiers se montrent sceptiques, du moins dans l'immédiat. Mais tout laisse à penser que la Bundesbank essaier « saire quelque chose » d'ici à la fin de l'année, ou même bien

avant, le mois prochain peut-être. En attendant, elle prend quelques mesures légèrement hanssières, telles qu'un léger relèvement des taux de ses prix en pension à court terme, échelonnés entre 6,8 % et 7,01 % et des rendements à l'émission des obligations fédérales. Ceux-ci passent de 6,80 % à 6,90 % pour les échéances à cinq ans, contre 6,65 % avant le dernier relèvement du 25 août.

Tout cela n'a pas de quoi réjouir beaucoup le marché de Paris, où la rentrée est plutôt morose, après les bouffées d'optimisme de juilletaoût, qui avaient fait descendre les rendements des emprunts d'Etat à dix ans, de 8.90 % en juin à moins de 8,30 % début août, pour remon-ter à 8,45 %-8,48 % à l'heure actuelle. Certes, les opérateurs ne prévoient-ils pas de hausse apectaculaire des rendements, au cas, par exemple, où la Bundesbank ferait des siennes : la Banque de France ne suivrait probablement pas, la bonne santé du franc lui permettant de prendre un léger risque en ce domaine. Mais ils ne prévoient pas, non plus, de baisse apprécia-ble, ce qui limite singulièrement le champ des initiatives.

De suscroît, ils notent que les courbes de rendements à Paris sont à nouveau en pleine inversion, le court terme à 9-91/2 % étant supérieur aux 8,45 %-8,50 % du long terme. Le phénomène, on le sait, est du aux anticipations baissières sur les teux des obligations, et à la politique prudente de la Banque de France qui maintient à 8,75 % son taux d'intervention, tout en asséchant les liquidités sup-Ces conditions expliquent que

l'enthousiasme soit très relatif sur le MATIF, où le cours de l'échéance de septembre, bien pen

significatif maintenant, a terminé la semaine à 109,30 en hausse précédente, grâce à la stabilité des taux directeurs en Allemagne, mais bien en retrait des 110,44 atteints à la mi-août. Du reste, le cours de l'échéance décembre, celle qu'il faut prendre en compte maintenant, est tout à fait indica-tif: 109,08.

Aussi, ne faut-il pas s'étonner que les investisseurs institutionnels et les prêteurs ne soient guère pressés de s'engager sur le long terme, ouvrant sur le marché monétaire des emplois très rémunérateurs, et dépourvus de risques. Pour s'engager, ils veulent du 9 % sur les obligations, ce qui explique leurs réticences et l'accueil très mitigé réservé aux émissions. Ainsi, l'adjudication mensuelle d'obliga-tions assimilables du Trésor (OAT) pour 8,65 milliards de francs, en principe très demandée, notamment sur la ligne à dix ans (8 1/8 % mai 1999) traitée à 8,45 % contre 8,32 % il y a un mois, n'aurait, suivant certaines indications, fait l'objet que d'une très faible demande finale de la part des investisseurs institution-nels. Les spécialistes en valeurs du Trésor (SVT) se seraient « dévoués », cela fait partie de leur statut, donc c'est un devoir.

La réserve des prêteurs a été beaucoup plus nette pour l'emprant de Crédit foncier de France (2 milliards de francs) dont le rendement. 8.52 % ou 8,64 % sur la première tranche de 1,5 milliard de francs, a été jugé trop « tiré » et insuffisant par rap-port aux 9 % demandés par le murché. Le Comptoir des Entre-preneurs a eu plus de chance pour ses 500 millions de francs, avec ses 8,74 % de rendement, qui, en y ajoutant la ristourne sur les commissions de placeur, arrivait à dépasser légèrement les 9 % fatidiques. Quant à la Société générale, 1,5 milliard de francs à 8,77 %, elle bénéficie de son effet de réseau - à savoir les placements à ses guichets, - ce qui limite les

Ajoutons que, contrairement à ce qui s'était passé cet été, les prêteurs étrangers, notamment allemands et britanniques, ne sont pas motivés ou le sont peu, notamment sur les OAT. Prudence, prudence partout en Europe, où le terrain paraît actuellement miné.

FRANÇOIS RENARD.

#### **MATIÈRES PREMIÈRES**

## Le cuivre sous l'influence de la Papouasie

Les cours du cuivre ont oscillé cette semaine de façon irrégulière, cédant finalement, d'un vendredi sur l'autre, quelque 30 livres, pour s'éta-blir le 8 septembre à 1 869 livres la tonne sur le marché de Londres. Tous les regards des opérateurs sont restés tournés vers la Papouasie -Nouvelle-Guinée où la mine de Bougainville, le plus grand gisement d'or ganvine, le puis grant gischesit d'ut et de cuivre du pays, a été rouverte le 5 septembre après quatre mois de fermeture, puis immédiatement refermée à la suite de coups de feu tirés contre des autobus transportant les ouvriers. Depuis le printemps, les propriétaires terriens de l'île de Bougainville exigent de la firme sous contrôle australien Bougainville-Copper Limited (BCL), qui exploite le gisement cuprifère, des compensations financières substantielles (le Monde du 6 septembre).

Mettant en avant les dommages fecologiques liés à l'exploitation de cette mine à ciel ouvert, les proprié-taires, poussés par une armée sépa-ratiste très active, ont réclamé un dédommagement de 14 millions de dollars australiens, soit 70 milliards de francs. La fermeture du site pen-

Campeau vendra Blooming-

date. — L'homme d'affaires canadien Robert Campesu devra vendre la chaîne américaine de magasins Bloo-

mingdale, qu'il avait acquise avec le

groupe Federated Stores (le Monde du 9 avril 1988). Selon un communi-

qué, un plan de restructuration finan-cière visant à diminuer l'endettament du groupe – estimé à plus de 9 mil-

liards de dollars américains, soit un peu plus de 60 milliards de francs —

sera présenté, mardi 12 septembre, au conseil d'administration de Cam-

peau Corp. De plus, des pourparient

ont été engagés avec les frères Reichmann de Toronto pour l'obten-tion d'un prèt de 250 millions de doi-

iars américains (1,7 milliard de

franca). Cette somme doublereit la

mise de MM. Reichmann dans Cam-

peau Corp. dont ils détiennent 23 %

du capital. La Bourse de Toronto a immédiatament réagi su communi-qué diffusé vendredi 8 septembre :

les actions de Campeau Corp. ont perdu 3,1 dollars canadiens pour clò-

turer à 18 dollars. - (AFP.)

sonnes, coûte cher à la Papouasie.

La mine de Bougainville, placée
sous la protection des soldats, représente un sixième du revenu national et compte pour plus de 40 % des recettes d'exportation du pays. La perte de production, actuellement estimée à 200 000 tonnes, représente un manque à gagner de l'ordre de 1,5 milliard de francs. En Papousie - Nouvelle-Guinée, le gisement de Bougainville appar-

tient aux mythes de l'aventure minière. Exploité à l'origine par le groupe britannique Rio Tinto Zinc, en 1967, il devint un fabuleux pactol lorsque, deux ans plus tard, les cours mondianx du métal rouge connurent une spectaculaire envolée. Plus de vingt ans après, le cuivre n'est plus le métal stratégique et guerrier qu'il était encore à l'époque de la guerre américaine au Vietnam.

Mais les propriétaires terriens de l'île de Bougainville sont restés sur leur faim, estimant que les retom-bées du boom minier passé out tou-

	PRODUITS	COORS DO 8-				
	Cuivre h. g. (Loskes) Trois mois	1 869 (- 34) Livres/tonne				
	Ahmishum (Loskus) Trois mois	1 726 (- 59) Livres/tones				
	Nickel (Lades) Trois mois	11 150 (~ 950) Dollars/tome				
	Sucre (Paris) Octobre	2 796 (- 5) Prance/torms				
	Café (Laska) Novembre	822 (+ 42) Livres/tonne				
-	Cacae (NewYork) Décembre	1 881 (- 68) Dollars/tonne				
	Bié (Chings) Décembre	464 (+ 14) Cents/boisseau				
	Mais (Chicago) Décembre	239 (+ 7) Cents/boistean				
	Soja (Chiago) Octobra	191,28 (+ 4,9) Dollars/1. courte				
	I a shiffen auton novemblees Indiana					

Le chiffre entre perenthèses lu ristion d'une sensine sur l'avtre.

# Le Monde

#### CULTURE ÉTRANGER POLITIQUE SOCIÉTÉ 7 Médecine : un rapport sur 6 Le PR ne sait plus à qualle Prudence d'Israël dans M. Carignon crée son 4 Argentine : quarante l'affaire du carmel propre courant au sein du ardente des années 20. tent contre le projet 8 Les «potes» et Un triusée Pétain à l'Tie d'amnistie des milita

bunal de Draguignan. mation iudiciaire après les 9 COMMUNICATION. injures antisémites de SPORTS : l'Open

€ sales Français » au tri-

14 Fusion entre

10 Cinéma : le XV\* Festival de Desuville; une biographie de Louis Jouvet; mort de Gina Manès, la femme

d'Yau.

le contrôle de Plessey. 16 Revue des valeurs. 17 Crédits, changes et grands

ÉCONOMIE

GEC at Siemens prennent

Abonnements ..... 2 Mots croisés ......13 Spectacles .....11  TÉLÉMATIQUE

Tout sur la Bourse 3615 tapez LEMONDE

Les offres d'emplois du Mande 3615 tapez LM

« Pacte de croissance »

M. Michel Rocard

les partenaires socianx

à partir du 14 septembre

Les services du premier ministre ont rendu public, le vendredi 8 sep-tembre, le calendrier des rencontres

prévues entre les partenaires sociana et M. Michel Rocard à la suite de la

proposition d'un « pacte de crois-

Jendi, la délégation de Force

ouvrière ouvrira cette série de consultations à 16 heures, suivie de

celle de la CFDT, à 17 heures. Ven-

dredi, la CFTC a rendez-vous à 16 heures et la CGT à 17 heures.

Mardi 19 septembre, les entreves commenceront à 10 heures avec la CGC et se poursuivront à 15 heures avec la CGPME, à 16 heures avec le

CNPF et à 17 heures avec la FNSEA. Mercredi 20 septembre, PUPA (Union professionnelle des

artisans) sera reçue à son tour, à 17 heures, et la FEN fermera la marche, le vendredi 22 septembre à

L'idée d'un « pacte de crois-sance » avait été formulée pour le première fois le 1 « septembre à Risoul (Hautes-Alpes), à l'occasion de l'université d'été des jeunes

rocardiens. Depuis, M. Jean-Paul Huchoe, directeur de cabiset de premier ministre, et M. Michel

Rocard jui-même s'étaient attaché

à montrer à quel point la formale correspondait à l'orientation non-velle qu'ils entendaient donner à la politique gouvernementale.

RFA

対 1994年 19

- T

State of the second

و د دوا

Paggg.

G. Rather

Same towns to

A King Care 1

Sp. Oct. 14

Bengin : 24

li ter a san

Contract Contract inger eggs

16 h 30.

La lutte contre la drogue et le blanchiment d'argent

Le parquet ouvre une infor-

#### Le ministre de l'intérieur annonce la mise en place d'un office spécialisé

Dans un entretien accordé à France-Soir, M. Pietre Joxe, ministre de l'intérieur, annonce un sensible renforcement des effectifs policiers chargés de lutter contre le trafic des stupé-

5 L'Afchanistan sept mois

après le départ des

La lutte contre la drogue, assur M. Pierre Jose « est une part très importante — la plus importante peut-être — de ma fonction de ministre de l'intérieur » « Je suis d'ailleurs en train d'écrire un livre sur ce sujet. Un ouvrage qui parlera de la naissance du phénomène au début du siècle, de l'absinthe considérée comme un stupéfiant, de la drogue qui, peu à peu, remplace dans les habitudes des hommes l'alcool pour les empêcher de réflé-chir. Je suis bouleversé à l'idée que des milliers de jeunes gens puissent gacher leur vie uvec la toxicoma-

Le plan ministériel consiste d'abord à renforcer les effectifs de police spécialisés. Ainsi trois cents fonctionnaires formés à la lutte contre la drogue se rendront propolice de France pour « enseigner à leurs collègues l'art et la manière de se battre plus efficacement contre les trafiquants ., s'ajoutant aux deux cent quarante policiers - déjà en fonction -. De même, les effectifs de l'Office central de répression du trafic illicite des stu-péfiants (OCRTIS) sont en train de doubler, passant de cent à deux cents inspecteurs, tandis que la Brigade des stupéfiants et du proxéné-

tisme de la Préfecture de police de Paris (BSP) recevra le renfort de rans (BSF) fecevia le renort de vingt-cinq fonctionnaires et que les effectifs des six divisions de police judiciaire, unités décentralisées chargées de traiter le « toutvenant » de la délinquance dans la capitale, augmenteront de soixante policiers. Les huit SRPI de province devraient bénéficier de renforts similaires. Enfin un laboratoire national des drogues est créé à Lyon, chargé de recenser tous les échantil-lons des stupétiants saisis en Europe.

#### Quinze < superflies >

Mais la plus intéressante des mesures amoncées est certainement la décision d'affecter, selon l'expression du ministre de l'intérieur, quinze « superflics », spécialistes de la finance, de la comptabilité, de la fiscalité et de l'informatique, à l'identification et au démantèlement · des filières de l'argent de la drogue . Ils seront prélevés dans les brigades financières de Paris et de province, regroupés au sein d'un nouvel office pour la répression de la grande délinquance financière, ces fonctionnaires viennent d'être installés dans de nouveaux locaux. Leur chef, le commissaire principal René Wack, devrait être nommé dans les jours prochains. Son service aura vocation à collaborer étroitement avec l'administration des douanes et la Banque de France.

Selon M. Joxe, - il faut empêcher coûte que coûte la cocaîne d'avancer en France . Constatant que les sai-

sies de cocatne par les services de police ont, au premier semestre de l'année 1989, doublé par rapport à la même période de l'année précé-dente, le ministre de l'intérieur, questionné sur la coopération de la France avec la Colombie, affirme : « Je peux vous révêler que nous aidons déjà la Colombie. Il existe entre ce pays et le nôtre une coopération puristes aident les leurs à intégre dans leur audit les leurs à intégres dans leur audit le leurs à intégres dans leur audit le leurs à leur audit le leurs à leur de leurs à le leur de le leurs à le leur de le leurs à leur de le leurs à le leur de leur de le leur de grer dans leur système des législa-tions d'exception mises en place pour lutter contre la drogue. Des policiers français aident leurs homologues colombiens à former des enquêteurs spécialisés dans la recherche et la répression du trafic de stupéfiants. Nous allons, d'autre part, aider les Colombiens à mettre au point de meilleurs systèmes de

sécurité dans leurs prisons. » Comme dans plusieurs autres Etats, la lutte contre la drogue est bien au centre des préoccupations françaises. Le récent colloque annuel du Service de coopération technique international de police (SCTIP), organisme français chargé de former les fonctionnaires des pays amis aux techniques policières made in France, était d'ailleurs, cette année, consacré à la toxi-comanie. Une containe de policiers français du SCTIP, en poste dans vingt-six pays d'Afrique, d'Amérique latine et du monde arabe, y ont assisté écoutant notamment une intervention de M. Joxe consacrée à l'action contre le trafic des stupé-

#### La fête de « l'Humanité » a bien commencé

A minuit, vendredi 8 septembre, la bourrée, swingée ou roc-kée, allait bon train au parc paysager de La Courneuve (Seine-Saint-Denis). Des centaines de personnes dansaient en plein air sur l'immense plancher installé face à la grande scène de la fête de l'Humanité. L'air était à peine frisquet et « les gens», comme on dit maintenant au PCF, étaient pleinement heureux. Des milliers de visiteurs désmbulaient entre les stands politiques et commerciaux de l'avenue Jean-Paul Marat à l'avenue Seint-Just en passant par celle des Sans-Culottes. D'année en année, le Parti communiste fait débuter sa fête traditionnelle de pius en pius tôt — vendredi au lieu de samedi - apparemment avec succès.

ici et là, des calicots revendiquent un parti e plus fort », e plus puissant » ou e plus influent ». Ailleurs, on fête « les quarante ans de la RDA » ou un quarante ans de la HDA y ou un autre chiffre rond pour la CGT. Au stand du Doubs, qui n'a tou-jours pas de fédération officielle, on vend des assiettes révolution-naires à partir d'originaux prêtés a anicalement », dirit l'Humanité du 4 septembre, par l'historien Mishal Vanulle proportient par l'historien Vovelle qu'on disait peu éloigné des « reconstructeurs ». Au stand de l'hebdomadail *Révolution,* on faisait plutôt dans Menorità jazzy. A celui des Bouches-du-Rhône, un chanteur interprétait une mélopée aussi belle que mélancolique, presque

Le « Village du livre » n'était pas encore livré au public. Desert, il attendait, entre autres, les trotskistes de M. Alain Krivina

dont la maison d'édition La Brèche est invitée, pour la première fois, par le PCF. « Le trotskisme, cet antiléninisme », minutie ment dénoncé par le parti, il y a wingt ans, n'est plus ce qu'il était. En revanche, le maire d'Orly, M. Gaston Viens, exclu du PCF avant les demières municipales, est bien un ennemi qu'il stand de la section orlysienne, un pannesu annonce qu'un employé municipal a été licencié pour n'avoir pas dit « borgour » au maire et qu'il rejoint ainsi un des « Dix de Renault », habitant de la commune. « Les patrons, les autocrates doivent être ramenés à la raison », proclame l'affiche.

A la cité internationale, où M. Georges Marchais devait prononcer, samedi matin, e un discours événement » salon l'Humanité, les Chinois sont absents, et fe PC algérien, le Parti de l'avant-garde socialiste (PAGS), brille de mille feux pour son retour après quatorze ans de mise à l'écart Le PCF n'avait plus invité le PAGS depuis 1974. Toujours présent, celui du PLN trône plus loin à côté de ceux, imposants, de l'URSS (qui annonce au menu la RDA, de la Bulgaria, de la Tchécoslovaquie et de la Polo-

A minuit, on pouvait dégus des langoustes grillées su stand de Cubs. Entre ceux du PC marti-niqueis et du Sinn Fein irlandais, le pesit stand de l'Unità, organe du Parti communiste italien (PCI), était désespérément fermé.

Surnommé « Fouché » et parfois

taire de la commission de la défense. A ce titre, il s'occupera de l'intégra-

tion des FFI dans la Im armée com-

mandée par le général de Lattre de

Marcel Degliame devait quitter sans bruit, en 1952, le PCF. Après

il œuvre au service des coproduc-

## La mort de Marcel Degliame compagnon de la Libération

L'un des plus importants diri- des Mouvements unis de la Résisants nationaux de la Résis tance, en France, durant la seconde guerre mondiale, Marcel Degliame, dit « Fouché » ou « Dormoy », est décédé, jeudi 7 septembre, à Loches (Indre-et-Loire), dans sa soixante-dix-septième année. Ses obsèques seront célébrées handi matin 11 septembre à Esvres (Indre-et-Loire).

Né le 23 décembre 1912 à La Cassine (Ardennes), Marcel Degliame, ouvrier bonnetier à Troyes, puis à Paris, se lance très tôt dans le syndicalisme et prend des responsabilités à la fédération CGTU des textiles animée par des militants du PCF, auquel il adhère mintants du PCF, auquet il adhere dès 1928. Emprisonné en 1938 pour avoir organisé des grèves, il est mobilisé en 1939 et capturé en Haute-Savoie par les Allemands. Transféré dans un stalag, en Europe contrale, il réussit à s'en évader en mars 1941 pour gagner, avec sept de ses compagnons d'évasion, la Syrie. Enrôlé dans l'armée du général Dentz, il se fait hospitaliser à Beyrouth et rejoint les Forces françaises libres.

A la fin de 1941, Marcel Degliame débarque à Marseille où il prend contact avec le mouvement de résistance Combat dont il deviendra l'un des plus importants responsables, notamment chargé de l'organisation du promisement et de le prosation, du recrutement et de la pro-pagande. Il sera plusieurs fois arrêté, notamment à Antibes et à Draguignan, mais il réussira à s'échapper à chaque fois. A Lyon, il travaille à l'édition du journal Action du mouvement et, en novem-bre 1942, il fonde l'Action ouvrière

• Aéroports de Paris : un accord met fin à la grève des pom-piers. — Après deux semaines de conflit, les négociations entre les syndicats CFTC-CFDT-CGT-FO-SAPAP et la direction des Aéroports de Paris ont abouti à un accord dans la muit du 8 au 9 septembre. Les pompiers represent donc leur traveil normalement, alors que l'application d'un service mini-mum avait entraîné des retards dans maient des effectifs supplémentaires ts retraite à cinquante-cinq ans et une revalorisation des salaires. Après un échec des discussions sur ce dernier point, le 7 septembre, un com-promis a finalement été trouvé.

'A B\_C D E F G H

L'IRA revendique l'assassinat « par erreur » de l'épouse d'un militaire britannique Dans un communiqué publié ven-dredi 8 septembre à Dublin, l'Armée d'équipes de sabotage dans les usines travaillant pour les Alle-mands. Il deviendra le chef national

républicaine irlandaise (IRA) s revendiqué l'attentat qui, jeudi à Unna en RFA, a colté la vie à des corps francs de la Libération. Avec des camarades d'autres mostaire britannique (nos dernières éditions). L'organisation chadestine irlandaise affirme que la jeune vements de la Résistance, il participe à la constitution des Forces françaises de l'intérieur (FFI). Il représente Combat au sein du femme a été victime d'une méprise mais n'exprime pas de regrets, ce qu'elle avait fait à plusieurs reprises Conseil national de la Résistance ces dernières années, les « erreurs » (CNR) et, depuis Londres, en mars 1944, le général Koenig lui confère le grade de lieutenantavonées de ses commandos se maitipliant. Le communiqué indique que M= Heidi Hatzell, vingt-six sus, a été tuée - parce que [le commundo] l'a prise pour un membre de la gucolonel en raison des fonctions importantes qu'il remplit et qui l'obligent à parcourir la France en nison britannique de Dormand ». tous sens jusqu'au débarquement allié et l'insurrection de Paris où il prend une part déterminante. Dans la mit du 1= au 2 septem-

bre, deux soldats britanniques avaient été grièvement blessés lors d'une attaque à l'arme automatique à Muenster. Le 28 août, une bombe Dormoy », Marcel Degliame sera fait compagnon de la Libération en juin 1945. Il sera délégué à l'Assem-blée consultative provisoire et secréavait été désamorcée à temps sous la avant ete ussanancee a compa avant voiture d'un soldat britannique à Hanovre. L'engin était du même type que celni qui avait tné un militaire britannique et blessé sa femme et ses trois enfants le 2 juillet dans

cette même ville. Depuis mars 1987, qui marquait son «retour» en RFA après une pause de près de huit ans, l'IRA a assassiné quatre militaires britanzi-ques, a blessé une cinquantaine de personnes et causé d'importants dégâts matériels. Les attents se sont multipliés depuis que la justice ouest-allemande a inculpé en juin dernier deux militants de l'IRA arrêtés en 1988. - (AFP.)

#### une carrière aux usines d'aviation de la SNECMA, il s'oriente vers le théâtre, devient administrateur et codirecteur du Théâtre de Babylone, entre 1951 et 1956. Il crée alors la société de production Les Films d'aujourd'hui,et entre à l'ORTF où

aux Etats-Unis pour résoudre la crise panaméenne

« Rendez le canal avant 1999 » Une proposition du président Alan Garcia

Le président du Pérou,
M. Alan Garcia, dans un article
publié par le New York Times du
vendredi 8 septembre, a avancé
une proposition destinée à résoudre la crise panaméenne. Il
estime proposition destinée au servere. estime nécessaire « une appro-che totalement différente » et suggère que « le gouvernent américain offre de restituer la souveraineté du canal aux autoés panaméennes avant la deu rités panaméennes avant la date de 1999 fixée par le traité Torrigo-Cartar, mais seulement à un gouvernement régulièrement éu ». Selon le chef d'Etat, une telle promesse « laissarait le général Norlega et ses défen-seurs sans arguments ». « Jusqu'à maintenant, écrit M. Garcia, le général a joué le

li s'agit, selon kri, de *∈ la se*r solution praticable » qui enlève son principal argument « au dictateur pour rester au pouvoir ». « Qu'importe de posséder la canal quatre ou cinq ans de plus puisque Pariema doit en obteni la souveraineté de toute manière Rien d'essentiel ne sera socifié ajoute le président péruvien. Quelques années ont-elles une

#### Au sommaire du numéro de septembre du « Monde de l'éducation »

#### Les lycées craquent

Rentrée tendue en particulier de quarante élàves par classe en de nombreux endroits : les lycées craquent. Alors que, jusqu'en 1985, ces établissements accueillaient environ 7 000 élèves supplémentaires chaque année, ils en recoivent désormais dix fois plus en moyenne chaque automne! Au sein d'un patrimoine immobilier défraîchi et inadapté, la pénurie des sailes de classe est à son comble, les journées de cours s'allongent, les heures de permanence emplissent les cafés voisins et les professeurs doivent se surpasser devant les classes surchargées. Pour atteindre le bac aujourd'hui, il faut savoir jouer des coudes - dans tous les sens du terme : si le niveau monte, les taux de redoublement aussi. Un équifibre d'autant plus fragile que

le public lycéen lui-même est en

train de changer : pratiquement

réservé autrefois aux enfants de

cadres, le lycée est en passe de

Le Monde de l'éducation a enquêté sur les principales inconnues du moment : les jeunes et leurs enseignants auront-ils la patience d'attendre que le lycés ait trouvé un second souffie? Quelle sera l'attitude des régions, tellement sollicitées actuellement ? Comment les effectifs vant-ils poursuivre leur ascension pour atteindre ces 80 % de feunes au niveau du bac, dont l'économie française a

Comme chaque année dans son numéro de septembre. le Monde de l'éducation offre également l'intégralité des ∢ sujets du baccalauréat des épreuves de francais et de philosophie

Enfin, au sommaire du Monde de l'éducation, une enquête sur « Les formations au journalisme », un métier qui fait rêver, mais qui compte peu d'élus : à peine huit cents postes s'ouvrent scolariser les trois quarts d'une

# Le Monde

MARDI 12 SEPTEMBRE 1989 (DATÉ MERCREDI 13)

## SUPPLÉMENT SPÉCIAL EMPLOI

« SECTEURS DE POINTE »

43 pages d'offres d'emploi pour les ingénieurs de production, les ingénieurs commerciaux, les informaticiens...



ATTENTION : ce supplément gratuit est

Un avion norvégien s'abîme en mer : cinquante-cinq morts

Un avion charter bimoteur de la se rendait d'Oslo à Hambourg s'est abîmé en mer le vendredi 8 septembre au large du Danemark. Les cinquante-cinq personnes qui étaient à bord (cinquante passagers et cinq membres d'équipage) ont été tuées. Selon l'agence norvégienne de presse NTB, l'accident serait dû à une explosion à bord de l'appareil, un Metropolitan-Convair de fabrication américaine, construit en 1953.

Les passagers, pour la plupart norvégiens, étaient des membres d'une filiale du grand groupe mari-time norvégien Wilhelm Wilhelm-sen et se rendaient à Hambourg pour le baptême d'un nouveau

Un responsable de la compagnie Partnair a indiqué que, malgré son âge, l'appareil était en parfait état. Il avait fait récemment l'objet d'une révision complète au Canada. -

#### Au large des Landes

#### Trois morts trois disparus dans un accident d'hélicoptère

Six personnes, trois gendarmes et trois civils, ont été les victimes, samedi 9 septembre, de l'accident d'un hélicoptère qui s'est abiné, vers 2 heures du matin, au large de Mimizan-Plage (Landes). En fin de matine, on streit nu enfecher trois matinée, on avait pu repêcher trois corps des débris de l'appareil tombé à environ 500 mètres de la côte.

L'hélicoptère, du type Ecureuil, appartenait à la section de gendar-merie de La Teste (Gironde) et il avait été détaché à Mimizan-Plage nour la surveillance et le secours durant la période estivale. Au moment de l'accident, il y avait à son bord un adjudant pilote, un gendarme mécanicien, un médecin aspirant et trois civils dont les identités n'ont pas encore été communiquées.

Selon la gendarmerie, les pre-miers éléments de l'enquête font apparaître qu'il ne s'agit pas d'une mission officielle mais que, en réa-lité, l'Ecureuil était en vol irrégulier pour un baptême de l'air donné à ses passagers par le sous-officier commandant de bord.

Le numéro du « Monde » daté 9 septembre 1989 a 6té tiré à 530 345 exemplaires